

Tél. 264. Tél. Réa. 1035
DR AUGUSTE MASSICOTTE
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 Spécialité: Dentiers
 103, Des Forges. Les Trois-Rivières

Le Nouvelliste

MEMBRE DE L'ABC., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A

ZONAL
 NETTOYEURS
De Luxe
 1015, rue Champflour, Trois-Rivières
 TEL 1006 La seule installation "au Zoric" dans le district
 2 SOUS LE NUMERO

DIX-SEPTIEME ANNEE.—No. 181 TROIS-RIVIERES, SAMEDI 5 JUIN 1937 EST-CE UN SIGNE AVANT-COUREUR DE DEFAITE ?

Appel de l'Internationale rouge à l'Internationale socialiste

Les recherches sont maintenant terminées



Depuis la mort du chef suprême du Thibet, en décembre 1933, on a cherché l'enfant qui, selon la religion thibétaine, doit réincarner l'esprit du Grand Lama. D'après une nouvelle qui arrive de cette partie éloignée du monde les prêtres de cette étrange religion auraient enfin trouvé l'enfant qui remplit les conditions nécessaires pour devenir plus tard le Grand Lama. Cet enfant serait originaire de la province de Am-Do. Il demeurerait au célèbre monastère de Lhasa dont on voit la photo dans la partie supérieure de cette vignette. En-dessous apparaissent un groupe d'enfants candidats au titre de successeur. Enfin, à gauche, on voit un prêtre du Thibet.

La grande association, dont le rôle est de présider aux destinées des partis communistes de tous les pays, invite les ouvriers à oublier leurs divergences et à s'unir contre l'intervention italienne et allemande en Espagne.

G. DIMITROFF

Moscou, 5 (P.A.) — L'Internationale communiste a demandé hier à son ennemie depuis toujours, l'Internationale socialiste, d'oublier pour le moment leurs divergences communes pour former un front uni contre l'intervention allemande et italienne en Espagne.

George Dimitroff, secrétaire-général du Komintern, en annonçant cette proposition, a dit que ce projet de coalition résultait directement du bombardement du port espagnol d'Almeria par des navires de guerre allemands.

Il a invité la Fédération internationale des syndicats ouvriers à participer elle aussi à la formation d'une commission conjointe qui serait chargée d'aider le gouvernement espagnol.

La Troisième Internationale communiste, aussi connue sous le nom de Komintern est une organisation dont le centre est à Moscou mais qui comprend les partis communistes de tous les pays.

Elle fut établie en 1919 lorsque les communistes de la Deuxième Internationale — l'Internationale ouvrière et socialiste — décidèrent qu'ils ne pouvaient pas dissoudre cette organisation par l'intérieur et fondèrent l'organisation communiste.

La Fédération internationale des syndicats ouvriers est fondamentalement une organisation ouvrière sans programme politique. Des syndicats ouvriers du monde entier en font partie.

L'organisation des ouvriers du monde en opposition à l'intervention de l'Allemagne et de l'Italie en Espagne, a-t-il déclaré, forcerait les gouvernements anglais et français "à prendre des mesures énergiques" contre ces deux nations.

Au monument du S.-Coeur

Les ligues du diocèse feront une manifestation au pied du monument, demain soir.

LA PROCESSION

La Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur organise pour demain soir, une procession dans les rues centrales de notre ville et une manifestation au pied du monument du Sacré-Coeur.

Les ligues se rallieront à 7 heures 30, sur la place de la cathédrale, d'où le défilé partira à 8 heures pour se rendre au monument en passant par les rues Royale, des Forges et Notre-Dame.

Au pied du monument, allocutions du Rév. Père Castonguay, o.m.i., curé de Ste-Madeleine du Cap, et de Me Léon Lajoie.

Consécration au Sacré-Coeur de Jésus, rue par M. le commandeur Adélaïde Rouvère, président de la fédération. Voeux des ligues lus par le Dr Auguste Massicotte président de la ligue de la cathédrale.

On pourra référer au journal de mercredi, le 2 juin, pour trouver la liste complète des corps qui participeront à la procession.

UN AUTOBUS PREND FEU

Terrible accident qui cause 9 morts à Redding, Californie

Défendra-t-il la coupe ?



On ne sait pas encore si le nouveau yacht Vanderbilt Ranger, construit et dirigé par le capitaine Harold S. Vanderbilt, défendra les couleurs américaines et la coupe America, à Newport, R.I. lors des prochaines régates qui se disputeront au mois de juillet.

M. Hepburn consomme le divorce du parti libéral ontarien avec le parti fédéral dirigé par l'honorable King

Toronto, 5 (P.C.) — Le premier ministre d'Ontario, l'hon. Mitchell Hepburn, qui n'est plus comme il le dit "un libéral de l'école MacKenzie King", a annoncé hier son désir d'opérer "le divorce" de l'Association libérale d'Ontario et de l'appliquer fédéralement.

"Le parti fédéral devra se trouver une organisation en Ontario, dit-il, l'organisation provinciale et l'organisation fédérale ne travailleront plus de pair."

Les chefs libéraux de Toronto, pas plus que ceux d'Ottawa, n'ont voulu commenter cette attitude de l'honorable M. Hepburn. Celui-ci avait préparé la publication de sa décision au sujet de la rupture entre les deux organisations libérales d'Ontario, la provinciale et la fédérale, en criquant ouvertement jeudi soir, à Toronto, l'honorable MacKenzie King.

"Je suis un réformateur, a dit M. Hepburn, mais je ne suis plus un libéral de l'école MacKenzie King. Je le crierai sur les toits et j'espère que M. King m'entendra. Le premier ministre ontarien s'adressait en ces termes à la Canadian Life Insurance Officers Association.

L'attitude du gouvernement fédéral pendant la grève des ateliers General Motors à Oshawa, en avril dernier, fut "indécise", au dire de M. Hepburn. C'est à cette occasion que le chef du gouvernement d'Ontario déclencha sa campagne contre le Comité pour l'organisation industrielle que dirige John L. Lewis.

On ignore l'intention que M. Hepburn de séparer complètement l'organisation libérale provinciale d'Ontario de l'organisation fédérale du même parti.

Une attaque de grévistes contre une manufacture est brisée par la police et un assaillant meurt dans la rue

Newberry, Mich. 5 (P.A.) — Un homme est mort et plusieurs autres ont été blessés ici hier, lorsque des grévistes voulurent briser un cordon de police pour aller fermer les portes de la Newberry Lumber and Chemical où des briseurs de grève continuent à travailler contre le gré de leurs camarades.

La police a demandé au gouverneur de l'Etat du Michigan de lui dépêcher des troupes le plus tôt possible, car elle a appris qu'après leur échec, les grévistes devaient revenir à la charge avec du renfort. Le gouverneur qui ne se trouvait pas à ses bureaux mais que l'on a réussi à atteindre tout de même a déclaré qu'il étudierait la situation et que s'il jugeait à propos de le faire, il enverrait des soldats aujourd'hui à Newberry.

L'homme qui trouva la mort dans les désordres d'hier est un inconnu assez âgé. Il tomba sans vie dans la rue pendant que l'on s'y battait à coups de poings. Un médecin qui l'a examiné a assuré, toutefois qu'il ne s'agissait pas d'une mort naturelle hâtée par un état de surexcitation extraordinaire.

Pharmaciens en colère

London, Ont. 5 — Les pharmaciens de London, excepté ceux qui ont des permis pour eux gazouilles, menacent de fermer leurs portes le dimanche, si on leur défend la vente du tabac ce jour-là. La police a annoncé hier que les ventes de dimanche seraient limitées aux repas dans les restaurants ayant des permis, qui pourront aussi vendre de la crème glacée et du tabac, pourvu qu'ils aient des permis pour le faire.

1543—Décès de Copernic, célèbre astronome polonais.

Visiteur



Arthur Street, spécialiste de l'agriculture et auteur anglais bien connu, vient d'arriver au Canada. Il prendra la parole à plusieurs réunions de fermiers de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Ce ne sera pas son premier voyage au Canada. A 18 ans M. Street vint s'établir à Portage la Prairie, Manitoba, où il séjourna durant 4 années.

Fin soudaine du brigadier Chs A. Smart

L'ancien député de Westmount, élevé récemment au Conseil Législatif de cette province, est mort subitement.

Déclarations de M. Laforce

"Les 12 millions que Québec doit dépenser, dit-il, serviront surtout à rapprocher les colons de la civilisation."

DES TRAVAUX

Costicook, 5. — M. J. Ernest Laforce, sous-ministre de la colonisation, a dit hier aux délégués de la Fédération des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est que les \$12,000,000 que le gouvernement provincial allait dépenser pour la colonisation cette année serviraient surtout à rapprocher les colons de la civilisation.

Le gouvernement actuel, a dit M. Laforce, construira cette année 1,800 milles de routes, 103 ponts et 256 écoles.

Il a parlé des conditions de l'agriculture dans les Cantons de l'Est, qui, a-t-il dit, jouissent du meilleur climat de toute la province et peuvent merveilleusement se prêter à la colonisation. Mais pour obtenir l'aide du gouvernement, a-t-il ajouté, le colon doit prouver sa sincérité et faire un effort pour s'aider lui-même.

Il fut question de la construction d'un parc national au mont Oxford au cours de la réunion et M. L. A. Giroux, c. l. suggéra de lancer une souscription privée pour faire les aménagements nécessaires si le gouvernement voulait lui permettre de construire une route jusqu'au sommet de la montagne. Il a dit que l'achat du terrain ne pourrait être autorisé qu'à la prochaine session.

LA BOURSE

(Par L. G. Beaubien) — Le marché de New-York est ouvert assez tranquille, mais son ton est beaucoup meilleur. American Can a 97, inchangé; Chrysler Corporation a 114 3/8, en gain de 3/8; U. S. Steel a 102 5/8, en gain de 3/8.

Le marché de Montréal est ouvert tranquille mais bien ferme et peu plus actif dans le département des mines.

Offert	Demandé
Bell Tel.	167 1/2
Brazilian	24 1/2
Canada Cement	16 1/2
Can. Car & Foundry	17 1/2
Can. Ind. Alcohol	5 1/4
Can. Pac. Ry.	13 1/2
Const. Paper Corp.	19
Dominion Bridge	48 1/2
Int. Nickel	60
Mont. L. H. & P.	29
Nat. Breweries	38 1/2
Noranda	61 1/2
Quebec Power	18
Regent Knitting	10 1/2
St-Lawrence Corp.	13 1/2

Taxes injustes — Toronto, 5 — Victor R. Smith, président de l'association des officiers d'assurance-vie du Canada, dans un discours à l'assemblée annuelle, condamna la taxe provinciale sur ces assurances, qu'il qualifia d'injuste et d'unique. A moins, dit-il, que les taxes ne deviennent uniformes, les compagnies pourront être forcées d'élever les taux dans les provinces qui imposent de lourdes taxes. Le taxation des primes d'assurance-vie, dit-il, a augmenté le coût annuel de l'assurance au Canada de \$4,500,000.

UN MORT ET DEUX BLESSES

Des hommes d'affaires règlent au revolver leurs différends

Un ancien manufacturier Joseph Chalmers Lee, qui venait de perdre un procès, tue John E. Anderson, blesse son frère Anthony Anderson et un troisième associé du nom de George E. Jackson.

A HAMILTON

Hamilton, Ont. 5. (P.C.) Deux hommes blessés par des balles luttaient contre la mort ici, hier soir, et les autorités se préparaient à faire disparaître un restaurateur âgé de 58 ans, Joseph Chalmers Lee, ancien manufacturier de fers à chevaux, sous l'accusation de meurtre.

Il sera appelé à comparaître en cour probablement aujourd'hui pour répondre à l'accusation d'avoir tué John E. Anderson, un des trois associés qui tombèrent sous les balles de son revolver. Anderson est mort presque aussitôt après avoir été tiré.

George H. Jackson, de Guelph, et Anthony Anderson, frère de John, qu'on avait d'abord donné pour mort, revinrent à eux plus tard. Les autorités de l'hôpital où ils ont été transportés disent qu'ils ont une "bonne" chance de survivre.

Plusieurs heures après la tragédie, l'inspecteur Joseph Crocker annonça que Lee avait fait "une confession complète" et qu'il avait révélé les relations d'affaires qui existaient entre les Anderson, lui-même son fils et Jackson. La police dit que ces relations s'embrouillèrent et qu'il en résulta un procès lequel tourna au désavantage de Lee. Celle serait l'origine du drame.

Le triple attentat est venu dans l'établissement de la Geo. H. Jackson, Limited.

Un comptable et son épouse, M. et Mme J. F. Gorman, se trouvaient dans le bureau à ce moment et travaillaient dans les livres de la compagnie. En entendant le premier coup de feu, Gorman se hâta d'aller fermer la porte à clef. Lorsqu'il l'ouvrit, Tony Anderson gisait étendu sur le plancher dans le corridor.

La police dit que Lee monta ensuite dans son automobile et se rendit à la prison de la rue Barton en passant par une rue qui longe la baie Hamilton. Il fut l'arme du crime dans la baie.

Lorsque Lee arriva à la prison, il était en possession de son sang-froid et il demanda à voir le gouverneur Frank Lalonde. On lui répondit que le gouverneur était occupé en lui demandant s'il pouvait attendre quelques instants.

"Oui, je puis attendre, très longtemps même, dit Lee. Mon nom est Lee et mon adresse est maintenant ici. Je viens de tuer quelques hommes."

Toute l'Espagne nationale rend hommage au valeureux général Mola, décédé si tragiquement

Burgos, Espagne, 5 (P.A.) — Le généralissimo Francisco Franco, ses soldats et les officiers de son état-major, durement éprouvés par la mort du général Emilio Mola, commandant des armées nationales en Espagne septentrionale, lui ont fait hier de grandioses funérailles.

Les corps de Mola et de ses quatre compagnons tués en même temps que lui dans un accident d'avion près de Breviesca ont été exposés en chapelle ardente toute l'avant-midi aux quartiers-généraux militaires ici. Le cortège funèbre défila ensuite pendant deux heures dans les rues.

Toute la population de la ville se pressait sur les trottoirs le long du parcours et on jetait des pétales de roses du haut des maisons au passage des cercueils.

Franco, la figure grave, les yeux pleins de larmes, et les officiers de son état-major se tenaient au garde-à-vous, le bras levé, pendant qu'on portait les cercueils sur les caissons d'artillerie.

Le général a marché ensuite en tête du cortège par les rues tortueuses de l'ancienne capitale.

Vigoureuses protestations de Valence contre Rome et Berlin

Valence, 5 (P.C.-Havas) — L'Espagne républicaine a vigoureusement protesté hier soir contre "l'agression barbare de l'Allemagne sur l'Almeria et elle a déclaré qu'elle se réservait le droit de réclamer des indemnités pour les "dommages incalculables" causés par l'attaque navale du Reich.

Dans une note qu'il a fait transmettre au comité de non-intervention par son chargé d'affaires ici, le gouvernement de Valence dit que ce bombardement fut "une attaque contre la souveraineté d'une nation indépendante et une insulte contre l'honneur espagnol".

L'attitude de Valence à l'endroit des incidents du Deutschland et d'Almeria était définie de la manière suivante dans cette note: "L'Espagne proteste contre l'agression barbare qu'a constituée le bombardement d'Almeria et que le Reich représente comme des représailles pour les dommages causés au Deutschland."

"Elle blâme la non-intervention pour cette attitude contre la souveraineté d'une nation indépendante et pour l'insulte contre l'honneur espagnol."

En plus de protester, Valence se réserve le droit de réclamer des indemnités et désire faire observer que ce sont des navires faisant partie de la patrouille de non-intervention qui ont détruit Almeria.

En terminant, le gouvernement de Valence réclame la garantie que cet "attentat" ne se renouvellera pas et se déclare prêt à faire déterminer par un organisme international compétent si l'attaque contre le Deutschland résultait d'un acte d'agression antécédent commis par le Reich de Valence de guerre allemand.

M. Duplessis sera de retour mardi prochain

Québec, 5 — M. Duplessis reviendra au Parlement mardi prochain, de retour d'un congé d'une semaine. Il y aura sûrement une réunion du cabinet au cours de la semaine, probablement mercredi et plusieurs questions urgentes seront considérées. Tous les ministres seront présents sauf M. Albini Paquette, MM. John Bourque et Gilbert Layton qui sont encore en Europe.

Cependant, la nomination du ministre des Terres et Forêts annoncée pour les premiers jours qui suivraient la fin de la session ne se fera pas encore cette semaine. Il semblerait que le gouverneur était occupé en lui demandant s'il pouvait attendre quelques instants.

"Oui, je puis attendre, très longtemps même, dit Lee. Mon nom est Lee et mon adresse est maintenant ici. Je viens de tuer quelques hommes."

Suicide à Québec

Québec, 5 — Joseph-Lucien Drolet, âgé de 36 ans 6 mois, domicilié à 96 St-Germain, s'est enlevé la vie dans des circonstances particulièrement dramatiques, hier matin, en se jetant dans la Rivière St-Charles. Le corps du malheureux a été retrouvé quelques heures après le drame sur les bords de la rivière, à une faible distance de l'endroit de la tragédie. Ce sont M. Lucien Richard, domicilié 172, rue Liberté et Paul Bellemare, demeurant à 18, rue Bibaud, qui ont fait la macabre découverte et ont prévenu les autorités.

Cependant, la nomination du ministre des Terres et Forêts annoncée pour les premiers jours qui suivraient la fin de la session ne se fera pas encore cette semaine. Il semblerait que le gouverneur était occupé en lui demandant s'il pouvait attendre quelques instants.

"Oui, je puis attendre, très longtemps même, dit Lee. Mon nom est Lee et mon adresse est maintenant ici. Je viens de tuer quelques hommes."

"Oui, je puis attendre, très longtemps même, dit Lee. Mon nom est Lee et mon adresse est maintenant ici. Je viens de tuer quelques hommes."

Le problème du travail.

Sage conseil de l'honorable Euler

Devant les Manufacturiers Canadiens, en congrès, il insiste sur la nécessité pour les patrons et les ouvriers d'aborder dans le calme et la justice les problèmes qui peuvent les diviser.

Le ministre de l'industrie et du commerce, l'honorable W. D. Euler, a profité de la convention annuelle des manufacturiers canadiens, pour demander aux patrons et aux ouvriers de mettre de l'eau dans leur vin, d'envisager avec calme, tolérance le problème de leurs relations de ne se hâter point à conclure trop rapidement, de toujours chercher un règlement juste et équitable de leurs conflits.

Homme de gouvernement, d'esprit large, très au courant de la situation industrielle, de ses facteurs de redressement tout comme des écueils sur sa route, le ministre de l'industrie et du commerce, se rend compte que la paix industrielle est facteur essentiel du retour à la prospérité. Sans elle, même si les circonstances étaient encore plus favorables, on ne saurait escompter une reprise durable et permanente.

Le ministre de l'industrie et du commerce tient comme bien d'autres, que les conflits entre patrons et ouvriers se traduisent par une perte nette de part et d'autre. L'entente, sur une base de justice en faisant entrer en ligne de compte tous les éléments du problème, demeure toujours la meilleure solution. On doit considérer le problème sous tous ses angles, non seulement dans ses conséquences immédiates, mais même éloignées.

Le patron tient à faire de bonnes affaires; il ne peut fermer avec profit son établissement durant des semaines et cesser de produire. Ce qu'il perdra là, c'est autant de bénéfices de moins pour plus tard. Un compromis est dans son intérêt. L'ou-

vrier qui chôme des semaines doit de son côté se souvenir qu'il lui faudra de longs mois d'ouvrage à un salaire augmenté pour refaire sa perte. Pour lui aussi un compromis pourra valoir mieux.

Un journal ontarien, au lendemain d'une récente grève, d'assez longue durée en soulignant l'inconvénient du point de vue des ouvriers. Il écrivait:

Maintenant qu'on a réglé la grève dans un certain district, un des rédacteurs de journal d'une petite ville a signalé la folie des querelles de la main d'oeuvre. Il fait l'intéressante observation suivante:

"Le règlement de la grève a valu aux ouvriers une augmentation de salaires de 8 sous par heure, d'après les rapports. Mais, comme ils sont restés en grève pendant trois mois, chaque gréviste a perdu environ \$297.12 de salaires et il lui faudra travailler sans arrêt pendant 23 mois pour rattraper cette somme.

"De plus, une perte de \$300, pour un ouvrier, entraîne presque sûrement, bien d'autres pertes que ne peuvent compenser aucune augmentation de salaires. Il peut perdre des objets qu'il a achetés à termes. Son assurance peut périmer".

Les commerçants locaux sentent l'embaras du pouvoir d'achat perdu. Les propriétaires fonciers perdent des loyers. Les créanciers hypothécaires perdent du revenu et sont souvent obligés de forclore. Toute la vie économique de la collectivité est paralysée et peut ne pas reprendre entièrement pendant plusieurs années".

Des anomalies électorales

Quelques remarques sur le scrutin en Colombie-Britannique. — Les libéraux ont près des deux tiers des députés, mais ont obtenu moins de quarante pour cent des suffrages exprimés.

En Colombie-Britannique, les libéraux ont fait élire trente candidats, les conservateurs, huit, et les C.C.F., sept.

Sous un régime démocratique, les députés, élus par le suffrage populaire, sont réputés représenter l'opinion publique, le sentiment et les idées de l'électorat.

Peut-on dire que cela soit dans la pratique? Prenons le cas de l'élection de lundi dernier en Colombie-Britannique.

Un premier relevé du scrutin nous apprend que les suffrages ont été au nombre de 397, 713 se répartissant comme suit: libéraux, 148,933; conservateurs, 7,579; C.C.F., 113,276; conservateurs, 114,843; créditistes, 4,402; indépendants et travaillistes, 8,882.

Une première constatation s'impose: la Colombie-Britannique a trois partis politiques qui comptent réellement: libéraux, conservateurs et C.C.F. Comment de temps en temps un nouveau parti qui ne connaît pas le succès électoral n'est guère viable au Canada. La C.C.F. en est à sa deuxième déconvenue aux polls. On peut dire que la rentrée en lice des conservateurs lui tes chances. L'électorat de la Colombie-Britannique partagera tout probablement ses faveurs à l'avenir entre libéraux et conservateurs. Quant au Crédit Social, au communisme, au socialisme, etc. la Colombie-Britannique a démontré, lundi, de façon catégorique qu'elle n'en veut pas.

Les libéraux auront pratiquement les deux tiers des mandats à la législature, au moins tiende sur quarante-huit. Cependant si l'on étudie les chiffres du scrutin, on constate que les libéraux ont recueilli moins de quarante pour cent des suffrages. Les partis d'opposition ont ensemble recueilli une fois et demie plus de suffrages que les libéraux.

Le système proportionnel corrigerait cet anomalie. D'un autre côté il aurait tout probablement, en Colombie-Britannique, pour résultat d'envoyer au parlement des partis sans majorité. On devrait constituer un gouvernement de coalition. L'expérience nous a appris qu'un tel gouvernement est presque toujours faible, incapable, indéfini. La pratique veut un gouvernement fort et capable de gouverner même s'il doit naître d'anomalies électorales.

Le Canada et le radium

Grâce à la découverte de Gilbert LaBine, en 1930, le Canada occupe aujourd'hui le deuxième rang parmi les pays producteurs de radium, venant immédiatement après la Belgique, qui tire la majeure partie de sa production de sa colonie du Congo.

On sait que l'utilisation thérapeutique des radio-éléments, connue sous le nom de curie-thérapie, constitue le principal débouché des corps radioactifs. Les principales applications thérapeutiques du radium sont le traitement des cancers et de certaines tumeurs non malignes.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Etablissement du Conseil Souverain

Le 5 juin 1875. — Dans un document signé par Louis XIV, le 5 juin 1875, au camp de Lutins, prit naissance le fameux Conseil Souverain qui, jusqu'à la Cession du Canada, devait jouer un rôle si important dans l'administration du pays. Cet organisme se composait "du gouverneur et lieutenant général pour nous au dit pays de la Nouvelle-France ou Canada, de l'évêque de Québec, ou, en son absence du dit pays et lorsqu'il passera en ce royaume seulement, de son grand vicaire, de l'intendant de justice, police et finances qui y sera par nous envoyé et dont nous avons à présent pourvu notre aimé et féal conseiller en nos conseils le sieur Duchesneau."

D'Ailleboust et Pierre Boucher

Le 6 juin 1675. — Un document qui fait bien sentir la détresse dans laquelle plongent le Canada, et en particulier les Trois-Rivières, vers 1631, c'est l'ordonnance de M. d'Ailleboust à Pierre Boucher, alors capitaine au bourg des Trois-Rivières. Le 6 juin 1631, le gouverneur ordonnait à Boucher d'exercer tous les Trifluvians à se servir de leurs armes à feu, de voir à ce que chacun les tienne en bon état et ne s'en déesse sous aucun prétexte. Pierre Boucher devait habiter ses concitoyens à garder constamment leur fusil près d'eux, et chargé, afin de ne pas se laisser surprendre par les Iroquois. Une redoute était alors en construction; les habitants devaient s'y relayer, chacun leur tour, pour monter la garde.

L'ACTUALITE

Les élections forcées dans les kolkhoses

Sous le titre: "On se moque impunément des kolkhosiens", la "Commune de la Voie" du 14 mars 1937 raconte comment sont respectés les statuts des kolkhoses en matière électorale.

La revue du Droit

M. René Demogue, professeur à la Faculté de Droit de Paris, publie un article sur l'action ad exhibendum en droit moderne. On lira à la suite la première partie d'une étude de M. le Juge Edouard Fabre-Surveryer de la Cour Supérieure, intitulée: Principes généraux de la révolution successorale.

Le semaine sociale de St-Hyacinthe

Il est d'usage que deux cérémonies religieuses aient lieu durant la Semaine sociale: l'une en marque l'ouverture le dimanche soir, l'autre se déroule le deuxième jour. Elles consistent toutes les deux en un salut solennel du T. S. Sacrement et une allocution de circonstance. L'orateur, à la première, sera cette année l'évêque de Saint-Hyacinthe, S. Exc. Mgr Decelles, qui de la chaire de sa cathédrale souhaitera la bienvenue aux semeurs et leur donnera, ses directives. Le sermon du deuxième jour a été confié à un prédicateur distingué, le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal. Cette deuxième cérémonie sera honorée de la présence de S.

Qui fera cette révolution ?

Notre système économique et sociale en pleine évolution. — Selon quel système doit-elle se produire et se développer? — Une mine d'arguments contre le communisme.

Des changements profonds s'imposent dans notre système économique et social. Il faut que les richesses soient mieux distribuées, que le prolétariat puisse accéder à la propriété et vivre une vie plus humaine.

Ce changement, cette "révolution" qui les fera? Les catholiques avec le programme rationnel et ordonné que leur a tracé Pie XII? ou les communistes, avec le plan subversif préparé à Moscou.

C'est la grande question qui se pose actuellement dans le monde.

Un journal catholique français "A la Page", publié à Paris par la Maison de la Bonne Presse vient de consacrer à cet important problème un numéro entier — 16 pages — intitulé: "Qui fera la Révolution?" Il met, en une série d'articles et de dessins, les deux forces en présence avec leur doctrine et leurs oeuvres et demande ensuite au lecteur impartial de choisir.

Ce numéro, magnifiquement illustré et composé de façon populaire, est une mine d'arguments contre le communisme et pour le catholicisme. L'évêque catholique français l'a fait répandre à travers la France.

L'Ecole Sociale Populaire a cru que sa diffusion au Canada serait utile. Elle en a fait venir un certain nombre qu'elle offre au prix modique de 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine franco. S'adresser à 1981, rue Rachel, Est, Montréal.

Les élections forcées dans les kolkhoses

Sous le titre: "On se moque impunément des kolkhosiens", la "Commune de la Voie" du 14 mars 1937 raconte comment sont respectés les statuts des kolkhoses en matière électorale.

"Les membres du kolkhose "Viorla plati-letka" (région de Koulybcheff) se sont réunis dernièrement en Assemblée générale pour élire un nouveau président.

"Un certain Dianov, ayant recueilli la majorité des suffrages, a été élu à ce poste. Mais ce résultat a déçu le représentant du Comité régional du Parti communiste, Morozov. Il convoqua une autre Assemblée générale dont furent exclus un certain nombre de membres du kolkhose et exigea qu'on procédât à de nouvelles élections.

"Les kolkhosiens soutinrent une deuxième fois la candidature de Dianov. Mais Morozov ne l'accepta pas et fit même éconduire la kolkhosiennne Feoktistova qui protestait contre sa décision arbitraire. Il proposa la candidature d'un certain Gavrilov, qui s'est rendu plusieurs fois coupable de vols... Enfin, fatigué et furieux de son échec, Morozov déclara aux kolkhosiens: "Et bien! Je vous garde dans ce local jusqu'au matin, mais je finirai par vous imposer ma volonté". On mit aux voix la candidature de Gavrilov. Bien qu'il n'ait obtenu que la minorité des voix, Morozov le proclama néanmoins élu président du kolkhose."

Et le journal ajoute "Que deviennent donc notre Constitution et les Statuts des kolkhoses, ces deux lois les plus importantes de notre pays?"

Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., qui présidera aussi la conférence du mercredi, soir et y prononcera une allocution.

Les Récollets au Canada

Après cette exploration et ces observations préliminaires qui durent toute une année, les Récollets se rassemblent à Québec vers la mi-juillet 1616. Et là, dans l'Habitation tout probablement, ils tiennent une espèce de petit concile ou d'assemblée capitulaire dont on ne saurait exagérer l'importance dans notre histoire religieuse. Champlain y prend part de même que six autres personnages importants.

Les missionnaires veulent mettre au point tout d'abord, mettre en commun ensuite, tous les renseignements que chacun a recueillis lui-même ou qu'il a appris par l'intermédiaire de blancs et de sauvages.

En second lieu, ils désirent élaborer un programme d'action, une politique religieuse, ou bien encore une méthode pour convertir les indigènes. Et ces délibérations produisent une formule si compréhensive et en même temps si précise, qu'elle servira pendant de longues années aux missionnaires canadiens: Récollets puis Jésuites tenteront de l'appliquer à tour de rôle, et elle guidera leurs tentatives d'évangélisation.

Les trois Récollets parlent donc à tour de rôle des tribus visitées. Montaignis, Etchemins, Betsiamites, Papinachois, Grands et Petits Eschimaux, sont "attachés à leurs Jongleries, et sans forme d'aucune religion, et qu'à l'égard de la plus grande partie, il faudrait beaucoup de temps pour les humaniser". Sur la rive sud du Saint-Laurent, les Indiens paraissent moins réfractaires; les Gaspéens donnent même des espérances par "leurs dispositions moins éloignées pour le Christianisme, les peuples y ayant plus de pudeur, de docilité, et d'humanité que les autres". Quant aux Hurons, ils se montrent "insensibles, et indifférents pour tout ce qui regarde le salut. Peuples impudiques et... matériels... (sans) aucune idée de la Divinité... sans subordination, sans loi...".

En douze mois, les Récollets ont perdu leurs espérances du début: l'oeuvre de conversion sera dure et longue. "Tous conviennent qu'il faudrait plusieurs années, et de grands travaux pour humaniser ces nations entièrement grossières et barbares"; pendant plusieurs années aussi, "on ne pourrait risquer les Sacrements à des adultes". En un mot, le sauvage canadien se tient au bas de l'échelle des êtres: cruauté, immoralité, superstitions, manque de conceptions religieuses, défaut d'intelligence le rendent presque réfractaire au prosélytisme.

Impossible de convertir ces Indiens, disent les Récollets, sans les civiliser au préalable, et pour les civiliser, il faut les mêler aux européens qui leur serviront de modèle. Aucune conversion à espérer "si avant de les rendre Chrétiens, on ne les rendait hommes... Que pour les humaniser, il fallait nécessairement que les Français se mêlassent avec eux, et les habituer parmi nous, ce qui ne se pourrait faire que par l'augmentation de la Colonie". Dès le premier jour, le père Jamet avait dit: "Le plus assuré moyen... sont les peuplades de Français". D'après Champlain, les Hurons eux-mêmes réclament l'établissement de quelques familles françaises parmi eux: "ce que voyant, disent-ils, nous apprendrons plus en un an qu'en vingt à ouïr discourir".

Conclusion qui renferme d'importantes conséquences: afin de promouvoir le catholicisme, Récollets puis Jésuites vont devenir les plus fervents adeptes d'une large politique de colonisation. Ils compteront parmi les plus solides alliés de Champlain, ils le suppléeront au besoin; les Compagnies qui négligeront l'agriculture trouveront en eux de redoutables adversaires; elles succomberont en bonne partie devant la vigueur de leurs attaques. La conviction que tous ces religieux portent en eux-mêmes peut s'inscrire dans la phrase suivante du père Le Clerq: "Il parait enfin qu'il est conclu qu'on n'avancerait rien, si l'on ne fortifiait la Colonie d'un plus grand nombre d'Habitants, Laboureurs et artisans".

En second lieu, les Récollets posent en axiome qu'il est presque impossible de convertir un nomade; avant d'aboutir au moindre résultat, il faut l'arrêter et le fixer. C'est l'avis du père Denys Jamet, dès la première heure, c'est celui de nombre d'autres missionnaires. Une bonne partie des religieux ne peut résister à l'existence dans la forêt. Puis les tribus se dispersent tellement qu'on ne peut donner un missionnaire à chaque bande; et celles qui partent sans prêtre oublient durant les six mois d'hiver l'enseignement des six mois d'été. L'oeuvre doit être ainsi recommencée chaque fois; et la langue ne s'apprend que bien difficilement. En un mot, "selon le jugement humain, c'est chose difficile" que de convertir un nomade.

Les Récollets, les Jésuites après eux vont donc tenter de fixer le nomade. Et leur politique, avant 1629, se heurtera à celle des compagnies; celles-ci s'opposent résolument à toute tentative de transformer en cultivateurs ses pourvoyeurs de fourrures.

En troisième lieu, ces Récollets de la première heure mettent beaucoup de confiance dans l'enseignement; ils croient "qu'on pourrait avec le secours des personnes zélées de la France établir un Séminaire, afin d'y élever de jeunes Sauvages au Christianisme, lesquels après pourraient avec les Missionnaires contribuer à l'instruction de leurs compatriotes". Les espérances s'élèvent même jusqu'à un clergé indigène. Fidèles encore à cette décision de la première heure, les missionnaires subséquents consacreront une grande partie de leur dévouement et de leurs soins à instruire les enfants sauvages; à édifier des séminaires, à répandre l'instruction. Annales des Récollets ou Relations des Jésuites exprimeront continuellement leurs espoirs et leurs déceptions partielles sur ce sujet si important.

Dès cette heure, les Récollets protestent contre la part importante attribuée aux Huguenots dans les affaires de la Nouvelle-France; ils veulent qu'à l'avenir "les Huguenots en fussent exclus"; si pénible en lui-même, le travail de conversion deviendra impossible si deux religions se disputent les âmes; comment attendre aussi de chefs protestants la collaboration, et même la simple bienveillance que demande une oeuvre méthodique et de longue haleine? Cette exclusion, les catholiques ne l'obtiendront qu'en 1627 après des plaintes répétées et une action énergique.

Cette même assemblée élabore aussi d'autres articles secondaires: envoi d'un nombre plus grand de missionnaires, nécessité pour les Français de donner le bon exemple, etc.

Telles sont les principales directives que les trois premiers pères Récollets établissent pour l'avenir religieux du Canada. Léo-Paul DESROSIERS. (Reproduction interdite — Tout droit réservé).

TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

Quels seront les salaires dans l'industrie de la robe ?

Le comité d'arbitrage a tenu sa première réunion au cours de laquelle il a entendu les réclamations des deux parties en cause. — Un rapport sera rédigé d'ici une semaine recommandant des taux minima.

EMBAUCHAGE ET LICENCIEMENT

Montréal, 5. (Spéciale) — La première réunion du comité d'arbitrage qui doit établir le barème des salaires réguliers dans l'industrie de la robe à Montréal a été tenue mercredi soir, sous la présidence de M. David Kirsh. Ce dernier, après avoir entendu les réclamations des deux parties en cause, devra rédiger son rapport, au plus tard dans une semaine, et recommander des taux minima, suivant les opérations du métier. Sa décision sera finale et tous devront s'y conformer. Les ouvriers et les patrons sont représentés à ce comité par chacun cinq députés.

C'est d'ailleurs une des conditions de l'entente conclue pour mettre fin à la grève de trois semaines des cinq mille ouvriers de la robe que de laisser à un comité d'arbitrage le soin de limiter les salaires minima de l'industrie. Toutefois, les ouvriers bénéficiaient d'une augmentation immédiate de 10 pour cent devant être appliquée jusqu'à l'adoption du nouveau barème.

Chez les ouvriers, bien que l'on n'espère pas obtenir des salaires très élevés, on est confiant que le comité d'arbitrage recommandera des taux raisonnables. L'union tentera d'obtenir des salaires variant de \$18 à \$20 par semaine, suivant les nombreuses opérations auxquelles sont préposés les ouvriers et les ouvrières de la robe.

Embauchage et licenciement (Bulletin de la P.A.) — Il semble bien que l'effort des organisations ouvrières va porter sur la question de l'embauchage et du licenciement. Quelques syndicats avaient déjà fait connaître qu'ils feraient de cette question la base des discussions nouvelles sur le renouvellement des contrats collectifs — et l'on sait que la Confédération générale du travail a posé comme condition à la "trêve" demandée par le gouvernement le vote d'une loi réglementant l'embauchage et le licenciement. Elle a affirmé ensuite qu'elle ne songeait pas à exiger un monopole quelconque, et le président du Conseil a confirmé qu'il ne pouvait s'agir de cela.

Les précédents, toutefois, restent inquiétants. On se souvient, en effet, de la circulaire de M. Labbé, commissaire général de l'Exposition, enjoignant aux entrepreneurs de s'adresser exclusivement pour l'embauchage aux bureaux de placement des syndicats affiliés à la C.G.T. — circulaire qui fit scandale et qui fut retirée adoucie. Mais, en fait, dans de nombreux chantiers, et même dans nombre d'entreprises en dehors de l'Exposition, l'adhésion à un syndicat est exigée par les brigades commencent et continuent jusqu'au départ parfois de l'ouvrier qui entend rester libre. Il n'est pas exagéré de dire que des dizaines de milliers d'ouvriers et d'employés restent syndiqués par peur des désagréments que leur arriverait s'ils ne l'étaient pas. Dans ces conditions, on peut avoir quelque appréhension sur le régime du travail que fixerait un projet de loi auquel la C.G.T. n'est certainement pas étrangère.

En fait, la carte syndicale obligatoire nous ramène au régime du livret de police qui devait avoir, au temps de l'Empire, tout ou rien d'entrepreneur. C'est un recul étrange, une négation de la liberté. En outre, il est évident que le patron qui ne peut renvoyer qui

conque sans s'exposer à des graves et à des occupations pénibles plus en plus l'autorité qui lui est nécessaire. L'origine de l'abaissément des salaires dans l'industrie de la robe en France est la et non ailleurs.

Modification législative (P.A.) — Devant les protestations unanimes des multiples branches du commerce et de l'industrie contre l'application de la loi des 40 heures, le gouvernement vient de se décider à apporter certaines modifications à cette loi sociale. Ces modifications ne seront pas ordonnées par décret, mais par une loi nouvelle dont le texte va être soumis aux délibérations de la Chambre et du Sénat.

Convoctions (P.A.) — Chez les Syndicats: L'Union nationale catholique des boulangers, à 2 heures, cet après-midi.

Assemblée à la salle des Syndicats Catholiques (P.A.) — Mardi soir, aura lieu, à la salle des Syndicats catholiques, 983 rue Royale, Trois-Rivières, une réunion de tous les ouvriers travaillant dans les manufactures de portes et chassis et de bois ouvrés, ainsi que de tous les établissements où se fait la préparation de bois.

Cette réunion est convoquée pour étudier la possibilité de conclure un contrat collectif de travail, qui protégera ces ouvriers, en fixant des conditions de travail et des salaires raisonnables. Tous les ouvriers de ces établissements et manufactures devraient se faire un devoir de se rendre à cette réunion, pour se rendre compte de questions les intéressant directement.

Aux Salles du Conseil des Métiers et du Travail. — Lundi soir à 8.00 heures assemblée régulière du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, tous les délégués et les membres des Unions Internationales sont priés d'y assister. À 7.00 heures il y aura réunion des différents comités. Venez nombreux.

Tous les membres des Unions Internationales qui détiennent des livrets concernant les prix de présence pour le Meeting de courses du 24 juin, sont priés d'en faire rapport au Comité d'Organisation le plus tôt possible.

Un projet de M. Nap. Jacques de Shawinigan

Québec, 5. — Napoléon Jacques de Shawinigan Falls, président de l'Association des maîtres de poste de la province de Québec, a déclaré, à l'Assemblée de l'Association, que des députés et d'autres membres du clergé étaient en faveur de l'idée de fermer les bureaux de postes le dimanche.

M. Jacques ajoute que la coopération des maîtres de poste contribuerait grandement à atteindre ce but.

1915—L'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne la déclare à l'Italie.

MILBURN'S HEALTH AND NERVE PILLS. La mère fatiguée et épuisée ne peut rendre un foyer heureux si elle est malade et harassée par la tâche interminable du ménage. Elle devient anémique, nerveuse et irritable, abattue et découragée elle ne peut se reposer la nuit et se lève le matin aussi fatiguée que quand elle se couche.

PEINTURE d'intérieur ou d'extérieur, en 1/2 chopine, en chopine ou au gallon. Prix le gallon \$2.50. Choix complet de couleurs VERNIS, SHELLAC, BLANC DE PLOMB. Peinture à l'eau et à l'huile. PINCEAUX. Demandez nos prix et pamphlets. Livraison rapide. United Auto Parts of Three Rivers Limited 505, rue Saint-Georges. TEL. 647.

49c par semaine vous permet d'acheter un pneu neuf
GOODYEAR au
Garage A. Brouillard
 LE CHOIX LE PLUS COMPLET ENTRE MONTREAL ET MUREED
 Toutes les gradations — conditions de paiement flexibles
 601, N.-Dams, Cap. Tél. 1121-1. Succ. à T.-Rivières, 1581 N.-Dams, Tél. 2424

Le Nouvelliste Régal
 TROIS-RIVIERES, 5 JUIN 1937
 Meilleure que jamais notre crème glacée est rafraîchissante et fait les délices de toute la famille.
CREMERIE DES TROIS-RIVIERES ET REGAL LIMITEE
 700 rue Plaisante. Tél. 308

Construction d'une puissante centrale électrique à 2 milles d'ici

Le commerce du port des Trois-Rivières a quadruplé depuis 1935

UN GESTE DE VIE

Les distraits et les pessimistes peuvent considérer comme d'intérêt et de portée secondaire les manifestations qui s'organisent en vue du Deuxième Congrès de la langue française au Canada, leur vision est forcément superficielle. Mais ceux qui écoutent, qui voient, qui sentent... sont empoignés par l'ampleur du mouvement qui se joue à l'heure présente tous les groupes français d'Amérique.

Et l'on découvre que le titre de Deuxième Congrès de la langue française au Canada est une appellation inadéquate; c'est le réveil et le ralliement de toutes les forces françaises d'Amérique qu'il faudrait dire! Pas un ralliement agressif ou batailleur; un mouvement de vie généreuse, et heureuse de retrouver son rythme régulier.

Des manifestations directes du Congrès n'auront lieu qu'en fin de juin; cependant le Congrès a déjà obtenu un succès que les plus optimistes n'auraient jamais osé espérer. Dans notre ville même, ceux qui se penchent avec curiosité sur les jeunes pour observer leurs mouvements d'âme ont senti qu'il y avait du nouveau dans leur façon de penser et de parler... Les éducateurs, dans un magnifique mouvement d'ensemble, leur ont insufflé un esprit neuf, l'esprit français.

Les adultes ont été moins touchés, du moins directement. Toutefois s'ils ont la curiosité de lire les chroniques du Congrès publiées dans Le Nouvelliste, s'ils ont écouté les émissions radiophoniques du Congrès, s'ils ont entendu la voix du Cardinal et de notre Evêque, ils ne peuvent demeurer indifférents, et ils doivent se dire que l'année du Deuxième Congrès de l'âme française en Amérique est une année extraordinaire et qu'ils se doivent de prendre leur part des richesses de relèvement spirituel qu'elle leur offre.

Plus les événements qui se déroulent du 2 juin au premier juillet vont se faire prochains, plus les journaux vont offrir aux esprits de matière fortifiante. De grâce, ne laissons pas passer cette occasion unique de nous refaire une personnalité. Entrons de plein cœur dans le mouvement.

Cet été, ce sera chic de s'affirmer ouvertement et fièrement français: par l'affiche, les annonces, les drapeaux, les décorations! Demain, on offrira dans toute la ville des boutons du Congrès. Il faudrait que tous les Canadiens français portent ce bouton durant tout l'été. Il est chic comme tout ce qui est authentiquement français. Ayons l'élégance de le populariser largement et de l'arborer sur nos plus beaux habits.

Les chiffres de l'importation et de l'exportation, pour la période qui va du début de la saison maritime au 31 mai de ces deux années, démontrent cette augmentation considérable. — Manutention de marchandises: 100,501 tonnes en 1935; 373,056 tonnes en 1937. — Et l'essor de notre commerce maritime continue.

358 NAVIRES SONT VENUS ICI

Le commerce du port des Trois-Rivières a presque quadruplé depuis 1935, pour la période qui est allée du début de la saison de navigation jusqu'au 31 mai de ces deux années, 1935 et 1937.

Depuis le début de la saison maritime actuelle, 373,056 tonnes de marchandises ont été manipulées sur nos quais, au chapitre de l'importation et de celui des exportations. En 1935, jusqu'au 31 mai, le chiffre des marchandises manipulées était de 128,141 tonnes. En 1937, il était de 373,056 tonnes, ce qui démontre clairement que notre commerce a presque quadruplé.

Trois cent cinquante-huit navires sont entrés au port des Trois-Rivières, depuis le début de la saison de navigation, jusqu'au 31 mai. Le tonnage total de ces navires a été de 320,470 tonnes, tandis que le total des marchandises, qu'ils ont portées sur nos quais, était de 243,641 tonnes.

Les navires, qui sont partis du port, pour cette même période, sont au nombre de 328. Ils jaugeaient, au total, 291,510 tonnes. 163,552 tonnes de marchandises exportées des Trois-Rivières ont été chargées à bord de ces navires, et l'augmentation de ce commerce dans notre port s'avère sensationnelle dès le début de saison. Comme on nous le confiait récemment, dans une entrevue accordée au Nouvelliste, le commerce de notre port connaît un essor formidable, cette année. Cet essor, il le devra aux trois grandes raisons de son progrès: le papier, le charbon, et le bois.

L'an dernier, l'éleveur à grain n'a été inauguré que vers la fin de l'été. On comprend que, cette année, il contribue, plus que nos autres institutions commerciales, à hausser notre commerce maritime, au point de le quadrupler en deux ans.

J. Noël Bégin, d'Abitibi à son tour incriminé

J.-Noël Bégin, de La Sarre, Abitibi, un autre individu impliqué dans cette histoire de contrebande, qui a déjà entraîné plusieurs arrestations, a comparu, lui aussi, devant Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière, après avoir été arrêté par les officiers de la Police Montée. Il a plaidé non coupable de son enquête à été faite au 9 courant, pour la forme.

Il a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$1,500.

La Shawinigan vient de commencer au nord de la ville près de la route qui conduit aux Forges. — Une usine d'emmagasinage du pouvoir électrique développée au nouveau barrage du Rapide Blanc. — La centrale aura une capacité de 275,000 chevaux-vapeur. — Installation de transformateurs d'une très grande puissance.

VOIE FERREE SPECIALE

D'ici quelques mois, Trois-Rivières deviendra un important centre de distribution de force motrice, d'où rayonneront sur toute la province des lignes de transmission porteuses de l'énergie électrique, développée au nouveau barrage du Rapide Blanc.

La Shawinigan Water and Power vient, en effet, de commencer, à deux milles au nord de notre ville, dans la direction des Forges, la construction d'une très puissante centrale électrique, qui aura une capacité de 275,000 C.V.

La compagnie dépensera, pour cette usine d'entreposage de courant électrique, une somme d'environ un million et demi, si les renseignements que nous avons puisés de source semi-officielle sont exacts. Il nous a été impossible, pour le moment, d'obtenir des renseignements d'aucun officier de la compagnie.

La construction de l'usine proprement dite devrait coûter une centaine de mille piastres, au plus. Le plus fort de la dépense consistera dans la machinerie et dans les lignes de transmission à haut voltage.

Les efforts se concentrent actuellement sur la construction d'une voie ferrée spéciale, qui sera embranchée à la ligne des Trois-Rivières à Shawinigan. Ce travail est indispensable pour le transport des énormes transformateurs qui seront installés à cette nouvelle centrale.

Il est entendu que ces transformateurs seront les plus considérables dans leur genre, au Canada, et, probablement dans toute l'Amérique. Leur transport n'est pas sans présenter de nombreux problèmes.

Contreirement à ce qu'on a prétendu, la construction de cette nouvelle centrale n'affecterait en rien celle de la rue St-Maurice, qui continuera à satisfaire aux besoins locaux.

On comprend facilement l'apathie qui règne à l'endroit de la nouvelle centrale. Les efforts se concentrent actuellement sur la construction d'une voie ferrée spéciale, qui sera embranchée à la ligne des Trois-Rivières à Shawinigan. Ce travail est indispensable pour le transport des énormes transformateurs qui seront installés à cette nouvelle centrale.

Le J. Commerce demande la coopération des contremaitres

Dans une lettre qu'il adressa à tous nos contremaitres municipaux, le président de cette association décrit le programme d'embellissement tracé par son association.

DEMANDE DE COLLABORATION

Le Jeune Commerce vient d'adresser une lettre aux divers contremaitres municipaux de notre ville pour leur exposer le but de leur travail et la collaboration qu'ils attendent de chacun d'eux.

Dans cette lettre les membres du Jeune Commerce font part aux contremaitres municipaux de certaines constatations personnelles et de remarques qui leur furent faites par des étrangers. Ils exposent aussi les remèdes qu'ils estiment nécessaires pour rendre notre ville plus attrayante et plus propre.

Ils insistent particulièrement sur le fait que les arbres, les plantes, le gazon sont les plus beaux ornements d'une ville. Ils soulignent qu'aux Trois-Rivières on n'y apporta pas toujours toute l'attention nécessaire. On signale en particulier l'entretien de la pelouse qui cache la porte du boulevard St-Louis à l'extrémité ouest de la rue St-Maurice parce qu'elle n'est pas rasée régulièrement. On fait la même constatation pour certaines pelouses qui encadrent les trottoirs du boulevard Saint-Louis.

Voilà le texte de la lettre adressée par le Jeune Commerce aux contremaitres municipaux: le 4 juin 1937

Monsieur le Contremaitre,
 Notre Association s'est donné

Le bouton du congrès de la Langue française

Demain, on offrira aux citoyens des Trois-Rivières le bouton-insigne du IIe Congrès de la Langue Française au Canada.

Il y en a plusieurs milliers à la disposition des Trifluviens. Le comité local se propose de les distribuer de tous les âges et de toutes les classes tiendront à afficher ce signe de fierté et de fidélité française.

Faisons-nous un point d'honneur de nous parer de cette artistique décoration!

Son Exc. Mgr A. O. Gagnon inaugurer le poste de radio de Sherbrooke

Sherbrooke, 5. — Son Exc. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, partira à la population des Cantons de l'Est, de son palais épiscopal, lors de l'inauguration du poste radiophonique de La Tribune. Cette inauguration aura lieu sous peu. L'on met actuellement la main aux derniers préparatifs et, une fois le réglage terminé, Sherbrooke possèdera son propre poste de radio. Un comité est actuellement constitué afin de mettre au point un programme comparable à l'Heure catholique des réseaux étrangers. Dès l'automne, ce programme aura lieu, une fois la semaine.

que citoyen, en lui donnant le souci de la beauté de notre ville.

Nous vous remercions à l'avance pour la généreuse coopération que vous voudrez bien continuer d'apporter à ce mouvement d'embellissement de notre ville.

J'ai l'honneur d'être, cher Monsieur, votre bien dévoué,

RAOUL PROVENCHER,
 Président.
 Le Jeune Commerce des Trois-Rivières Inc.

Le conseil veut aider l'industrie du bâtiment

Il pose en principe la vente de terrains à prix nominal dans les paroisses Saint-François-Xavier, St-Sacrement et St-Marguerite.

LA LIGUE DES LOCATAIRES

Afin d'activer l'industrie de la construction aux Trois-Rivières, les membres du conseil de ville ont décidé, hier soir, à une assemblée des Commissions permanentes, de vendre pour un prix nominal d'une piastre des terrains aux personnes qui s'engageront à commencer la construction de maisons dans un délai de trente jours.

Cette question fut soulevée à la suite de deux demandes d'achat de terrain de MM. J.P. Benoit et J.A. Labeur dans la paroisse St-François d'Assise. Il fut décidé que la même mesure s'appliquerait pour les quartiers de St-Marguerite et de St-Sacrement.

Cette séance des Commissions permanentes fut tenue sous la présidence de son honneur le maire Atchez Pitt, assisté de M. Hebert, L. A. Hebert, Arthur Guimond, Hervé Turcotte et Armand Gauthier.

Le conseil de ville s'est aussi montré favorable à une demande de la Ligue des locataires qui veut acheter des terrains pour faciliter la construction de logements ouvriers sur les rues St-Philippe et Royale à l'extrémité ouest de notre ville.

Nos échevins attendront un rapport de M. l'ingénieur Germain avant de prendre aucune décision.

Une délégation formée de trois membres de la Ligue des locataires a rencontré le conseil à ce sujet. La délégation était composée de M. Victor Valois, du président, M. Alwyn Duval vice-président, M. Philias Morin secrétaire-financier, M. Philias Morin. C'est ce dernier qui a l'intention de construire des logements ouvriers.

C'est son désir de construire

Elphège Doucet a succombé à ses blessures

Ruë, vendredi dernier, par un cheval, il est mort, hier midi, à l'hôpital St-Joseph.

L'ENQUETE

Le jeune Elphège Doucet, fils de M. Clément Doucet, 39 rue Rochelleau, Cap de la Madeleine, est mort, hier midi, à l'hôpital St-Joseph, des blessures qu'il a reçues par un cheval, vendredi dernier, le 28 mai. L'enquête, tenue hier après-midi, à la morgue Larivière, sous la présidence du coroner, M. le Dr Adolphe Tetreault, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Quatre témoins ont été entendus; ce sont MM. Clément Doucet, père de la victime; le Dr Rodrigue Dugré, chirurgien, et deux compagnons du jeune Elphège, Paul-Emile Bélière et Clément Morin.

Elphège Doucet a succombé à une méningite aiguë, après avoir passé une semaine à l'hôpital St-Joseph.

L'enfant prenait place sur la plateforme d'une voiture à quatre roues, au moment de l'accident. Il se trouvait à l'arrière, les pieds de derrière tendus vers l'avant, et les mains sur les poignées de la plateforme.

Elphège Doucet prenait place dans la voiture avec ses compagnons, Maurice Vadeboncoeur, Roland Doucet, Roger Doucet, Clément Morin et Paul-Emile Bélière. La voiture appartenait à M. Alcide Vadeboncoeur, qui, au moment où son fils, Maurice, allait partir avec la voiture pour aller aux enfants; "Laissez aller Maurice tout seul". Mais les enfants se sont embarqués quand même, et l'accident malheureux s'est produit, quelques minutes plus tard.

M. C. DOUCET

A l'enquête, M. Clément Doucet a déclaré, son fils, Elphège, âgé de 14 ans, il était en bonne santé, au moment de l'accident. M. Doucet a été averti à sa demeure de l'accident qui était arrivé à son fils. L'enfant a été transporté aussitôt à l'hôpital St-Joseph, où il est mort, hier midi.

LE DR DUGRE

M. le Dr Rodrigue Dugré a été appelé à soigner l'enfant, le 28 mai.

Elphège Doucet souffrait d'une fracture de la base du crâne et d'une fracture de l'arcade sourcilière droite, avec pénétration de la balle crânienne par la fosse orbitaire. Le petit malade a contracté, de ce fait, une méningite aiguë dont il est mort.

M. P.-E. BELISSE

Le 28 mai au soir, vers 7 heures 30, Paul-Emile Bélière prenait place dans la voiture, où Elphège Doucet s'était embarqué avec ses compagnons. Le cheval était guidé par un garçon de 13 ans, Clément Morin. Les deux frères Doucet étaient assis en arrière, les pieds pendants. Bélière était debout, au milieu de la voiture, Elphège Doucet, entre Clément Morin et Clément Morin. Les enfants allaient chercher la botte de foin, dont il est question plus haut, sur la rue St-Maurice, au Cap.

Après avoir donné les détails, que nous reproduisons dans le préambule de cette nouvelle, M. Paul-Emile Bélière, ajouta que son compagnon, Elphège Doucet, était allé casser une branche, près d'un ruisseau qui longe le Blvd St-Madeleine, branche avec laquelle il fouettait le cheval.

Après avoir fouetté trois ou quatre fois, le cheval s'est mis à ruer et son sabot a frappé l'enfant à la figure. Elphège était à genoux, à ce moment-là.

Paul-Emile Bélière a couru aussitôt à un automobile arrêté le long du boulevard et il a demandé au chauffeur d'aller chercher le prêtre et un médecin.

Le jeune Clément Morin a corrobore au complet le témoignage du précédent.

M. J. Picotte nommé délégué

M. J. Picotte a été nommé, hier soir, délégué du local 216 de la Paule et du Sulfite des ouvriers de la Wayagamack lors de l'assemblée générale de ce local tenue au local du Conseil des Métiers et du Travail pour reconstruire le président de la compagnie

Le travail du dimanche à la Wayagamack

Me Léon Méthot l'attribue à l'insuffisance de production de la "recovery".

PLAIDOIRIES

Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière a commencé l'audition des plaidoiries dans la cause de M. Arthur Larue contre la Consolidated Paper, pour violation du repos dominical.

La compagnie est accusée d'avoir violé la loi du dimanche, en faisant travailler ses employés, le dimanche, à son usine de la Wayagamack.

Le principal argument de Me Léon Méthot, procureur de la poursuite, est qu'il s'agit d'un travail de production, comme celui que les employés sont appelés à faire, tous les jours de la semaine. Il estime qu'on se trouve dans une situation absolument identique à celle qui a été dévoilée dans la cause de la Canadian International Paper, un moulin de pulpe insuffisant à fournir aux besoins du moulin de papier, d'obligation pour le moulin de pulpe de prendre de l'avance, le dimanche. Ceci ne constitue pas, à son point de vue, une raison suffisante pour excuser la compagnie de faire travailler ses employés, le dimanche.

Me Méthot fait ensuite allusion à la distinction qu'on a fait entre la production du newspaper et du kraft. Si le kraft coûte plus cher de production, ce n'est pas une question de prix qui excusera le travail du dimanche.

Me François Lajoie, C.R., ex-copie, aujourd'hui, le point de vue de la compagnie et défendra l'utilité et l'urgence des travaux qui furent exécutés le dimanche.

Me Léon Méthot a déclaré que le maire Atchez Pitt a déclaré que c'est l'intention de la ville de faire disparaître aussitôt que possible les bâisses Frigon à l'entrée de la ville. On le fera dès que certaines formalités auront été remplies. Il est impossible de le faire auparavant.

Le conseil a voté une résolution de remerciements à la Philharmonie de la Salle et à l'Union Musicale pour leur participation aux funérailles du maire G. H. Robichon.

M. Henri Lafleur a été nommé comme employé de jour à l'incinérateur.

Aucun décès en mai par la tuberculose

C'est ce que révèle le rapport mensuel de la Clinique antituberculeuse. — 664 examens aux rayons X.

HOSPITALISATIONS

Il n'y eut aucun décès par la tuberculose, au cours du mois de mai dernier, lit-on dans le rapport mensuel de la Clinique antituberculeuse du Comité d'hygiène sociale de la cité des Trois-Rivières.

Les médecins de la clinique ont examiné 215 nouveaux cas et 8 malades ont été hospitalisés au sanatorium Cooke. 664 examens aux rayons-X ont été pratiqués, tandis que les infirmières faisaient 325 visites aux malades.

Voici le rapport mensuel de la clinique: cas nouveaux examinés, 215; examens aux rayons-X, 664; examens des crachats, 40; hospitalisés, 8; cas anciens examinés, 425; visites des infirmières, 325; crachats positifs, 9.

Provenance des tuberculeux. — Nicolet, 2; Shawinigan, 2; Pointe du Lac, 1; Batiscan, 1; Yamachiche, 1; Daveluyville, 1; St-Gabriel, 2; Grand-Mère, 1; St-Alban, 1; Cap de la Madeleine, 1; Trois-Rivières, 6.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Le conseil de ville a tenu une séance des Commissions permanentes sous la présidence de son honneur le maire M. Atchez Pitt. Etait présents MM. les échevins L. A. Hebert, Arthur Guimond, Armand Gauthier et Hervé Turcotte.

A la demande de M. le curé Chamberland l'on fera décorer demain pour la procession du Sacre-Coeur les rues Royale, Des Forges, Notre-Dame et Bonaventure sur le parcours de la procession.

Le conseil a autorisé l'ingénieur à demander les prix qu'il en coûterait pour débarrasser l'usine municipale de saouris.

Le conseil a voté une somme de \$105.00 pour un menage du vestibule de l'usine municipale.

A la suggestion de M. Hebert l'ingénieur devra s'enquérir du coût du déplacement du moulin à vent qu'on veut sortir des tas de charbon pour le rapprocher de la Porte du Souvenir.

L'échevin Armand Gauthier a produit les comptes des funérailles du maire G. H. Robichon.

M. Henri Lafleur a été nommé comme employé de jour à l'incinérateur.

Le maire Atchez Pitt a déclaré que c'est l'intention de la ville de faire disparaître aussitôt que possible les bâisses Frigon à l'entrée de la ville. On le fera dès que certaines formalités auront été remplies. Il est impossible de le faire auparavant.

Le conseil a voté une résolution de remerciements à la Philharmonie de la Salle et à l'Union Musicale pour leur participation aux funérailles du maire G. H. Robichon.

Notre ville retirera en 1937 ses revenus les plus considérables depuis quatre ans

Si les encaissements de la cité des Trois-Rivières se maintiennent au niveau des cinq premiers mois de l'année, notre ville percevra en 1937 des recettes qui dépasseront celles des quatre derniers années.

En effet, depuis le premier janvier jusqu'au 31 mai dernier, notre ville a perçu la somme globale de \$643,884.61 contre \$206,686.14 pour la même période en 1936, soit une augmentation de \$437,198.47. Cette dernière somme comprend les \$400,000, versés par l'Internationale et la St-Lawrence. Abstraction faite de ce montant, les encaissements sont encore en augmentation.

Tous les items: taxes générales, taxes personnelles courantes et

Relevé des encaissements de la Cité des Trois-Rivières, pour les cinq premiers mois de chacune des années 1933, 1934, 1935, 1936 et 1937

Année	Mois	Taxes générales et intérêts		Taxes personnelles et intérêts		Aqueuduc	Marchés	Recorder	Traverse	Amusements	Total
		Courant	Attréages	Courant	Attréages						
1934	janvier à mai inc.	64,814.77	6,648.20	4,683.71	51,902.89	10,260.85	941.60	21,716.25	6,280.16	167,248.43	
1934	"	64,272.04	7,669.67	4,297.24	60,678.62	10,955.96	993.40	16,323.45	6,012.47	173,202.45	
1935	"	93,953.31	9,224.53	3,867.90	79,413.78	11,532.86	864.35	17,799.65	7,950.43	224,614.91	
1936	"	73,230.60	18,169.12	3,185.82	70,922.69	10,986.16	1,072.55	21,264.25	8,754.95	206,686.14	
1937	janvier	10,142.90	1,273.75	2,414.64	22,507.76	2,260.91	74.70	3,249.40	2,037.58	43,961.72	
1937	février	18,514.93	1,810.30	1,355.02	12,703.10	2,215.35	162.10	2,282.65	1,725.85	40,769.30	
1937	mars	40,761.88	2,066.00	1,118.09	9,233.02	2,580.12	330.70	3,765.90	2,007.32	60,461.03	
1937	avril	408,096.93	8,183.21	399.20	10,173.35	2,742.23	327.10	8,573.50	1,689.34	436,364.86	
1937	mai	7,974.62	7,971.98	128.46	33,609.32	1,349.16	536.75	2,876.30	2,180.91	62,327.70	
		485,491.34	21,305.24	5,415.41	88,226.75	11,147.77	1,431.35	21,225.75	9,941.00	643,884.61	

Hôtel-de-ville, Trois-Rivières, Qué. le 4 juin, 1937

Certifié véritable et conforme à nos livres
 R. GIRARD, Comptable de la cité
 JACQUES BENECHAUD, Trésorier de la cité

Bureau à Shawinigan, 50 Tamarac

SHAWINIGAN, 5 JUIN 1937

Téléphone 1400

Le rôle d'évaluation est homologué au montant de \$26,708,918.

La paroisse St-Bernard fêtera son jubilé d'argent le 4 juillet

Une séance du 10^e conventum des anciens de G.'Mère

Grand'Mère, 5 — Tous les anciens sont convoqués à leur dixième Conventum annuel du 6 juin; que chacun soit fidèle au rendez-vous!
Un concert sera exécuté par la fanfare du Sacré-Coeur, le samedi, 5 juin, dans la cour de l'école.

LES PREPARATIFS

Shawinigan, 5 (D.N.C.) — Le Comité général d'organisation des fêtes du 25^{ème} anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Bernard s'est réuni, cette semaine, au sous-sol de l'église paroissiale, sous la présidence de M. J. A. Richard, marguillier en charge et président du Comité. Étaient présents à cette réunion, outre M. Richard, le curé Eric Tremblay, M. l'abbé Gérard Lefebvre, vicaire, MM. Armand Dumaine et Ovide Lacoursière, respectivement vice-président et secrétaire du Comité général, et les présidents des divers sous-comités, nommément: MM. Jean-Louis Pronovost (album-souvenir); Albert Pelletier (finances); Gédéon Leblanc (banquet); M. Carrière (vente de l'album-souvenir); Pilon Trudel (décorations et réception à l'église); Josaphat Martel (râtie), et L. A. Leclerc (publicité). M. Saul Lambert, président du sous-comité des jeux, avait été empêché d'assister à cette occasion d'entendre un conférencier de marque.

LES PREPARATIFS

Shawinigan, 5 (D.N.C.) — Le Comité général d'organisation des fêtes du 25^{ème} anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Bernard s'est réuni, cette semaine, au sous-sol de l'église paroissiale, sous la présidence de M. J. A. Richard, marguillier en charge et président du Comité. Étaient présents à cette réunion, outre M. Richard, le curé Eric Tremblay, M. l'abbé Gérard Lefebvre, vicaire, MM. Armand Dumaine et Ovide Lacoursière, respectivement vice-président et secrétaire du Comité général, et les présidents des divers sous-comités, nommément: MM. Jean-Louis Pronovost (album-souvenir); Albert Pelletier (finances); Gédéon Leblanc (banquet); M. Carrière (vente de l'album-souvenir); Pilon Trudel (décorations et réception à l'église); Josaphat Martel (râtie), et L. A. Leclerc (publicité). M. Saul Lambert, président du sous-comité des jeux, avait été empêché d'assister à cette occasion d'entendre un conférencier de marque.

CEUX DE SHAWINIGAN ET DES ENVIRONS À LA JOURNÉE APOSTOLIQUE

CEUX DE SHAWINIGAN P. Shaw Shawinigan, 5 (D.N.C.) — Dimanche, dimanche, 6 juin, aura lieu au Cap-de-la-Madeleine la réunion annuelle ou Journée apostolique des Anciens Retraitants du Diocèse des Trois-Rivières. Tous les Retraitants de Shawinigan ainsi que des paroisses environnantes sont particulièrement invités à y assister.

Ce qui représente la valeur des propriétés imposables pour l'année 1937-1938. — Le total de cette année représente une augmentation de \$428,588, sur celui de l'année 1936-1937. — Le budget pour le prochain exercice sera préparé incessamment et sera soumis au conseil pour approbation. — Une séance de nos édiles.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Shawinigan, 5. — (D.N.C.) Séance de routine au conseil-ville, cette semaine. Son Honneur le Maire Alexandre Gélinas présidera.

PRIX AUX ÉCOLES — Suivant une très louable coutume établie depuis déjà plusieurs années, le conseil, sur la proposition de l'échevin Joseph Mercier, secondée par l'échevin François Boivin, a voté à chacune de nos écoles une somme de \$5.00 qui sera décernée en prix, à la fin de l'année scolaire, aux élèves les plus méritants de nos familles d'éducation.

SYMPATHIES A NOS MAJORS — LE G. H. ROBINSON — Une résolution de sympathies à l'adresse de Madame G.-H. Robinson et de sa famille, à l'occasion du décès du Maire des Trois-Rivières, a été adoptée à l'unanimité sur proposition de l'échevin Joseph Mercier, secondée par l'échevin Théodore Carier.

Elle a été donnée au poste No 2 devant un nombreux auditoire. — Délicieuse opérette.

Mlle Desaulniers
Shawinigan, 4 (D.N.C.) — Le Cercle d'Études "Bruyère" de l'Académie des Anciennes Élèves de l'Académie St-Marc donnait, ces jours derniers, à la salle du Poste no 2 et devant un très nombreux auditoire, une séance-concert qui a été hautement goûtée.

M. Gustave Bernier donnera une causerie devant la Chambre de commerce, le 15, à l'hôtel Royal

Shawinigan, 5 (D.N.C.) — À une réunion qui ont tenu lieu, après-midi, à l'hôtel de ville, les directeurs de la Chambre de Commerce ont décidé d'organiser pour le 15 juin courant, un dîner causerie qui sera donné à l'hôtel Royal.

LES PREPARATIFS

Shawinigan, 5 (D.N.C.) — Le Comité général d'organisation des fêtes du 25^{ème} anniversaire de la fondation de la paroisse de St-Bernard s'est réuni, cette semaine, au sous-sol de l'église paroissiale, sous la présidence de M. J. A. Richard, marguillier en charge et président du Comité. Étaient présents à cette réunion, outre M. Richard, le curé Eric Tremblay, M. l'abbé Gérard Lefebvre, vicaire, MM. Armand Dumaine et Ovide Lacoursière, respectivement vice-président et secrétaire du Comité général, et les présidents des divers sous-comités, nommément: MM. Jean-Louis Pronovost (album-souvenir); Albert Pelletier (finances); Gédéon Leblanc (banquet); M. Carrière (vente de l'album-souvenir); Pilon Trudel (décorations et réception à l'église); Josaphat Martel (râtie), et L. A. Leclerc (publicité). M. Saul Lambert, président du sous-comité des jeux, avait été empêché d'assister à cette occasion d'entendre un conférencier de marque.

A SHAWINIGAN

Mlle Alice Fournier, de retour dans sa famille, après avoir subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital Joyce Memorial.

Mlle Alice Coulombe et Madeleine Grenier, de Grand'Mère, de passage ici, en fin de semaine.

Mlle Julia McNeil, en voyage à Montréal.

REQUÊTE POUR TROTTOIR TEMPORAIRE

UNE OUVRIÈRE, propriétaire d'une certaine étendue de terrain comprise dans le numéro de cadastre 42, a offert à la ville de lui céder gratuitement le terrain nécessaire à l'ouverture de nouvelles rues à condition toutefois que la municipalité fasse concorder avec celle-ci ses rues déjà existantes. Cette question a été référée pour plus ample considération en comité.

DEMANDE DE M. E. JUNEAU
M. Ephrem Juneau s'est adressé au conseil pour obtenir la construction d'un canal d'égoût qui desservirait sa propriété du Rang des Hêtres. Cette demande a été référée pour étude en comité.

Orchestre Ste-Cécile était au programme, avec Mlle Etienne et exécuta brillamment plusieurs jolies pièces qui furent vivement appréciées.

Mlle Lucille Gilbert se fit entendre avec avantage dans "Les Filles de Cadix", de Léo Delibes, et donna en rappel "La Petite Maisonnette", de Gaston Jean.

MM. Lucien Milette et Marc-Edouard Dery furent aussi très applaudis dans "Le Loup et l'Agneau", "Le Laboureur", d'Oscar O'Neil de Croze. En rappel, ils chantèrent "M. Marc-Edouard Dery fut, en outre, tout-à-fait à la hauteur de la situation dans son rôle de maître de cérémonies dont il s'acquitta avec une belle aisance.

Ouverture de la saison de baseball

Shawinigan, 5 (D.N.C.) — L'ouverture de la saison de baseball aura lieu demain à Shawinigan. Le Trois-Rivières viendra rencontrer l'équipe locale. Les circonstances n'ont pas voulu que nous ayons d'estrades pour loger nos gens. Les amateurs espèrent cependant en un prompt règlement de cette affaire.

Retour d'Europe

Les porteurs étaient MM. Florentin, Louis Gervais, Laure, Tremblay et Arthur Lavoie.

La quête fut faite par MM. Gervais et Tremblay.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père, Octave Parent, sa mère, Marie Bernier, quatre frères: Conrad Parent, Willie Parent, Albert Parent et René Parent; trois sœurs: Mme Arsène Lesieur (Jeanne) Mme Albéric Lachance (Emilie), et Mlle Yvette Parent; ses belles-sœurs: Mme Conrad Parent (Marguerite Lesieur) et Mme Willie Parent (Jeanette Harvey); ses beaux-frères: M. Arsène Lesieur et M. Albéric Lachance.

Obèques

La Tuque, 5. (D.N.C.) Parmi les passagers de "l'Empress of Australia" arrivé à Québec, on remarquait la Révérende Soeur Thérèse de l'Assomption, des RR. SS. des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie. Sr Thérèse est la fille de M. et Mme Emile Morency, La Tuque.

MEDECINS

Dr A. BARABE
SPECIALISTE
Yeux, oreilles, nez, gorge
Tél. 303 44, 5ème Rue Shawinigan

Dr R. L. LAMY
CHIRURGIEN
Tél. 36

Dr P.-E. JULIEN
Spécialiste
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge,
Bureau le samedi à
Grand'Mère
32, 5e Rue. Tél. 355
Shawinigan

RIDEAUX et DRAPERIES pour le Foyer de l'ÉPOUSÉE!

Que ses jours de bonheur s'épanouissent dans une mansuétude ou dans un simple appartement, l'épousée de juin sage et prévoyante tire des plans pour que ses fenêtres soient attrayantes et conquises d'exquis petits rideaux et draperies aux couleurs vives se courent heureusement pour constituer un foyer charmant et hospitalier. Rideaux richés de couleurs variées, la paire

Rideaux de dentelle blanche valent: \$1.50 à \$3.75, paire	\$1.29	\$1.49	\$3.59
Rideaux de dentelle blanche valent: \$1.50 à \$3.75, paire	\$1.29	\$1.79	\$2.19
Rideaux de dentelle blanche valent: \$1.50 à \$3.75, paire	\$2.25	\$3.50	
Un lot de rideaux, valant de \$1.50 à \$3. Spécial à		99¢	
Draperies dorées ou bleues		\$2.19	
Draperies brunes		\$2.29	
Draperies de chambre, roses ou vertes. Rég. \$2.25 pour		\$1.69	
Draperies bleues, rouges, rouilles se vendant rég. \$1.25. Spécial		89¢	
Crotonne à rideaux, un lot à 46c la verge pour		29¢	

JOS. DROLET LIMITEE
SPECIALISTES EN AMÉUBLEMENT
72, 5ème RUE. SHAWINIGAN. TEL. 176

Un concert de l'U. musicale de Grand'Mère

Notre corps de musique inaugurera sa saison mercredi soir au parc St-Paul.

LE PROGRAMME

Grand'Mère, 5. (D.N.C.) L'Union Musicale de Grand'Mère inaugurera, mercredi, le 9 juin, sa troisième série de concerts estivaux.

Un splendide programme a été préparé pour ce premier concert et nous sommes assurés qu'il plaira à tous du moins à la majorité qui a un soin extrême à être apporté dans le choix des notes.

S'il faut en croire la hâte que l'on nous témoigne, d'entendre nos concerts, nous avons tout lieu de croire que cette saison sera encore un vrai succès.

Le grand dévouement de nos musiciens et l'ardeur qu'ils mettent à plaire au public nous permettent d'espérer pour cette année encore des auditeurs assez sympathiques pour nous encourager et assez enthousiastes pour nous applaudir.

Qu'on se le dise et qu'on se rende, mercredi soir prochain, le 9 juin, au parc St-Paul, près de l'église.

A l'Unité Sanitaire du comté de Lavolette

Grand'Mère, 5 (D.N.C.) — Voici quelques-unes des activités de l'Unité Sanitaire de Lavolette du 7 au 12 juin 1937.

Lundi 7: Grand'Mère, clinique pour les bébés.

Mardi 8: N.-D. Présentation, clinique pour les bébés — Séance de vues animées le soir.

Mercredi 9: Fête du Roi.

Judi 10: St-Tite, clinique pour les bébés. St-Roch le soir, séance de vues animées.

Vendredi 11: St-Jacques, clinique pour les bébés.

Nous donnons des injections contre la diphtérie à chaque clinique.

L'infirmière-visiteuse sera à Notre-Dame de la Présentation lundi et mardi, à St-Tite jeudi et à St-Jacques vendredi.

A VENDRE


Maisons et terrains à vendre à Shawinigan et au Cap-de-la-Madeleine. Aussi chalets d'été au Lac à la Tortue et au Lac des Piles.

Aucune offre raisonnable refusée

J'ai présentement plusieurs bons placements pouvant intéresser des prêteurs d'argent. Écrivez-moi ou venez me voir.

L. A. LECLERC
Courtier en immeubles
119a, 1ère rue. SHAWINIGAN. Tél. 77

CAMIONS et CHARS USAGES



Un grand nombre de chars usagés de 3, 5 et 7 passagers. Toutes ces automobiles sont parfaitement reconditionnées et se vendent à des prix aussi bas que \$30.00.

Ford V-8 1935	De Soto 1936
Roadster de luxe	Dodge 1934
Pontiac 1929 \$150	Durant 1927 \$50.00
Pontiac 1932	Durant 1927 \$75.00
Packard, 7 pass.	Oldsmobile 1929

CONDITIONS FACILES POUR PAIEMENTS DÉFERÉS

BUICK	\$75.00
REO	\$75.00
CHEVROLET 1 1/2 T.	\$125.00
CHEVROLET 2 T. roues doubles	
CHEVROLET 2 T. roues simples	
CHEVROLET 1935 1 1/2 T. Modèle fermé	
STEWART 2 Tonnes	
INTERNATIONAL 2 Tonnes	
FORD 2 T. roues doubles (2)	
FORD Livraison légère	
DODGE 1935 2 Tonnes (2)	

Aussi bicyclette à gazoline 2 cylindres Harley Davidson en parfait ordre pour \$125.00.

Venez voir toutes ces automobiles avant que le premier choix ne soit fait.

GARAGE REMI LAMOTHE
DISTRIBUTEUR DODGE — DE SOTO
24, 4ème RUE SHAWINIGAN FALLS. Tél. 1228

RADIOTRICIENS BLACKBURN

SERVICE DE RADIO
Réparations de tout genre
des experts. Prix modiques.
Tél. 1036. 68, 4e Rue
Mar. Jeu. Sam. j.n.o.

LES FAMILLES BILODEAU ET THIBEAULT ont la douleur de vous faire part du décès de YVETTE THIBEAULT épouse de Raymond Bilodeau

MORTUÉ LE 3 JUIN 1937, à l'âge de 23 ans, 3 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.00 heures, en l'église St-Bernard, le 7 juin. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 135A, 3ème rue à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Shawinigan Falls, 5 Juin 1937

Le CINEMA

A L'IMPERIAL

La délicieuse Anna Sten nous revient, aujourd'hui, demain, lundi et mardi, plus belle et plus blonde que jamais, dans "Two Who Dared", un film russe, dont les scènes se passent avant l'époque de la révolution. Elle joue en compagnie de Henry Wilcoxon, acteur extraordinaire, qui n'a pas la renommée tapageuse de certaines vedettes masculines, est placé au premier rang du théâtre par les véritables connaisseurs de théâtre.

Ce film, fait en Angleterre, est le meilleur que les Anglais nous aient encore donné. Il est pratiquement parfait, tous les points de vue.

On se permis à Anna Sten de se livrer à toutes ses qualités d'artiste consommée, dans son rôle de jeune paysanne russe, qui devient l'idole de Moscou, à l'époque de la splendeur impériale, n'hésite pas à sacrifier son opulence, son influence, tout ce que ses dons lui rapportent pour sauver un pauvre soldat, son compagnon d'enfance. Ce dernier est incarné par Henry Wilcoxon, officier de l'armée, qui joue sa carrière pour ne pas compléter contre un honnête homme.

En plus de la grande vue, plusieurs sujets courts intéressants sont à l'affiche.

AU RIALTO

"Banjo On My Knee", le film principal que nous verrons à ce théâtre, pendant les quatre premiers jours de la semaine prochaine, a été fait avec une conscience extraordinaire par les producteurs Darryl F. Zanuck et Nunnally Johnson, qui se sont livrés à des recherches très difficiles pour donner la couleur locale parfaite, prendre connaissance du genre de vie et des habitudes d'une population bien différente de celle des villes.

Ainsi, leur entreprise a-t-elle été un succès sur toute la ligne et un critique éminent, qui eut l'occasion de voir projeter le film avant qu'il ne soit montré au grand public, déclara que l'on ne pouvait trouver mieux comme atmosphère et qu'il fallait remonter à "Tobacco Road" et à "Steamboat 'Round the Bend" pour rencontrer aussi bien.

De fait, les producteurs dont il

est fait mention plus haut n'ont rien négligé pour atteindre les fins qu'ils poursuivaient. On en voya sur les lieux une équipe de photographes et de musiciens, qui eurent pour mission de prendre les meilleures photos et de s'assurer les thèmes des chansons populaires qui survivent encore là-bas. C'est pour cela que nous aurons l'occasion d'entendre des airs aussi populaires que "There's Something in the Air", "Where the Lazy River Goes By", "With a Banjo on My Knees" et "Sippy".

Le producteur Zanuck est d'avis que l'on n'a pas fait que trouver la couleur locale de la région du Mississippi, mais que le film rend un immense service aux amateurs de folklore, en ce sens qu'il conserve sur la pellicule des moeurs et des coutumes et des chansons qui disparaissent sous les assauts de la vie moderne.

Les choix des artistes de "Banjo on My Knees" n'a pas été une mince affaire, et il a fallu se livrer à bien des essais avant d'arriver à une distribution satisfaisante et conforme à l'esprit du film.

Après bien des hésitations, les deux grands artistes que sont Joel McCrea et Barbara Stanwyck eurent la préférence. D'autres étoiles aussi connues que Walter Catlett, Buddy Ebsen, Katherine De Mille, qui tous jouent sous la direction de John Cromwell, les seconderont.

Comme deuxième film au programme, on verra dans "Big Business", Jed Prouty et Spring Byington, les deux vedettes de "Jones Family".

Le programme de fin de semaine ne fut aussi bon et comprend des vues qui ne manqueront pas de plaire à chacun.

FERNANDEL AU CINEMA DE PARIS



Fernandel et sa fille Josette dans le film "JOSETTE" qui prend l'affiche aujourd'hui au Cinema de Paris en programme double avec "LA VIE DE SAINTE-THERESE" ou "LA ROSE EFFEULLEE".

CINEMA DE PARIS

AUJOURD'HUI POUR UNE SEMAINE

LA SURPRISE DE LA SAISON

Un conte de fées pour grandes personnes

Le PREMIER COMÉDIEN DE FRANCE

FERNANDEL

et sa fille

JOSETTE

dans un BIJOU DE COMÉDIE

avec

MONA GOYA
ROBERT ARNOUX
LUCIEN ROTENBERG

UN FILM TOUCHANT SENSIBLE ET ÉMOUVANT

En programme doublé avec

UN ULTIME HOMMAGE A LA PETITE SAINTE DE LISIEUX

UN FILM POUR TOUS LES PUBLICS AVEC DES ACTEURS CÉLÈBRES

Matinée tous les jours à 2 heures
Deux représentations chaque soir
7.00 hres et 8.30 hres

UN FILM POUR TOUS LES PUBLICS AVEC DES ACTEURS CÉLÈBRES

avec

MARIE ALDONA

La Rose Effeuillée

Matinée tous les jours à 2 heures
Deux représentations chaque soir
7.00 hres et 8.30 hres

BENOL

REMEDES NATURELS, SURS ET EFFICACES, COMPOSÉS ESSENTIELLEMENT D'INGRÉDIENTS QUI SONT REÇUS ET QUI QU'À CE QUE LEUR EFFICACITÉ SOIT À SON MAXIMUM, ESSAYEZ-LES POUR VOTRE PROFIT.

BENOL No 1 — Troubles de digestion, indigestion, mauvaise digestion, dyspepsie, flatulences, maux de tête, foie, jaunisse, bile, maux de tête, 1.00.

BENOL No 2 — Troubles urinaires, troubles de vessie, enfant ou personne qui mouillent leur lit, troubles de reins, incontinence, 1.00.

BENOL No 3 — Tonique pour personnes pâles et faibles, manque d'appétit, impureté du sang, boutons, eczéma, dermatite, névralgie, démangeaisons, affections oculaires de la peau, insomnie, 1.00.

BENOL No 4 — Contre les vers et troubles d'intestins, vers solitaires, et mauvaises conditions, constipation, diarrhée, 1.00.

BENOL No 5 — Contre le rhume, bronchite, coqueluche, grippe, asthme, troubles du système circulatoire, fièvre, maux de gorge, catarrhe, troubles de la poitrine, congestion, perte de la voix, 1.00.

MULTI BENOL — Douleurs rhumatismales, contraction des muscles, piéds et jambes malades, membres, jointures raides, arthrite, maux d'oreilles, écoulements, maux de vers, 50c.

ONGUENT BENOL — Plaies, coupures, peau gercée, blessures, brûlures, piqûres, crevasses, fêles, inflammation, 50c.

UN BON CONSEIL

Un seul seul des remèdes, bien ou souvent BENOL suffit à éliminer la cause des maux, qui est souvent la grande réputation par les résultats obtenus.

EN VENTE PARTOUT AU BENOL MEDICINE CO., SHERBROOKE, Q.U.

Joué et Samedi 12-13.

CONVERSATION SUR LA RUE

—As-tu été au bazar de Notre-Dame hier?

—Non! ben, j'ai pas vu l'annonce!

—Hein! t'as pas vu l'annonce? Tu vois pas clair?... Presque une demi-pagelle! Y avait du monde... La Philharmonie y était... Ça commence bien! J'ai joué au bingo toute la veille! Des fameuses de beaux prix. J'y retourne ce soir.

—Certain! J'ai entendu dire qu'il y avait une comédie aussi dans la grande salle d'en haut!

—Quand t'as en tête... par les trois Robert du Cercle St-Philippe. Ça, j'veux pas manquer ça. Ils ont coutume d'être bien bons les Robert! D'la comédie, moé, c'est mon fort!

—Y a-t-il du bingo encore ce soir?

—Oui, à 5c! tous les soirs... Aimes-tu les courses de chevaux? Il y en a une douzaine qui "courrent" toute la veille.

—Il y a un bon restaurant "beans" si tu veux des bonnes "beans" des langues de f... des hot dogs des suçons, de la crème à la glace, des rafraichissements, etc., etc... il y en a pour te rassasier.

Le Canada occupe le premier rang pour le service téléphonique

Toujours de l'avant dans le domaine de la téléphonie, le Canada continue d'occuper le premier rang pour l'usage du service téléphonique par habitant.

Des statistiques mondiales compilées au 1er janvier 1936 et publiées récemment montrent que la moyenne annuelle des communications téléphoniques par habitant ressort à 210.8. Les Etats-Unis, avec le chiffre de 197.0, occupent la deuxième place. Vient ensuite le Danemark, avec une moyenne de 173.9, et la Suède, avec 152.2.

Le Canada occupe aussi un rang élevé parmi les pays de l'univers, quant au développement téléphonique dans les grandes villes. Avec 18.78 téléphones par 100 de population dans les villes de 50,000 et plus, notre pays se classe 11ème.

Les Etats-Unis sont en cinquième place, avec une moyenne de 19.52. Sous ce rapport, c'est la Suède qui tient la tête, suivie respectivement de la Suisse, de la Norvège et du Danemark.

MADAME BOLDUC ET SA TROUPE AU CAPITOL MERCREDI PROCHAIN

Madame Edouard Bolduc et sa troupe de sept artistes de la radio de Montréal, donneront leur audition au théâtre Capitol, mercredi prochain. Leur programme consistera en plusieurs comédies, chansons, morceaux d'instrumentistes, des plus variés.

Comme première pièce à l'affiche: "L'Avocat sans cause" comédie de M. Armand Lacroix, puis: "Le Grand-Père" saynète dramatique et pour terminer la représentation, une comédie des plus décapitantes sera donnée (une heure de fou rire continué). Cette comédie est intitulée: "Boniface est maître chez lui".

Madame Bolduc, la reine des chanteuses folkloristes se fera entendre durant les intermèdes dans de nouvelles chansons de sa composition ainsi que tous les artistes de la troupe. Un programme de trois heures, c'est-à-dire trois heures de divertissement, vous sera offert. Redisons que la troupe de Madame Bolduc sera au théâtre Capitol, mercredi 9 juin prochain, en matinée et en soirée.

COMMENÇANT DEMAIN AU CAPITOL



Les deux fameux artistes de l'écran si aimés du public, Fred Astaire et Ginger Rogers, qui nous reviennent dans leur dernier succès "SHALL WE DANCE" qui sera à l'affiche du Capitol à partir de demain.

Hepburn perd contre la femme Palmer

Toronto, 5. — Le juge en chef N.-W. Rowell, qui a fait connaître le jugement unanime de la cour d'appel d'Ontario dans la cause de Mlle Dorothea Palmer, a confirmé son acquiescement. Le code pénal, dit-il, prévoit à ce que personne ne soit reconnu coupable de l'accusation d'avoir fait de la publicité aux manœuvres anticonceptionnelles si la défense prouve que l'accusée a agi dans l'intérêt public. Or, la preuve montrée selon le tribunal que Mlle Palmer a pu agir dans l'intérêt public.

Le tribunal auquel siégeait aussi le juge W.-E. Middleton et le juge E.-A. Macon, a rejeté l'appel du procureur général d'Ontario du jugement du magistrat L.-H. Clayton, d'Eastview.

qui acquitta Mlle Palmer le 17 mars.

AU GRAND BAZAR DE NOTRE-DAME CE SOIR

A 9 heures dans la grande salle QUAND TOUT S'EN MELE

Désopilante comédie par le cercle St-Philippe

Entrée: 10 sous

qui verra tous ses beaux rêves d'enfant se réaliser

Fernandel a mis dans ce rôle toutes les ressources de son beau talent. Jeu, mimique, chansons, tout y est. Le talent de sa fille Josette est fait de sensibilité, de gentillesse, et d'une pointe d'espièglerie malicieuse. A tous deux ils forment le couple le plus charmant et le plus délicieusement comique que l'on puisse voir. Josette Fernandel, si elle continue elle n'aura pas de mal à devenir aussi populaire que son célèbre papa.

Le second film à l'affiche sera "La Rose Effeuillée" ou "La Vie Merveilleuse de la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus". Ce film est tout à fait nouveau et n'a rien à voir avec un film muet du même nom. Œuvre très séduisante elle a reçu l'approbation de toutes les autorités religieuses qui ont vu en elle un bel hommage, délicat et pieux, rendu à une sainte honoree et vénérée par tant de gens. Des interprètes de premier plan composent les personnages qui gravitent autour du personnage principal, la petite Thérèse.

Le Dr J. B. DORVAL
Chirurgien-Dentiste
à transporté ses bureaux à 1293 RUE HART
Tél. 1468. Trois-Rivières

Pertes de \$100,000

Seattle, 5. — (P.A.) Des Domages estimés à plus de \$100,000 ont été causés par un incendie qui a pratiquement détruit hier le quai de la rue Connecticut.

Quatre pompiers ont été blessés en combattant les flammes. L'incendie dont l'origine est inconnue a pris de telles proportions, à un certain moment, qu'on a craint qu'une grande partie du port ne soit détruit. Les gardes-côtes et l'équipage du remorqueur "Modoc" ont dû venir en aide aux pompiers pour contrôler l'incendie.

Les plus beaux souliers..

POUR LA SAISON D'ÉTÉ

Le choix le plus varié

Les modèles les plus exclusifs.

La qualité toujours supérieure au prix chez

GLOUTIER & GLOUTIER

Tel. 1100 77 Rue Du Plat

RESTAURANT

K E R H U L

Bières et Vins

Grand choix de pâtisseries françaises 50c la douz.

Service à la carte et table d'hôtes 60c et 75c

Atmosphère reposante

Juin-12-19-26

RESTAURANT

K E R H U L

Bières et Vins

Grand choix de pâtisseries françaises 50c la douz.

Service à la carte et table d'hôtes 60c et 75c

Atmosphère reposante

Juin-12-19-26

RESTAURANT

K E R H U L

Bières et Vins

Grand choix de pâtisseries françaises 50c la douz.

Service à la carte et table d'hôtes 60c et 75c

Atmosphère reposante

Juin-12-19-26

IMPERIAL

Pour 4 jours Commencant AUJOURD'HUI

SA BEAUTE FIT NAITRE UN AMOUR IMMORTEL!

Pour sauver un innocent elle sacrifie sa réputation et ruine l'homme qu'elle aime, pour ensuite trouver le bonheur dans ses bras...

ANNA STEN

HENRY WILCOXON

"TWO WHO DARED"

Aussi: ANDY CLYDE dans "MR SMARTY"

Aussi: VAUDEVILLE "VITAPHONE" et NOUVELLES "UNIVERSAL"

Précieux-Sang

FEU M. NAPOLEON BRUNELLE

Est décédé en cette paroisse M. Napoleon Brunelle, à l'âge de 77 ans, 6 mois et 5 jours.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, Eleonore Poisson, 4 filles: Mme Vve Edmond Fournier, (Maria) de Montréal, Mme Omer Champoux (Alphonse) de Trois-Rivières, Mme Emile Hélie, (Annette) de St-Grégoire, Mlle Rosa Brunelle de cette paroisse, 4 garçons: MM. Edmond de Montréal, Alphonse de Taschereau, Abitibi, Joseph de Manchester N.-H., Rodolphe de Kapuskasing Ontario; Ses sœurs Mme Vve Alphonse Poisson, de Rumford Maine, Mme Achille Genest, de Gentilly, ses frères M. Luc Brunelle, Joseph Brunelle, de Gentilly, ses petits-enfants: Antonio Paul, Bruno Fournier, Mme Etta Brunelle, d'Ontario, Soeur Ste-Madeleine du Crucifix des Srs. de Ste-Famille, Frère Marius, des Frères du Sacré-Coeur, Alphonse Frédéric, Jules, François, Thomas, Noëlla Champoux, Roland, Marcel, Normand, Marc, Renald Roger Brunelle, Paul Hélie.

Ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Faida Poisson, Borromé Beaudet, Octave Poisson, Mme Vve Hector Poisson, Joseph Poisson, M. et Mme Jimmy Colbert, Mme Joseph Brunelle, et plusieurs neveux et nièces.

Les porteurs étaient, ses quatre fils: Edmond, Alphonse, Joseph, et Rodolphe. La croix fut portée par son frère M. Joseph Brunelle de Gentilly, un neveu du défunt, M. Oscar Poisson, de Rumford entrepreneur, dirigeant les funérailles.

Ont assisté aux funérailles: ses filles, Mme Edmond Fournier, M. et Mme Omer Champoux, M. et Mme Emile Hélie, Mlle Rosa Brunelle, sa sœur Mme Vve Alphonse Poisson, son beau-frère M. Achille Genest, ses neveux et nièces: M. Ernest Brunelle, M. Borromé Brunelle, M. et Mme Adémée Baril, M. et Mme Achille Brunelle, M. et Mme Fernand Brunelle, M. et Mme Etta Brunelle, M. et Mme Germain Brunelle, M. et Mme Roland Pratte, Mme Vve Alphonse Boudreau, Rd Frère Adhémar du Cap de la Madeleine, Mme Alfred Genest, M. Robert Poisson, M. Nestor Beaudet de Gentilly, M. et Mme Antonio de Gentilly, M. et Mme Vve Hector Poisson, Mme Vve Hector Poisson, M. et Mme M.-Angé Beaudet, de St-Pierre, Mlle Simone Beaudet, Philippe Beaudet, de Gentilly, Mlle Béatrice et Juliette Poisson, de Rumford, ses petits-enfants: M. et Mme Bruno Fournier, de Ste-Brigitte, Thomas Champoux, de Montréal, M. et Mme Eugène autres amis, M. et Mme Eugène de St-Grégoire, Mlle Simone Hamel, un grand nombre de paroissiens assistèrent aussi aux funérailles.

Nos sincères sympathies à la famille.

Naissance: A. M. et Mme Aïdée Tourigny, (Rachel Paradis) est née une fille baptisée sous les noms de Marie, Aline, Denise, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Tourigny, de Trois-Rivières, Forêtuse: Mme Jean-Baptiste Tourigny.

PUBLICATION

M. Antonio Parenteau, fils de Hervé Parenteau, de cette paroisse à Mme Vve Philippe Cormier, (Alice Genest) de Beaucourt, DEPLACEMENT

M. et Mme Bélanger et leur famille, ont quitté cette paroisse pour aller demeurer à Drummondville.

RIALTO

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi

Séduisante, Enigmatique et Ravissante!

Elle était courtisée par maints prétendants, mais n'avait d'amour que pour un seul.

JOEL McCREA

JOEL McCREA

BANJO ON MY KNEE

Deuxième grande vue

JED PROUTY
SPRING BYINGTON
ET THE JONES FAMILY dans "BIG BUSINESS"

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

JOHN WAYNE dans "CALIFORNIA STRAIGHT AHEAD"

WARREN WILLIAM
KAREN MORLEY
LOUIS STONE dans "OUTCAST"

Aussi: Buck Jones dans "Phantom Rider" 12ème épisode

CAPITOL

Commencant DIMANCHE

Voyez qui nous arrivent... et sur patins à roulettes... la reine et le roi de la chanson et de la danse... dans un rythme endiablé plus que jamais.

Fred Astaire

Ginger Rogers

Shall We Dance

Attraction spéciale:

A DAY WITH THE DIONNE QUINTUPLETS

Un charmant film de la vie quotidienne des cinq petites sœurs Dionne.

En plus: COMEDIE ET CARTOON

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

"I MET HIM IN PARIS"

avec CLAUDETTE COLBERT ROBERT YOUNG

Second grand film au programme

"MAKE WAY FOR TOMORROW"

avec VICTOR MOORE BEULAH BONDI dans

Matinée **CAPITOL** Soirée

MERCREDI, LE 9 JUIN

LA TROUPE DE MADAME ED. BOLDUC DE MONTREAL

Dans un programme de comédie CHANT — MUSIQUE

"L'AVOCAT SANS CAUSE" Comédie en un acte des plus drôles

"LE GRAND-PERE" Saynète dramatique

"Boniface est maître chez lui" fou-rire en 1 acte

Madame Edouard Bolduc, dans de nouvelles chansons de sa composition. — M. Marcel Grondin. — Le Roi de l'Accordeon-Piano, se fera entendre dans plusieurs morceaux de son répertoire.

Trois heures de rire continué

ADMISSION POPULAIRE: 30c et 40c.

QUATRE NOUVEAUX JOUEURS SUR LE TROIS-RIVIERES DEMAIN

Herb. Gallagher, Jack Harris, Lou Kuhran et Jim Couse sont arrivés dans notre ville, au cours de la journée d'hier. — Ils s'aligneront avec le club local, demain après-midi, à deux heures, contre Sorrel au parc de l'exposition. — Junius Mosby sera envoyé dans la boîte contre Frank qui lancera pour Sorrel. — Un renfort qui devrait faire du Trois-Rivières le plus dangereux club de tout le circuit.

ASSISTANCE RECORD ANTICIPÉE

Quatre nouveaux joueurs se sont rapportés aux Trois-Rivières hier après-midi et hier soir. Au moins trois des membres de ce quartet seront sur l'alignement du Trois-Rivières, lorsque le Sorrel nous visitera, demain après-midi, à deux heures au terrain de l'exposition. Il s'agit d'un programme simple. La direction du club local enverra le grand Junius Mosby sur le monticule et l'on croit que c'est Frank qui sera appelé à lancer pour les champions.

Les nouveaux venus qui se sont rapportés, hier, sont le voltigeur Jim Couse, de Syracuse, le lanceur et voltigeur Herb Gallagher, le deuxième but et lanceur, Jack Harris et le lanceur Lou Kuhran. De tout ce groupe le plus anxieusement attendu était Herb Gallagher. Herb a joué à Sorrel depuis trois ans et cette année il fut en communications constantes avec la direction du club local à qui il recommanda la plupart des joueurs qui nous sont venus.

Herb joue dans le champ centre et est aussi un lanceur. C'est un joueur d'une très grande expérience et un gentilhomme accompli qui ne compte que des amis sur une équipe. Il sera pour ces raisons un atout précieux sur l'alignement du Trois-Rivières. Herb avait de prendre la direction de notre ville était entraîneur du Northeastern University de Boston. C'est aussi un excellent joueur de hockey. Il a fait le trajet de Boston aux Trois-Rivières en automobile pour arriver ici au début de la soirée.

Le deuxième joueur est Jack Harris, le même Jack Harris qui était au deuxième but et gerant du jeu pour le Sherbrooke jusqu'à ces derniers jours. Il peut aussi lancer. C'est un autre joueur d'expérience et en plus de cela un ami de Gallagher. Il joua pour Sherbrooke l'an dernier et commença la saison avec le même club avant de prendre la tangente vers la Mauricie.

Lou Kuhran, une des nouvelles recrues, est un lanceur qui appartient aux Browns de Saint-Louis de la ligue américaine. Il vient d'Everett, Mass. C'est un joueur qui joua pour un club de la ligue de la Caroline du Nord ou les Browns de Saint-Louis voulant l'envoyer. C'est un gaucher.



PEPSI-COLA
MARQUE DÉPOSÉE
1906
Un breuvage de qualité éprouvée et maintenue
5¢
SE VEND PARTOUT EN CANADA
Mai 29-Juin 5-12-19-26

ADMISSIONS
Générales ... 35c.
Centrales ... 50c.
Loges ... 75c.

Jim Couse, le nouveau voltigeur, est un ami personnel de Bill Dineen. Il joua sur le même club dans la Syracuse High School League. C'est un frappeur droitier et paraît-il un très dangereux coéquipier, juste ce qu'il faut pour un "clean-up man". L'an dernier il conserva une moyenne de .430 au bâton dans la ligue.

Ce sont les quatre nouvelles additions du Trois-Rivières et avec ce renfort le club local ne devrait pas être inquiet de l'avenir. Trois de ces joueurs feront leurs débuts demain. Seul le lanceur Kuhran devra attendre une autre occasion, car c'est le grand Junius Mosby qui sera envoyé sur le monticule contre Frank.

Après son blanchissage de dimanche dernier il revenait à Mosby de commencer cette partie. Le gaucher de la Virginie se propose de remporter une autre victoire. La température peut se réchauffer.

Le programme de demain ne comporte qu'une partie annoncée pour deux heures précises. Des renforts réunissent certainement à attirer au terrain de l'exposition une foule record. Il faut féliciter la direction du Trois-Rivières du coup de maître qu'elle vient d'accomplir. L'arrivée de quatre joueurs porte à 19 l'effectif du Trois-Rivières. Il faudra éliminer quatre joueurs d'ici quelque temps car la limite des joueurs doit être de quinze vers le milieu de juin. La lutte pour les positions sera donc très vive.

L'alignement du club local sera le suivant demain après-midi:
Receveur — Reed.
Lanceur — J. Mosby.
1er but — Bill Dineen.
2e but — Jack Harris.
Arrière-court — Sullivan.
3e but — Russell ou Trudel.
Champ gauche — Couse.
Champ centre — Gallagher.
Champ droit — Martin ou Lazare.

BIZARRERIES SPORTIVES
C. BEATTY
GRAND



Certains athlètes sont étrangement influençables. Quelques-uns peuvent donner leur plein rendement, s'ils sont en meilleure forme, par quelque chose, alors que d'autres ont un jeu uniforme, que les conditions soient excellentes ou qu'elles ne le soient pas.

"Bisby" Grant, le diminutif membre de l'équipe américaine dans les éliminatoires de la Coupe Davis, est un exemple. "Bisby", joueur au style bien personnel, devient une nullité presque complète lorsqu'il est appelé à jouer sur l'herbe. Par ailleurs, lorsqu'il lutte sur un terrain bien battu, il accomplit des performances extraordinaires. C'est ainsi, qu'en une circonstance, il se contenta de renvoyer la balle, attendant que son adversaire fasse une erreur ou lance dans le filet. C'est un sérieux handicap pour les joueurs de tennis, le tournoi de Wimbledon étant joué sur l'herbe.

AU PARC DE L'EXPOSITION
BASEBALL PROFESSIONNEL
DIMANCHE LE 6 JUIN
A DEUX HEURES

Sorel vs Trois-Rivières



Les joutes de la ligue de baseball de la Mauricie demain

St-Louis de France visite Ste-Angele

Demain après-midi le club de baseball Ste-Angele recevra la visite du St-Louis de France.

La partie commencera à 2 heures 30.

Receveur: Harry Smith; lanceur: Jack Davidson; 1er but, Vivi Lawson; 2e but: Lefty Ziki; arrêt-court: Walter Young; 3e but: Jack Harris; le champ: Tony Bell; 2e champ: Frank Boucher; le champ: Paul Jackson; Substituts: Jim Durocher; Bob Quilquott; Perless Walker.

Coach: Herman Maranziville.

Le premier concours du club Radisson

Il aura lieu demain après-midi sur la rivière St-Maurice. — Tournois senior et junior.

NATATION

Le premier concours annuel du club de canotage Radisson se tiendra demain après-midi à deux heures, alors que les seniors et les juniors se disputent respectivement les honneurs d'un tournoi aquatique.

La direction du club a tracé le programme suivant qui mettra aux prises les meilleurs canotiers de notre ville:

- 1.—Course tandem pour juniors.
- 2.—Course tandem, debout sur les rebords du canot. Le maillot de bain est pratiquement de rigueur.
- 3.—Course tandem pour seniors.
- 4.—Course simple pour juniors.
- 5.—do do do seniors.
- 6.—Au signal du juge, parcourez de 20 verges en canot, plongez et retour au point de départ en canot.
- 7.—Escrime en canot.

Les embarcations utilisées dans les différents concours devront mesurer 16 pieds de longueur. Les numéros des concurrents seront remis sur le quai ou Radisson immédiatement avant les épreuves.

Au cours de l'après-midi, King Pothier, l'instructeur de natation du club, donnera une exhibition de sauvetage et démontrera la manière de pratiquer la respiration artificielle. Cette partie du programme en plus d'être intéressante ne manquera pas d'être très instructive.

Les événements ou on ne mentionne pas la classe des concurrents sont ouverts à tous les membres.

Cochrane transféré dans un hôpital de Detroit hier

New-York, 5 (P.A.) — Mickey Cochrane, gerant des Tigers de Detroit, sera transféré dans un hôpital de Detroit aujourd'hui ou demain, a annoncé hier soir le Dr. Robert E. Walsh.

Le Dr. Walsh a dit que, dans son opinion, Cochrane devait rester ici encore cinq ou six semaines jusqu'à ce qu'il soit entièrement hors de danger.

Défi

M. Armand St-Cyr lance un défi à M. Alfred Leblanc pour le championnat du quartier St-Louis aux dames. Ce dernier déterminera les conditions du concours.

ARMAND GAGNE
Marchand de Bicyclettes C.E.M. Co.
VENDRE. Échangeons les vieux pour des neufs.
Réparations accessoires etc.
Tel. 3145-46. 337 St-Honoré
près Sainte-Marie

Gouin Lumber visitera Shawinigan pour l'ouverture de la saison dans cette ville. — Il en sera de même à Batican alors que Yamachiche ira rencontrer le club de l'endroit. — Louiseville aura comme visiteur le Cap-de-la-Madeleine. — Parties intéressantes en perspective.

Le Gouin Lumber qui a affiché une si belle tenue à Louiseville, dimanche dernier, alors qu'il remporta une victoire de 3 à 2, rencontrera demain, le Shawinigan qui défait le Cap par le même score dimanche dernier. La tenue de Gouin contre les durs frappeurs du Gouin Lumber sera intéressante à suivre, car on prétend que les hommes de Paul Hubert sont les plus dangereux au bâton. Cependant les joueurs de Raymond Gélinais n'ont pas la réputation d'être très erratiques. Le jeu de Gouin n'est pas gagné pour une équipe plus que pour l'autre. D'autre part, Batican, le lanceur-étoile de Gouin, qui a causé une grande surprise dimanche dernier, pourra-t-il répéter ses exploits aux dépens du Shawinigan? C'est la question que se posent les amateurs de Shawinigan qui sont nombreux à suivre, car on prétend que les hommes de Paul Hubert ont une équipe qui se réannonce comme devant être très redoutable.

Batican rencontrera de nouveau demain le Yamachiche avec l'idée de prendre sa revanche, ayant été battu après une lutte de 13 manches, dimanche dernier. Les amateurs de Batican verront donc évoluer leurs favoris.

Marcel Rainville au club Bellevue demain après-midi

Les fervents du tennis apprendront avec plaisir l'arrivée de Marcel Rainville, au club Bellevue, demain. Nous croyons pouvoir annoncer aussi que le jeune Durivage, qui nous visitait l'an dernier, accompagnera Marcel, ainsi que Jean-Jacques Denis, de Montreuil.

Il sera sans doute très intéressant de voir quelques-uns de nos joueurs locaux aux prises avec ces deux montres dans des parties d'exhibition.

MM. Rainville et Durivage sont les invités de notre bon ami, Marcel Gamahe.

La coupe Davis

New-York, 5. — P.A. — Confiants de faire revenir la coupe Davis aux États-Unis pour la première fois depuis que les Français s'en emparèrent en 1927, les joueurs américains de la série Davis s'embarqueront pour Plymouth, Angleterre, aujourd'hui.

L'équipe comprend Donald Budge, Gene Mackay, Billy Glynn, Frank Parker et Wayne Sabin.

Joutes d'hier soir

Voici le résultat des parties d'hier soir dans la ligue internationale:

Toronto 4, Montréal 3.
Newark 3, Syracuse 4.
Baltimore 6, Jersey City 3 (8 manches).

Baltimore 4, Jersey City 3 (10 manches).

Saint-Paulin

MESSE DE COMMUNION SOLENNELLE A SAINT-PAULIN

La messe de la Communion solennelle fut célébrée le 22 mai dernier avec grande ferveur, les communicants bien préparés par l'assistance au catéchisme étaient au nombre de 23.

M. le chanoine J.A.E. Lafliche, curé de la paroisse officiait. Les RR. Soeurs de l'Assomption s.v. et leurs élevés firent les frais du chant.

La Consécration au Sacré-Coeur fut lue par M. Roland Dampousse, la Consécration à la Ste-Vierge par Mlle Eva Le Sage.

Puis vint la rénovation des vœux du baptême où M. René Paillé et Mlle Georgette Laliberte se rendirent prêt serment à la Table Sainte.

Après la messe, il y eut collation des diplômés.

Voici les noms des garçons et des filles qui firent leur communion solennelle, MM. Gaston Picotte, Jérôme Picotte, Denis Paillé, Bernard Paillé, René Paillé, Jérôme Julien, Roland Boucher, Gaétan Dampousse, Rossaire Lacourrière, Jean-René Elliott, Camille Boisvert, Paul-Yves Boisclair, Germain Côté, Jean-Charles Paquin, Jean-Paul Lafrenière, Aurélien Bellemare, Rémi Grenier, Gabriel Lessard, Marcel Lépine, Miles Colombe, Brodeur, Thérèse Deschênes, Marie-Anne Leschère, Yvonne Arsenault, Eva Lesage, Jeanne Elliott, Georgette Laliberte, Annette Ayotte, Thérèse Dampousse.

ARMAND GAGNE
Marchand de Bicyclettes C.E.M. Co.
VENDRE. Échangeons les vieux pour des neufs.
Réparations accessoires etc.
Tel. 3145-46. 337 St-Honoré
près Sainte-Marie

Les Indiens sont montés en 2ième position de la ligue

La victoire du Cleveland contre les Yankees assure la deuxième place aux Indiens. — Earl Averill a particulièrement brillé au bâton. — Les Tigres ont eu raison des Sénateurs.

PHILADELPHIE ET ST-LOUIS

Cleveland, 5 (P.A.) — Les Indiens de Cleveland sont montés en deuxième position à la suite de leur victoire de 5 à 3, hier après-midi, contre les Yankees. Earl Averill a particulièrement brillé pour les vainqueurs en cognant un circuit, un deux-but et un simple.

Les Tigres de Detroit ont cogné 14 hits contre Pete Appleton et Ed Linker dans son troisième de la saison pour tromper des Sénateurs au pointage de 10 à 3.

Tommy Bridges qui a gagné sa cinquième victoire consécutif en respect les Sénateurs a accordé que six coups sûrs dont un circuit de Joe Kubel.

St-Louis, 5 (P.A.) — Chacune des deux parties au programme double qui s'est déroulée dans cette ville hier après-midi fut gagnée à la dixième manche et les deux équipes, Philadelphie et St-Louis, ont gagné chacune une partie.

St-Louis a gagné la première au pointage de 7 à 6 tandis que les Athletics remportèrent la seconde par le score de 4 à 3. Ben Huffman a fait compter le point victorieux des Athletics en descendant que Jack Knott fut responsable de la victoire du St-Louis.

Vingt chevaux à l'entraînement pour le 24 juin

Les courses de chevaux sous harnais, organisées par le Conseil des Métiers et du Travail, qui auront lieu sur le terrain de l'exposition, le 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste, prennent une ampleur considérable, si l'on en juge par la quantité de chevaux actuellement à l'entraînement.

La liste déjà publiée, où l'on remarque des chevaux de Shawinigan, St-Alexis des Monts, Victoriaville, Sorrel, Pointe du Lac et Trois-Rivières, on peut ajouter les inscriptions de M. Jos. Roy de Sorrel, qui est arrivé en notre ville avec la fameuse jument Dainty Ortolan, qui se rendit célèbre à King's Park et sur toutes les pistes de la province et de l'Ontario, ainsi que Jerry-B. Bratton et Jean Napoléon. Ces nouvelles entrées portent à une vingtaine le nombre des chevaux à l'entraînement.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Toronto.
Syracuse à Newark.
Jersey City à Baltimore.
Buffalo à Rochester.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à St-Louis.

LIGUE NATIONAL
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

DEMAIN
LIGUE INTERNATIONALE
Rochester à Montréal, (double)
Jersey-City à Baltimore.
Syracuse à Newark.
Toronto à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à St-Louis.

LIGUE NATIONAL
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

John Wilson passe aux Leafs de Toronto

Toronto, 5. — St. John Samuel Wilson, un des meilleurs lanceurs de la Ligue Internationale l'an dernier, a été acquis par les Maple Leafs de Toronto, hier.

Souffrant d'amygdalite, il fut très peu employé par son équipe les Bisons de Buffalo qui lui donnèrent son congé.

Le droitier de 32 ans gagna 14 parties et en perdit 7 l'an dernier avec les Bisons.

La suspension de Dizzy Dean levée par Ford C. Frick

New-York, 5 (P.A.) Le président de la Ligue Nationale, M. Ford C. Frick, a levé la suspension de Dizzy Dean, hier après-midi, après une bataille de courte durée mais qui n'en a pas moins bouleversé les milieux sportifs du monde entier. Dizzy Dean pourra donc lancer ce soir alors que son club rencontrera le Philadelphie. Le président de la ligue a dû se contenter d'une dérogation verbale de Dean qui a refusé de signer quoi que ce soit.

C. Hubble envoyé aux douches à la septième manche

New-York, 5 (P.A.) — Carl Hubble, qui n'avait pas lancé depuis sa série de 24 victoires consécutives fut interrompu, dit-on, par la chaleur à la septième manche hier alors que les Giants et les Cubs disputèrent le programme double. Les Giants ne sont plus qu'une partie en arrière des meneurs de la ligue, les Pirates.

Hubble fut envoyé aux douches à la septième manche de la partie d'ouverture. Les Cubs ont gagné la première partie par 6 à 5 tandis que les Giants remportèrent les honneurs de la deuxième partie au pointage de 4 à 2. Des erreurs à la neuvième manche empêchèrent les Giants de gagner les deux joutes.

Boxe et lutte

Toledo, Ohio, 5.—Dominic Carrilli, 175, Europe, arrête Bill Bonney, 175, Detroit (8).

Hollywood, 5.—Jimmy Vaughan, 136, Cleveland et Joey Alvanter, 137, Kansas City affrontent.

San Francisco, 5.—Sonny Walker, 201, Phoenix, N.J., 5.—Don Bob Ford, 180, Ariz. (10).

LA LUTTE HIER SOIR

New-York, 5.—Danno O'Mahoney, 230, Ireland, défait Tom Hanley, 240, Oklahoma, 13. 30.

North Bergen, N.J., 5.—Don Detton, 205, Salt Lake City, tombe Jack Donovan, 208, Boston, 22.49.

Buffalo, N.Y., 5.—Edon Co George, 218, Buffalo, colle Cy William, 228, Tallahassee, Fla. 19.52.

Parties d'hier

LIGUE AMERICAINE
Washington 000 020 016—3 6 1
Detroit 000 011 70x—10 14 1
Appleton, Linke et Hogan; Bridges et Tebbets.

New-York 000 002 001—3 11 0
Cleveland 100 101 02x—5 9 0
Chandler, Murphy et Dickey; Alton et Pytlak.

Philadelphie 100 040 1000—6 13 2
St-Louis 000 200 1211—7 15 1
Ross, Nelson et Hayes; Hildebrand, Koupal, Blake et Huffman.

Philadelphie 000 000 100—4 9 0
St-Louis 000 210 000—3 10 0
Kelly et Brucker, Knott et Hemley.

Boston à Chicago, pluie.
LIGUE NATIONAL
Chicago 10010002101—6 16 2
New-York 22001000000—5 7 3
French, C. Davis, Bryant et Hartnett, O'Dea, Hubble, Coffman, Melton et Danning.

Chicago 000 000 002—2 6 1
New-York 000 001 03x—4 9 0
Lee et O'Dea; Castleman et Mancuso.

Pittsburgh 000 100 000—1 5 4
Boston 060 210 00x—9 11 1
Swift, Hoyt, Brown et Todd; Tigner et Lopez.

St-Louis 000 220 532—14 18 0
Brooklyn 001 030 000—4 6 4
Weiland et Odrogowski; Hamlin et Phelps.

Cincinnati 010 400 310—9 13 0
Philadelphia 000 000 412—8 15 2
Hollingsworth, Grassom, Brennan, R. Davis et Lombardi; Lamasters, Mulechay et Grace.

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey City 202 100 0—5 8 1
Baltimore 101 003 01—6 11 1
Stiles, De la Cruz, Gabler et Klump; Lohman et Crouse, Grube.

Les Indiens sont montés en 2ième position de la ligue

La victoire du Cleveland contre les Yankees assure la deuxième place aux Indiens. — Earl Averill a particulièrement brillé au bâton. — Les Tigres ont eu raison des Sénateurs.

PHILADELPHIE ET ST-LOUIS

Cleveland, 5 (P.A.) — Les Indiens de Cleveland sont montés en deuxième position à la suite de leur victoire de 5 à 3, hier après-midi, contre les Yankees. Earl Averill a particulièrement brillé pour les vainqueurs en cognant un circuit, un deux-but et un simple.

Les Tigres de Detroit ont cogné 14 hits contre Pete Appleton et Ed Linker dans son troisième de la saison pour tromper des Sénateurs au pointage de 10 à 3.

Tommy Bridges qui a gagné sa cinquième victoire consécutif en respect les Sénateurs a accordé que six coups sûrs dont un circuit de Joe Kubel.

St-Louis, 5 (P.A.) — Chacune des deux parties au programme double qui s'est déroulée dans cette ville hier après-midi fut gagnée à la dixième manche et les deux équipes, Philadelphie et St-Louis, ont gagné chacune une partie.

St-Louis a gagné la première au pointage de 7 à 6 tandis que les Athletics remportèrent la seconde par le score de 4 à 3. Ben Huffman a fait compter le point victorieux des Athletics en descendant que Jack Knott fut responsable de la victoire du St-Louis.

Vingt chevaux à l'entraînement pour le 24 juin

Les courses de chevaux sous harnais, organisées par le Conseil des Métiers et du Travail, qui auront lieu sur le terrain de l'exposition, le 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste, prennent une ampleur considérable, si l'on en juge par la quantité de chevaux actuellement à l'entraînement.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Toronto.
Syracuse à Newark.
Jersey City à Baltimore.
Buffalo à Rochester.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à St-Louis.

LIGUE NATIONAL
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

DEMAIN
LIGUE INTERNATIONALE
Rochester à Montréal, (double)
Jersey-City à Baltimore.
Syracuse à Newark.
Toronto à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Cleveland.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Detroit.
Boston à St-Louis.

LIGUE NATIONAL
Pittsburgh à New-York.
Cincinnati à Brooklyn.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphie.

John Wilson passe aux Leafs de Toronto

Toronto, 5. — St. John Samuel Wilson, un des meilleurs lanceurs de la Ligue Internationale l'an dernier, a été acquis par les Maple Leafs de Toronto, hier.

Souffrant d'amygdalite, il fut très peu employé par son équipe les Bisons de Buffalo qui lui donnèrent son congé.

Le droitier de 32 ans gagna 14 parties et en perdit 7 l'an dernier avec les Bisons.

La suspension de Dizzy Dean levée par Ford C. Frick

New-York, 5 (P.A.) Le président de la Ligue Nationale, M. Ford C. Frick, a levé la suspension de Dizzy Dean, hier après-midi, après une bataille de courte durée mais qui n'en a pas moins bouleversé les milieux sportifs du monde entier. Dizzy Dean pourra donc lancer ce soir alors que son club rencontrera le Philadelphie. Le président de la ligue a dû se contenter d'une dérogation verbale de Dean qui a refusé de signer quoi que ce soit.

C. Hubble envoyé aux douches à la septième manche

New-York, 5 (P.A.) — Carl Hubble, qui n'avait pas lancé depuis sa série de 24 victoires consécutives fut interrompu, dit-on, par la chaleur à la septième manche hier alors que les Giants et les Cubs disputèrent le programme double. Les Giants ne sont plus qu'une partie en arrière des meneurs de la ligue, les Pirates.

Hubble fut envoyé aux douches à la septième manche de la partie d'ouverture. Les Cubs ont gagné la première partie par 6 à 5 tandis que les Giants remportèrent les honneurs de la deuxième partie au pointage de 4 à 2. Des erreurs à la neuvième manche empêchèrent les Giants de gagner les deux joutes.

Boxe et lutte

Toledo, Ohio, 5.—Dominic Carrilli, 175, Europe, arrête Bill Bonney, 175, Detroit (8).

Hollywood, 5.—Jimmy Vaughan, 136, Cleveland et Joey Alvanter, 137, Kansas City affrontent.

San Francisco, 5.—Sonny Walker, 201, Phoenix, N.J., 5.—Don Bob Ford, 180, Ariz. (10).

LA LUTTE HIER SOIR

New-York, 5.—Danno O'Mahoney, 230, Ireland, défait Tom Hanley, 240, Oklahoma, 13. 30.

North Bergen, N.J., 5.—Don Detton, 205, Salt Lake City, tombe Jack Donovan, 208, Boston, 22.49.

Buffalo, N.Y., 5.—Edon Co George, 218, Buffalo, colle Cy William, 228, Tallahassee, Fla. 19.52.

Parties d'hier

LIGUE AMERICAINE
Washington 000 020 016—3 6 1
Detroit 000 011 70x—10 14 1
Appleton, Linke et Hogan; Bridges et Tebbets.

New-York 000 002 001—3 11 0
Cleveland 100 101 02x—5 9 0
Chandler, Murphy et Dickey; Alton et Pytlak.

Philadelphie 100 040 1000—6 13 2
St-Louis 000 200 1211—7 15 1
Ross, Nelson et Hayes; Hildebrand, Koupal, Blake et Huffman.

Philadelphie 000 000 100—4 9 0
St-Louis 000 210 000—3 10 0
Kelly et Brucker, Knott et Hemley.

Boston à Chicago, pluie.
LIGUE NATIONAL
Chicago 10010002101—6 16 2
New-York 22001000000—5 7 3
French, C. Davis, Bryant et Hartnett, O'Dea, Hubble, Coffman, Melton et Danning.

La Page du Foyer

Le bien par la plume.

Fileuse

Or, quand les champs rases n'offrent plus un brin d'herbe Aux glaneurs, quand la neige immense et froide linceul, Recouvre entièrement la montagne superbe, Laisant pour de longs mois le valon triste et seul!

Quand les prés et les monts sont un grand cimetière Ou le jour refroidi dort d'un sommeil de mort, Quand sur nos fronts l'hiver s'abat avec colère, Et mugit en dressant son fouet qui nous mord;

Heureuse des trésors arrachés à la plaine, Et brunie au soleil de l'ardente saison, La fermière prenant le rouet et la laine Se remettrait à vivre au sein de la maison.

Dès que l'aube chassait les ombres vaporeuses Que la nuit mène au loin, comme un divin troupeau, Elle étendait ses mains, pâles et douloureuses, Sur l'antique rouet; la laine et l'écheveau.

Et lorsque le printemps dont l'ardeur nous pénètre Jetait dans l'air son souffle odorant et vermeil, Courbée et rayonnante auprès de sa fenêtre, Elle semblait filer des rayons de soleil!

Blanche Lamontagne-Beaugard

Omnia vanitas

Qu'est-ce que la jeunesse? — Un clair ruisseau bordé de fleurs odorantes qui coule limpide et frais sous les ombres vertes et dont les eaux vont se perdre dans les fots orangeux et glauques du fleuve de la vie.

Qu'est-ce que l'amour? — Une rose brillante au parfum capiteux qui envire le cœur, durant de courts moments, mais dont on voit bientôt tomber tristement un à un, les pétales morts et fanés.

Qu'est-ce que la beauté? — Une élégante statue de marbre ou le temps, maître cruel, creuse de multiples sillons rongent la pierre peu à peu jusqu'au jour où elle s'effrite, tombe, et n'est plus qu'un amas informe et incolore.

Qu'est-ce que la fortune? — Une procession de blancs fantômes en larmes dont les regards attristés blessent le cœur, mais qui passent enfin et s'effacent dans le lointain.

Qu'est-ce que la gloire? — Un superbe édifice que l'homme construit avec amour, qu'il élève à la sueur de son front et sculpte de ses mains habiles, mais que la mort, l'oblige à laisser inachevé.

Qu'est-ce que la folie? — Un frais gazouillis d'oiseaux qu'on écoute souriant au crépuscule d'un beau jour d'été, mais que la nuit vient apaiser et fait doucement s'évanouir dans l'ombre.

Qu'est-ce que la douleur? — Une procession de blancs fantômes en larmes dont les regards attristés blessent le cœur, mais qui passent enfin et s'effacent dans le lointain.

Qu'est-ce que la vie? — Une flamme vacillante qui, dans l'ombre, brille quelques instants et que la mort, en passant, éteint de son souffle glacé.

Rien n'est stable. Jeunesse, amour, beauté, renommée, fortune, gloire, joie, douleur, vie, tout s'évanouit comme l'ombre...

"Le Songeur"



Mères!

Vos enfants sont-ils faibles, anémiques, déprimés, sans énergie, nerveux, sans appétit, maigres? Donnez-leur le tonique ZYMOPHOS et vous les verrez vite revenir à la santé, pleins d'énergie et d'entrain.

Le tonique ZYMOPHOS contient les ingrédients nécessaires pour renforcer le sang, les os, les nerfs et les muscles si essentiels au développement des enfants.

Le tonique ZYMOPHOS est vendu dans toutes les pharmacies au prix de \$1.00 la bouteille.

Exigence: Aussi expédié directement sur réception du prix.

Adressez à LABORATOIRES LORIS, 801, rue Saint-Denis, Montréal.

Tonique ZYMOPHOS

La tonique hautement recommandé

LES PATRONS DU NOUVELLISTE



La plus jolie robe qu'une fille de 8 à 14 ans puisse désirer. Patron No. 2819 dessin pour 8, 10, 12 et 14 ans. Il faut 2 1/4 yds de matériel 39 pes pour un 8 ans.

Toute demande doit être adressée comme suit: Dept des Patrons, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Prière de mentionner exactement le grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Le Nouvelliste n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont expliqués en anglais seulement, ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.

"Malgré tout, je serai bien mise ce printemps-ci... et sans forcer mon budget!"



"Je suis ravie, et mes amies vont me voir, ce printemps-ci! Mes moyens ne me permettent pas de acheter de nouvelles robes, mais un paquet de Teinture Diamond a métamorphosé en une heure, mon costume gris de 1935 en un très joli, d'un beau bleu, que tout le monde croit être neuf! Et ce n'est pas tout, car ce que vous n'avez pas, c'est une plus grande quantité de Teinture Diamond. Cette nouvelle quantité de Teinture Diamond a été spécialement conçue pour permettre à l'année qu'on puisse se procurer l'essentiel de son printemps sans dépense excessive. Elle ne coûte que 10 cents. Se servir de Teinture Diamond, c'est réussir à coup sûr!"

TEINTURES DIAMOND FABRICATION CANADIENNE

Pourquoi notre race ne tient-elle pas son rang?

En lisant l'abbé L. Groulx je trouvais cette définition: "La race c'est un équilibre durable, éprouvé de qualités morales et d'habitudes physiques qu'un apport hétérogène et massif ruinerait de rompre". Notre histoire nationale m'apparait la preuve irrefutable de la vérité de cette assertion qui ponctue la responsabilité de plusieurs Canadiens-français rempèurs de "l'équilibre".

Ces rompèurs de l'équilibre le retrouvent au lendemain de 1867 dans nos arrivistes de la politique qui acceptent le pacte fédératif comme la panacée de tous nos maux politiques, économiques, sociaux et se font les esclaves bénévoles de l'implacable volonté anglo-saxonne qui rêve l'élimination absolue de la nationalité canadienne française.

"Rompeurs d'équilibre" ces parlementaires de chez-nous qui à l'affaire Riel en 1885, à la question des écoles du Manitoba en 1890, à l'édiction du fameux règlement XVII pour les écoles séparées d'Ontario, aux accords sans cesse renouvelés à l'article 133 de la constitution britannique lequel proclame l'égalité juridique et politique des deux langues, n'ont pas le courage de vouloir un peu pour sauvegarder la survivance de leur race, sauver la race en la protégeant de l'antépassement total ou nous conduisait une législation impérialiste dont l'idéal est de tout niveler sous le couteau de l'unité ethnique. "Rompeurs d'équilibre" ces arbitres du libéralisme qui en détruisant les frontières autorisées la saignée désastreuse infligée au peuple français par la direction d'un flot des notres vers le pays voisin, tandis que notre terre demeurée française dans son âme se couvrait d'immigrants francophobes.

"Rompeurs d'équilibre" ces historiens, éducateurs qui enseignaient à notre jeunesse les bienfaits de la confédération, la fidélité de nos pères à la couronne d'Angleterre, notre devoir de vaincre au nom de la fière Albion qui n'apportait rien pour nous à racher notre âme française en nous attachant notre langue, nos droits.

"Rompeurs d'équilibre" les notables d'hier le furent presque tous par cette admiration bouillonnante à tout ce qui porte le sceau de l'étranger, par l'idée fautive qu'enrichissement et anglicisation sont synonymes, par ce virus de la jalousie qui empêche les notres de s'élever aux hauts sommets vu les entraves des leurs; par ce snobisme désastreux qui pousse les Canadiens-français à rompre "l'équilibre durable de la race par le hétérogène" de l'américanisme, l'anglicisme, de tout ce qui n'est pas français.

Mais hier n'est plus... aujourd'hui les yeux souvent, les larmes se voient, le sang français se reprend à bouillonner dans nos veines et notre peuple, notre jeunesse surtout sortent de leur léthargie...

Allons jeunesse... aux sources vivifiantes de la civilisation française, retournons à l'histoire de notre belle patrie et à l'école du passé notre maître inflexible nous comprendrons la noblesse de notre race de reprendre son "équilibre" et par là son rang. Shawinigan 24, 5, 37.

Jeanne des Bles

LES PATRONS DU NOUVELLISTE



Vous pourriez vous procurer le magazine illustrant les modes de l'été en écrivant au Dept des Patrons, Le Nouvelliste et en joignant à votre lettre 15c soit par bon de poste, timbres ou argent sous pli recommandé. Le Nouvelliste n'est pas responsable des lettres non reçues.

Une Seule capsule ANTALGINE

Maux de Tête, Douleurs de Dents, Rhumes, La Grippe, Douleurs Podalgiques.

ANTALGINE MAITRISE DOULEURS

Le retour de l'Entre-Nous

Depuis les huit mois que je suis au milieu de vous, j'ai apprécié à sa juste valeur votre travail sérieux et méthodique. Bénéficiant de votre collaboration persévérante, notre Page n'a pas rétrogradé. Dans tous vos écrits, j'ai admiré ce soin que vous avez pris de donner à notre devise sa véritable signification. Les enquêtes ont été fort encouragées et vos opinions furent énoncées avec une parfaite courtoisie. Notre Foyer a continué d'être l'endroit idéal où les intelligences se développent, où les coeurs vibrent à l'unisson.

Après une période aussi évidente de votre bonne volonté et de prévalence de vos succès, j'ai pris sur moi de demander pour vous une réponse à la Direction. On me l'a généreusement accordée. Je m'en réjouis puisqu'elle est supposée combler vos vœux.

À l'époque des vacances, vous vous sentiez tous fatigués de l'effort exigé par une application assidue; vous rêvez de détente et de repos. Pour vous procurer le plaisir de causer dans l'intimité, j'installe au Foyer la rubrique de l'Entre-Nous.

C'EST UN BIEN AGREABLE SURPRISE DONT IL NE FAUDRA PAS ABUSER si nous voulons en conserver le privilège. La session étant finie, le journal peut se faire plus généreux de ses colonnes. Toutefois, je vous engage à rédiger vos communications plutôt brièvement. Venez nombreux et venez souvent mais ne restez pas trop longtemps. C'est la consigne que je me permets de vous donner car quelles nobles vertus avaient pu déterminer le haut fait d'armes du Long-Sault? vous étiez jeunes toi et tes compagnons vous étiez l'élite d'une colonie naissante, les fondateurs d'une race au berceau, les chefs de famille de demain... vous aviez

Retranchés dans le misérable fortin je vous revois, braves de 1690, luttant contre la faim et la soif, la peur horrible et terrifiante, les tentatives du cœur et du sang, les assauts de l'ennemi, la tempête du dehors les hordes barbares, l'angoisse terrible d'une mort certaine... Martyrs admirables j'aperçois vos yeux sans cesse fixés vers le Ciel pour solliciter la force de Dieu jusqu'au bout... j'entends le supplément murmure de vos Ave entre deux assauts... et un à un je vous vois tomber, chevalier de la race la tête haute, agitant au bout de bras l'arquebuse, le pistolet l'épée... la croix... Français et Catholiques" tels étaient vos seuls titres de noblesse, combattants du Long-Sault, et vous aviez été des héros immortels par l'alliance de votre âme française à votre foi... alliance qui toujours à su produire les plus admirables dévouements.

Gloire à toi Dollard, par ton indomptable courage le cœur de la France bat encore en terre canadienne; aujourd'hui ton geste magnifique se répète, à nouveau une deuxième légion Dollard apparaît, des jeunes à l'âme ardente font serment de lutter sans relâche pour garantir leur foi, leur langue, leurs droits les plus sacrés.

Souris... Dollard! à cette minorité d'idéalistes, de combattifs, crânement malgré les avis de modération et prudence des faux sages, malgré les ricanelements des barbares modernes tu seras leur modèle, ô Dollard et sur tes pas l'élite de notre jeunesse luttera contre : communisme, athéisme, matérialisme, individualisme, électoralisme, impérialisme... tous ces "lames" barbares qui sement la terreur chez nous et menacent notre précieux patrimoine national et religieux. Fête de Dollard 1937.

Jeanne des Bles

Cloire à Dollard

Annonce dédic à Kiri Touro.

Dollard ! moi qui nous apporte des émanations d'héroïsme, évoque les souvenirs des brillants chevaliers du Vieux-Monde dont le nom est synonyme de courage inégalable, ardeur patriotique, dévouement absolu, sacrifices héroïques.

Gloire à toi Dollard! aujourd'hui toutes les bouches canadiennes t'acclament, toi le brave à nul autre comparable, tu es bien notre frère, car après trois siècles nous avons le bonheur de nous retrouver parlant la même langue, gardant la même âme française. Dollard! en reliant ton histoire je me demande quelles nobles vertus avaient pu déterminer le haut fait d'armes du Long-Sault? vous étiez jeunes toi et tes compagnons vous étiez l'élite d'une colonie naissante, les fondateurs d'une race au berceau, les chefs de famille de demain... vous aviez

Autres réponses

POURQUOI NOTRE RACE NE TIEND-ELLE PAS SON RANG?

L'existence d'un peuple n'aura de vigueur que si les généralités actuelles se soutiennent ininterrompues comme une chaîne continue de chaînes formant une chaîne immortelle si les vivants continuent à suivre les ordres des aïeux, à évoluer dans les cadres propres à leur race, à révéler à leur descendance ce qui doit être conservé et ce qui doit être rejeté. Le grand danger de notre race c'est d'avoir négligé de prendre le moyen fondamental de la survie: le patriotisme national. Fait pénible à constater chez-nous la masse ne connaît de l'histoire du pays que les quelques 40 ou 50 années de son existence.

Si les canadiens-français n'avaient pas ainsi rompu avec le passé; si notre histoire n'était pas un éternel oubli, si nous n'étions pas un Canadien-français quand nous sommes originaires, qu'il apprend de quelles lignées de peuples il est descendu il ne chercherait ailleurs la raison de sa fierté... et conscient de ses responsabilités, il ne passerait pas à l'ennemi mais répondrait à l'appel du passé et dépendrait toutes ses énergies à la sauvegarde de l'idéal de sa race à la conservation de son patrimoine physique, intellectuel, national... Allons à l'histoire nous abriter et pleinement pour refaire nos forces et reconquérir pied par pied le domaine abandonné par ignorance ou apathie au vainqueur, et reprenons avec notre âme de française notre rang de race supérieure.

Andréanne-Marie

Notre courrier

La mort vient de ravir un tant bien chère à notre bonne amie et fidèle collaboratrice, Jeannine des Bles. Veuillez, je vous prie, avoir une pensée pieuse pour la regrettée disparue.

A JEANNINE DES BLES. — Toute ma sympathie vous est acquise pour la perte de votre chère tante. En priant le bon Dieu pour vous j'aurai aussi une intention pour elle. Je relierai encore vos pensées qui me sont de plus en plus chères. Vous m'avez écrit des mots bien gentils et votre indulgence seule peut me les avoir pardonnés. Vous pouvez vous imaginer de quelle façon je bémis cette précieuse qualité que vous possédez à un si haut degré. Mais je sens surtout votre tendresse chaude, sincère, toute enveloppante. Oh! comme il fait bon près de vous, ma chère Jeannine... Je ne me consolerai pas de ma déception de l'autre jour. Peut-être viendrez-vous jusqu'à moi pour dissiper mes regrets. Je vous en prie assez pour être persuadée que vous savez mettre de la lumière et du soleil dans toutes les âmes que vous couchez. Ma chère tante, il va falloir absolument que vous tentiez cette bonne oeuvre. J'ai essayé de vous imaginer de mon mieux, dans le cadre joli où vous évoluez. Grâce à vos lignes si vivantes et à votre description bien précise, j'ai eu l'impression de retrouver vos lieux connus et sympathiques. Vos lectures sont idéales, ma chère amie vous pousse à bonne source l'inspiration qui coule, chez-vous, facile et abondante. Je suis bien touchée de ce que vous me faites profiter si largement de toutes vos richesses. Grand merci, ma délicate amie. Je vous embrasse affectueusement.

A LE SONGEUR. — Je suis votre obligée, ma chère Songeur, et je fais grand cas de votre collaboration assidue. Je n'ai pas les connaissances suffisantes pour critiquer votre prose si chatiée et si concise. Je me contente d'admirer vos sentiments élevés, et je me réjouis du bien que vous êtes parvenue à réaliser auprès de nos propres soeurs. Au cours de ces belles journées estivales, les craintes s'évanouissent si facilement avec la brise qui se joue dans nos cheveux. C'est le temps de jouir du bonheur pendant qu'il ne coûte pas cher. Je vous embrasse bien tendrement, pour une délicatesse qui me fit un si grand plaisir.

Jeanne-Lise

Evaison

C'est vrai, je me suis évadée et je n'en ai pas le moindre regret. Au contraire, vous me voyez encore sous le charme de mon aventure. J'avoue même que j'ai trouvé très chic cette échappée à la besogne quotidienne.

J'avais depuis trop longtemps rempli les mêmes obligations, le harnais était venu à si bien me faire que, c'est assés stupide, je n'osais pas m'en départir.

L'habitude, cette bonne femme qui agit sans mot dire, se taisait, à mon insu, sur le point de me dominer. Je songe, après coup: serait-ce ainsi que se forment les véritables mauvais sujets?

Grâce à une intervention aussi délicate qu'opportune, le désir de partir avait fait place à la volonté de rester. Pour une fois, je laissai le bohème roi et maître de la situation.

Jugez vous-mêmes s'il a su en profiter...

XXX

Je filai donc un bon matin tellement gaie et enchantée de mon coup que si un grand personnage avait cru bon de se trouver sur mon chemin pour me rappeler la pensée souvent bien circonstanciée: "Partir, c'est mourir un peu" je lui aurais dit: Mais rien de tout cela ne s'est produit. J'ai eu la vie en taq, malgré tout le respect exigé par sa dignité.

gardant la campagne où tout renaît et fleurit. Je pris soin cependant de réserver le plus fort de mon admiration pour le grand fleuve que ce matin de lumière mettait en beauté.

Après avoir franchi la porte d'allure moyennageuse, j'ai repris contact avec la cité familière. Je fus ravie de constater qu'elle partageait mon exubérance. Oh! comme elle était plaisante à regarder sous la verdure et le soleil.

Est-ce à cause de ma muette admiration, je crus qu'elle me fit un petit signe amical qui me parut du meilleur augure. Que ces pauvres femmes font preuve d'imagination, de front les sages... mais leur prétendue commiseration ne m'empêcha rien car je ne donnerais pour un empire ce don de retrouver, d'aimer, de s'émerveiller.

C'est ce que je fis durant près de deux jours. Pouvait-il être autrement quand on est l'hôte d'amies aussi charmantes...

Il faut avoir goûté à ce plaisir exquis de vivre chez elle dans le cadre familial où tout est harmonie, gentillesse et sérénité pour ce que vous pensiez, "ces voix silencieuses du cœur" soient saturées d'un parfum discret et captivant.

Au retour d'une promenade de ce genre, nous avons l'impression de rapporter en nous-mêmes une gerbe fleurie. Elle embaume comme ces bouquets cueillis au bord du chemin et que nous conservons pour orner nos maisons parce qu'ils forment une touchante poésie l'endroit où nous avons éprouvé une joie qui nous a rendus meilleure et plus heureuses.

XXX

Je garde aussi de ma fugue des impressions fort précieuses. Et, si j'étais une sociologue quelconque, je mettrais bien en vedette au programme de toute vie féminine ces deux vertus sociales: l'amabilité et la sincérité.

Ce n'est pas en vain qu'elles ont enjolivé mes amitiés trop frivoles...

Je prêcherai la croisade avec ces mots plaisants. Mes suggestions n'auront rien d'austère, ne craignez rien. Je vous conseilerais ainsi: soyez aimables, souriez Mesdames, si vous voulez que votre figure soit attrayante.

Cette précieuse qualité ressemble à une petite artiste toute fraîche et jeune. Je constate qu'elle suggère à la fois des intonations qui plaisent. Elle dirige aussi les gestes et les mouvements puisqu'elle entend créer de la grâce qui nous fait penser à la beauté.

C'est normal car l'amabilité vraie finit toujours par enfoncer ses racines dans la lumineuse charité, cette vertu divine prêtée aux hommes pour essayer les larmes et atténuer les chagrins.

Les belles manières toutes de surfaces trahissent, tôt ou tard, l'hypocrisie et le mensonge. Comme elles diffèrent de cette sincérité bienveillante dont la discrétion même appelle la confiance.

Je sais des femmes exquis dont la délicatesse et le discernement ont aidé à faire accepter les vérités les plus dures.

Ce sont les diplomates par excellence; celles dont l'élégance ne peut se passer.

Mais, où en suis-je rendu, grands dieux... Et cette belle promenade en automobile et tous ces autres détails qui m'auraient fait plaisir de noter...

Cette fois, c'est sans préméditation que j'ai pris la parole des champs. Il est trop tard maintenant pour revenir au point de départ.

Jeanne Lise

"MES AMIES ME DISAIENT: TU N'ES PAS ASSEZ FORTE POUR FAIRE UNE FEMME..."

"Lorsque je me suis mariée, je ne pesais que 114 livres. Les amies me disaient: Tu n'es pas assez forte pour faire une femme... J'ai décidé de prendre les PILULES ROUGES pour me faire engraisser, j'en ai eu de si bons résultats qu'il y a deux ans, mes deux jeunes filles, une de 15 ans et l'autre de 14 ans, se plaignaient de douleurs dans les côtes; elles n'avaient pas d'appétit et n'aimaient pas les études. Le changement qui aurait dû se produire chez elles à cet âge n'apparaissait pas. Je décidai de leur faire prendre les PILULES ROUGES. Elles ont maintenant une parfaite santé et leurs instructions sont régulières. Je me suis des PILULES ROUGES, à différentes reprises pour moi et mes enfants et je ne me suis empêchée de les recommander comme étant un excellent tonique. Le certifié d'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans la seul but de rendre service à des personnes malades comme je l'ai été."

(Signé) — Mme LEO PERRAS, 6286, Chambord, MONTREAL.

Témoignage (Signé) — Mme LEO PERRAS.

Si à l'âge de 18 ou 20 ans, vous êtes déjà languissante, toujours fatiguée, si les fonctions de l'organisme ne sont pas régulières, dans quel état de santé serez-vous plus tard, à la tête d'une maison, mère de famille? C'est pendant la jeunesse que se forme la santé. Profitez de l'expérience de Madame Perras et si vous souffrez de:

- Pâleur
 - Fatigues
 - Irregularités
 - Faiblesse
 - Douleurs de dos, de reins
 - Troubles internes
 - Manque d'appétit
 - Périodes douloureuses
 - essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES; depuis au delà de 40 ans, des milliers de femmes en ont fait usage; vous pouvez avoir confiance qu'elles vous feront du bien à vous aussi. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

TONIFIEZ-VOUS en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles.

Che Chimique FRANCO Américaine L. Inc, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.



PAGE DES ENFANTS



CHOSSES CURIEUSES MAIS VRAIES



LES ÉLÉPHANTS PEUVENT RESTER DES MOIS EN-TIERS DEBOUT, ET L'ON EN DÉCOUVRE ASSEZ SOUVENT QUI SONT MORTS DANS CETTE POSITION.

CET AMAS DE ROCHERS SE TROUVE PRÈS DE PRÉDONIA - ARIZONA (E-U) ET RESSEMBLE ÉTRANGÈMENT A UN TRANSATLANTIQUE EN PLEINE MER.



LE CYGNE PEUT VIVRE AISÉMENT PLUS DE CENT ANS.

POUR VOUS DISTRAIRE

CHARADE

Mon premier est un arbre forestier
Mon second un résidu du blé
Et mon tout un oiseau.

MOTS CARRÉS SYLLABIQUES

C'est une sorte, évidemment
D'être ou de choses, vraiment
Hs sont très nombreux dans la rose
Se voient dans chaque fleur éclosée.
Cet adjectif a trait au ciel,
Se rapporte à lui, c'est réel.



GRIS-GRIS

Ce matin-là, si vous aviez pu comprendre le langage des lapins, vous auriez entendu une grande discussion dans le clapier de la ferme...

— Vevois Gris-Gris à disant quelque chose et ses regards, renoué à la suite d'être de partir, tu cours à une mort certaine !

— Je m'en irai toute que cote ! répétait l'interpellé avec véhémence; j'ai mes raisons !

— Avant de continuer notre histoire, faisons connaissance avec Gris-Gris. C'est un petit lapin de choux, maigre et vigoureux, ainsi surnommé à cause de son magnifique pelage gris argent, et de ses yeux qui ont des teintes d'acier...

— Mais quelle est la raison de cette maison de départ ? C'est que Gris-Gris est très inquiet, très alarmé, épouvanté même ! Et cela avec raison !

— De bon matin, au moment où le Berger traversait la cour avec son troupeau pour partir vers les collines verdoyantes, le petit lapin s'est levé et a prêté l'oreille aux paroles de deux bons chiens de garde...

— Je languis d'être de retour à disant l'un deux, la fermière vient de tuer le lapin roux, on nous donne si souvent les os !

— Houx ! acquiesca l'autre en se léchant les babines, nous allons nous régaler !

— Et les deux molosses s'éloignèrent laissant Gris-Gris terrifié.

le pour apporter la pitance quotidienne, le petit lapin bondit, renversa le plat, et traversa la cour...

— Ouah ! ouah ! hurla un molosse en le poursuivant.

— Mais Gris-Gris semblait avoir des ailes; il sauta un mur, coupa un chemin et s'arrêta bientôt haletant, ayant déposé son poursuivant...

— Bonjour, monsieur le canard ! dit poliment le lapin.

— Le volatile dédaigneux ne répondit pas et tourna le dos.

— Les gens sont polis ici ! remarqua Gris-Gris. Et il se dirigea vers une passerelle pour passer le cours d'eau.

— Une énorme carpe au ventre jaune se chauffait le dos au soleil, émergeant à demi de l'eau.

— Alors, comment ça va, madame la Carpe ? demanda familièrement Gris-Gris.

— Le poisson demeura impassible. — Hé ! répéta le lapin, la santé est-elle bonne ?

LES HISTOIRES DE BIBELOT CHIEN CRIFFON

Ah ! j'ai bien cru que je ne pourrais pas venir bavarder avec vous aujourd'hui. Quel ! quelle inquiétude je viens d'avoir. Heureusement c'est fini... mais si vous saviez !

— Imaginez que depuis que j'avais gonflé avec la pompe à bicyclette et qu'elle avait mal à l'estomac, la grosse Zouma était devenue névrosée. Elle avait peur de tout. Si un rayon de soleil venait agréablement la saluer, elle se sauvait en criant : « Ouh ! ça va me brûler ! ». Si la pluie commençaient, elle pleurait : « J'ai peur de fondre ! ». Est-ce qu'elle s'imaginait être en sucre vert ? Je vous dis quelle perdait la tête !

— Et pour ses repas !... Jamais, non jamais, on n'a vu cela. Zouma attrapait une mouche, la regardait avec méfiance et grommelait :

— Est-ce que ça me fera du bien ou du mal ? Qui sait si cette mouche n'est pas malade ? Elle a peut-être une maladie de peau ? Et si je l'attrapais ? D'instinct, j'aime mieux ne pas déjeuner.

Naturellement, au bout de quelques jours de ses rigueurs, Zouma, vous ne vous en étonnez pas, était devenue effroyablement maigre.

— Et le plus fort, c'est qu'elle ne pouvait s'expliquer.

— Oh !... Je vais sûrement mourir ! Je suis bien malade.

— Mais vous ne mangez pas ! — Et après ? Comme c'est bête ce que vous dites là !

— Impossible de la raisonner. Pour ne pas avaler quelque chose de sale ou de dangereux, Zouma avait décidé de ne plus rien manger du tout.

Tous les jours, le singe venait s'asseoir près d'elle, parlait de mille choses indifférentes et regardait son ordonnance.

Marchez chaque jour dix minutes, peu importe le temps ! ordonnait-il.

Mais Zouma qui tremblait de froid, s'efforçait d'un énorme maintien, enfilait des bottes, mettait des gants, nouait un foulard. Elle était irrésistiblement drôle ainsi, et le crut mourir de rire le premier jour où le singe...

— Au cinéma, vous feriez fureur ! lui assurait-il.

C'était gentil, n'est-ce pas ? Eh bien ! c'est tout ce que j'ai pu faire.

— Mais elle ne tarde pas à être un peu jalouse de ce succès.

— Comme c'est malin ! déclare-t-elle. N'importe qui peut coller des images sur des pages blanches ! Les garçons sont furieux.

— Fais en donc autant, petite niaise !

— Niaisé ! Andrie s'en va dignement. Elle a un cahier blanc mais point d'images... on en trouve ?

— Peuh ! comme c'est malin ! Il y en a des tas dans les livres de papa.

Et voilà Andrie armée de ciseaux, qui commence son choix dans les livres rares et précieux. On est arrivé à temps par bonheur pour éviter une catastrophe. Mais une reliure était dépendant en fâcheux état.

Papa a dit : — Peuh ! comme c'est malin ! On a bien croquer vous que Zouma se fâcha et m'envoya une giflette. Une giflette, à moi Bibelot ? J'allais riposter et dégrader l'imprimatur lorsque tout à coup, je m'aperçus que Zouma avait soufflé l'air malade. Sûrement elle souffrait !

Alors, naturellement, je ne dis rien, mais l'inquiétude me gagna.



Je m'en fus, très triste, très sombre. Mes maîtres eurent beau me présenter une succulente pâtée, je ne pus rien avaler.

— Mais qu'est-ce que Bibelot ? — Mange, voyons ! — Bibelot, mon chéri, tu es malade ?

Je remerciai de la queue tout doucement, et fus me coucher en pleurant très fort.

Impossible de dormir. Et ce fut très heureux, car voilà que tout à coup, l'entendant chanter... un chant tellement beau, si tendrement câlin, que les oreilles dressées, j'écoutai tout ému. Oh ! si Zouma entendait ces notes pures... Elle oublierait tous ses maux.

Mon parti est pris. Je me lève et je pars dans la direction du chant délicieux.

— Piou ! piou ! piou ! — Qui êtes-vous monsieur le chanteur ?

— On me demande ? — Oh ! quelle surprise ! j'attendais un oiseau féerique, vêtu d'or ou de rouge écarlate.

Mais ce fut une sorte de molosse grésillant qui vint se poser près de moi.

— Ah ! bien ! on m'y prendra à juger les gens sur leur mine, à présent. Le rossignol écroula ma prière, enclinant gracieusement la tête, il s'en alla aussitôt vers Zouma et lorsque cette dernière eut entendu trois chants et une valse lente, elle cria :

— Oh ! je veux apprendre ! — Et en fut ainsi décidé. Je ne sais pas si Zouma arrivera à égaler le rossignol, mais pour l'instant, elle chante galement et je suis très fier déjà de ce résultat.

Marc SOLLES.

— Oh ! Quelle peur ! Evidemment, si je n'avais pas bougé, j'étais gobé comme un œuf par cette affreuse bête !

— De plus, j'ai une fame ! oh ! mais un apéritif ! Ici, que de l'herbe fraîche !

— Et en pensée, le petit lapin revint vers le clapier où ses anciens camarades se délectaient d'une pâtée délicate et grignotaient du chou frais et abondant !

Mais en même temps il entrevit avec horreur un superbe civet fumant sur la table et qui comprenait des os, des membres informes nageant dans une sauce brune...

— Et Gris-Gris ne regretant pas son escapade, marcha plus avant. Il voulait atteindre un plateau où l'herbe poussait dru.

— Je vais me régaler ! Mais, au moment où il débouchait étonné sur sa colline, des aboiements terribles éclatèrent...

Gris-Gris, dans sa hâte, n'avait pas aperçu un troupeau de chèvres, un berger et deux énormes chiens...

Déjà ceux-ci le rabattaient vers le berger qui brandissait un gourdin. Le petit lapin se vit perdu. Il jeta un regard affolé autour de lui.

Ouah ! ouah ! hurlèrent triomphalement les molosses en fonçant. — Han ! fit le berger en levant son gourdin.

JE VAIS LE DIRE A MAMAN

Oh ! Je ne prétends pas que Guy et Georgette soient charmants... Ce sont d'abominables taquins et je prendrais très nettement la défense de Nicole... à chaque dispute, la petite fille ne s'écriait avec colère :

— Je vais le dire à Maman ! — Et Nicole en effet se précipite vers sa mère.

— Maman ! Georgette m'a jeté de l'eau ! Maman ! Guy m'a tapé avec la canne ! Hi ! Hi ! Hi !

Bien entendu les autres protestent. — C'est elle qui a commencé ! Elle nous embête !

Hou ! Ce n'est peut-être pas très élégant comme langage, mais je suis forcée de dire que c'est vrai.

Nicole qui ne supporte pas la riposte a commencé à remuer la chaise de Georgette pour lui faire manœuvrer sa page d'écriture. Georgette n'est pas la patiente même ! Quant à Guy, il s'écrie : J'ai voulu venger la plus petite !

Maman est désolée... Cela calme instantanément Nicole qui avoue ses torts et désormais sera une excellente camarade. — M. S.

— Maman ! Georgette m'a jeté de l'eau ! Maman ! Guy m'a tapé avec la canne ! Hi ! Hi ! Hi !

Bien entendu les autres protestent. — C'est elle qui a commencé ! Elle nous embête !

Hou ! Ce n'est peut-être pas très élégant comme langage, mais je suis forcée de dire que c'est vrai.

Nicole qui ne supporte pas la riposte a commencé à remuer la chaise de Georgette pour lui faire manœuvrer sa page d'écriture. Georgette n'est pas la patiente même ! Quant à Guy, il s'écrie : J'ai voulu venger la plus petite !

Maman est désolée... Cela calme instantanément Nicole qui avoue ses torts et désormais sera une excellente camarade. — M. S.

— Maman ! Georgette m'a jeté de l'eau ! Maman ! Guy m'a tapé avec la canne ! Hi ! Hi ! Hi !

Bien entendu les autres protestent. — C'est elle qui a commencé ! Elle nous embête !

Hou ! Ce n'est peut-être pas très élégant comme langage, mais je suis forcée de dire que c'est vrai.

Nicole qui ne supporte pas la riposte a commencé à remuer la chaise de Georgette pour lui faire manœuvrer sa page d'écriture. Georgette n'est pas la patiente même ! Quant à Guy, il s'écrie : J'ai voulu venger la plus petite !

Maman est désolée... Cela calme instantanément Nicole qui avoue ses torts et désormais sera une excellente camarade. — M. S.

— Maman ! Georgette m'a jeté de l'eau ! Maman ! Guy m'a tapé avec la canne ! Hi ! Hi ! Hi !

Bien entendu les autres protestent. — C'est elle qui a commencé ! Elle nous embête !

Hou ! Ce n'est peut-être pas très élégant comme langage, mais je suis forcée de dire que c'est vrai.

Nicole qui ne supporte pas la riposte a commencé à remuer la chaise de Georgette pour lui faire manœuvrer sa page d'écriture. Georgette n'est pas la patiente même ! Quant à Guy, il s'écrie : J'ai voulu venger la plus petite !

Maman est désolée... Cela calme instantanément Nicole qui avoue ses torts et désormais sera une excellente camarade. — M. S.

L'Escargot

On pourrait parler très longtemps de l'escargot. Mais j'imagine que vous savez à peu près tout ce que l'on peut savoir sur cette adorable petite bête. Vous savez, par exemple, qu'il est toujours le premier prévenu de la venue du printemps et du moindre changement de temps.

Vous savez aussi que, s'il capte la nouvelle avant tout autre, c'est grâce à ses antennes naturelles, à ses deux petites cornes qui font de lui le seul animal pourvu d'une T.S.F.

Aussi bien, je ne vous parlerai aujourd'hui, et à propos de l'escargot, que du seul point que je voudrais éclaircir et qui regarde sa soi-disant lenteur. Car, sans aucun doute, allez-vous répéter, vous aussi, — comme je le fait tout le monde, — que l'escargot est lent.

Or c'est absurde, et je vous prouverai que si l'escargot est si peu pressé, c'est qu'il le veut bien.

— Ignorez dans quelle rue vous habitez vous-même et si votre maison se trouve sur l'avenue Mozart, ou sur le boulevard Saint-Germain. J'ignore même si vous vivez à Paris, à Lyon ou à Lille, mais ce que je puis vous certifier, c'est qu'après la classe, ou après votre promenade, il vous arrive de courir pour rentrer chez vous.

— Avez-vous pensé que l'escargot ne songe jamais à rentrer chez lui ?

Jamais on ne vit des escargots se donner leur adresse. Jamais on n'entend un escargot confier à un autre escargot le numéro de son arrondissement. Dans la forêt ou dans la plaine, sur la colline ou ailleurs, ils sont toujours chez eux.

Moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

Pour moi-même, si je transportais mon appartement de la rue Scheffer, je vous avoue que je ne serais jamais pressé. Et même, peut-être ne sortirais-je jamais de ma chambre, car n'est-ce pas ? — le but final d'une promenade, c'est, bien entendu, de rentrer chez soi. Voilà pourquoi il ne faut plus répéter sans réfléchir que l'escargot est un animal dont la marche est lente.

BEBE-PHENOMENE PAYSAGISTE



PEU! DE PAYSAGE N'EST PAS MAL, MAIS MOI JE PUIS VOUS PRESENTER UNE VUE DE SAINT-CLOUD EXECUTEE EN TROIS MINUTES.

— Oh ! Quelle peur ! Evidemment, si je n'avais pas bougé, j'étais gobé comme un œuf par cette affreuse bête !

— De plus, j'ai une fame ! oh ! mais un apéritif ! Ici, que de l'herbe fraîche !

— Et en pensée, le petit lapin revint vers le clapier où ses anciens camarades se délectaient d'une pâtée délicate et grignotaient du chou frais et abondant !

Mais en même temps il entrevit avec horreur un superbe civet fumant sur la table et qui comprenait des os, des membres informes nageant dans une sauce brune...

— Et Gris-Gris ne regretant pas son escapade, marcha plus avant. Il voulait atteindre un plateau où l'herbe poussait dru.

— Je vais me régaler ! Mais, au moment où il débouchait étonné sur sa colline, des aboiements terribles éclatèrent...

Gris-Gris, dans sa hâte, n'avait pas aperçu un troupeau de chèvres, un berger et deux énormes chiens...

Déjà ceux-ci le rabattaient vers le berger qui brandissait un gourdin. Le petit lapin se vit perdu. Il jeta un regard affolé autour de lui.

Historiettes et Anecdotes

Un chameau qui n'aime pas les discussions.

Vous savez que les chameaux sont des animaux sobres et d'un naturel paisible. Ils s'emportent rarement et réfléchissent avant de prendre une décision.

Un matin donc, trois chameaux se promenaient tout doucement le long d'une route, en machonnant une herbe qu'ils avaient cueillie la veille dans un champ. Et voilà qu'un papillon vient voler au-dessus de leurs têtes.

— Ça s'arrête ! tous trois et suivent des yeux le papillon jusqu'à ce qu'il ait disparu. Puis tout doucement ils se remettaient à marcher. Vers midi, le premier chameau dit :

— C'était un beau papillon ! Les deux autres chameaux ne répondirent pas. Ils machonnaient tranquillement, les yeux demi-clos. Au crépuscule le deuxième chameau dit :

— Ce n'était pas un papillon. C'était un hanneton ! Il n'y eut aucune réponse. Les trois chameaux machonnèrent par accoutumance pour dormir. Ils s'éloignèrent ainsi longtemps, sans parler l'un à l'autre, mais sans échanger non plus aucune parole. Ils étaient graves. Ils machonnaient d'un air rêveur l'herbe de la veille. Soudain, au beau milieu de la nuit, le troisième chameau se leva et dit :

— Si vous continuez à vous disputer ainsi à propos de ce moutique, je vous quitte ! Moi j'ai envie de dormir, et moi j'ai horreur des discussions !

— C'était un beau papillon ! Les deux autres chameaux ne répondirent pas. Ils machonnaient tranquillement, les yeux demi-clos. Au crépuscule le deuxième chameau dit :

— Ce n'était pas un papillon. C'était un hanneton ! Il n'y eut aucune réponse. Les trois chameaux machonnèrent par accoutumance pour dormir. Ils s'éloignèrent ainsi longtemps, sans parler l'un à l'autre, mais sans échanger non plus aucune parole. Ils étaient graves. Ils machonnaient d'un air rêveur l'herbe de la veille. Soudain, au beau milieu de la nuit, le troisième chameau se leva et dit :

— Si vous continuez à vous disputer ainsi à propos de ce moutique, je vous quitte ! Moi j'ai envie de dormir, et moi j'ai horreur des discussions !

— C'était un beau papillon ! Les deux autres chameaux ne répondirent pas. Ils machonnaient tranquillement, les yeux demi-clos. Au crépuscule le deuxième chameau dit :

— Ce n'était pas un papillon. C'était un hanneton ! Il n'y eut aucune réponse. Les trois chameaux machonnèrent par accoutumance pour dormir. Ils s'éloignèrent ainsi longtemps, sans parler l'un à l'autre, mais sans échanger non plus aucune parole. Ils étaient graves. Ils machonnaient d'un air rêveur l'herbe de la veille. Soudain, au beau milieu de la nuit, le troisième chameau se leva et dit :

— Si vous continuez à vous disputer ainsi à propos de ce moutique, je vous quitte ! Moi j'ai envie de dormir, et moi j'ai horreur des discussions !

— C'était un beau papillon ! Les deux autres chameaux ne répondirent pas. Ils machonnaient tranquillement, les yeux demi-clos. Au crépuscule le deuxième chameau dit :

— Ce n'était pas un papillon. C'était un hanneton ! Il n'y eut aucune réponse. Les trois chameaux machonnèrent par accoutumance pour dormir. Ils s'éloignèrent ainsi longtemps, sans parler l'un à l'autre, mais sans échanger non plus aucune parole. Ils étaient graves. Ils machonnaient d'un air rêveur l'herbe de la veille. Soudain, au beau milieu de la nuit, le troisième chameau se leva et dit :

— Si vous continuez à vous disputer ainsi à propos de ce moutique, je vous quitte ! Moi j'ai envie de dormir, et moi j'ai horreur des discussions !

— C'était un beau papillon ! Les deux autres chameaux ne répondirent pas. Ils machonnaient tranquillement, les yeux demi-clos. Au crépuscule le deuxième chameau dit :

— Ce n'était pas un papillon. C'était un hanneton ! Il n'y eut aucune réponse. Les trois chameaux machonnèrent par accoutumance pour dormir. Ils s'éloignèrent ainsi longtemps, sans parler l'un à l'autre, mais sans échanger non plus aucune parole. Ils étaient graves. Ils machonnaient d'un air rêveur l'herbe de la veille. Soudain, au beau milieu de la nuit, le troisième chameau se leva et dit :

— Si vous continuez à vous disputer ainsi à propos de ce moutique, je vous quitte ! Moi j'ai envie de dormir, et moi j'ai horreur des discussions !

VIVE LE PRINTEMPS ?

L'hiver a pris sa fin. Et le printemps commence à aussi, dans les jardins. Mais à mis ses semences.

La, sont les primevères, Et les jolies pensées. Et dans les bords, la mousse Couvre les grands ormeaux.

Puis un carré de roses, Qui dans leur corset vert, Tissent d'un air moine Les fleurs d'un mois bel air.

Les arbres reverdis, Sont couverts de bourgeons, Et qui étaient flétris Dans la morte saison.

Et puis les feuilles poussent Sur les jolis rametz ; Et dans les bords, la mousse Couvre les grands ormeaux.

Mais c'est qu'avril l'aussance, Et les petits enfants, Préparent à l'avance, Des farces gentiment.

Et tout en s'amusant, Les gentilles saisons, Sont vite en déshonneur, Fredonnant des chansons.

— C'était un beau papillon

La Presse Agricole

CHRONIQUE AGRICOLE

Les plantes de maison les plus populaires et leur culture

DES OEUFS NETS

Comment faire pour avoir toujours des oeufs nets? Il y a plusieurs moyens sans doute à votre disposition, nous aimerions, cependant, à offrir les suggestions suivantes:

- 1-Assurer une bonne ventilation dans votre poulailler, ce qui permettra de conserver la litière nette plus longtemps.
 - 2-Changer la litière aussi souvent que nécessaire afin que les oiseaux n'aient pas les pattes sales.
 - 3-Mettre un treillis en dessous des perchoirs de façon à ce que les poules ne puissent pas gratter dans les fientes.
 - 4-Changer la litière des nids souvent car des nids propres ne suffisent pas pour avoir des oeufs nets.
 - 5-Si vous avez l'habitude de ramasser les oeufs dans le même plat dont vous vous servez pour distribuer la moule ou le grain à vos oiseaux, il vous faudra le laver et l'essuyer à chaque fois, autrement, il y aura un dépôt de poussière et l'odeur des moules s'imprégnera aux oeufs.
 - 6-Ne pas oublier que l'oeuf prend facilement le goût ou les odeurs fortes et surtout au temps des chaleurs, faire la levée des oeufs souvent au moins cinq ou six fois par jour, si possible, l'oeuf a besoin d'être gardé dans un endroit frais et bien ventilé et dans des paniers en broche.
- Qu'il me suffise de vous dire que les oeufs, même si la coquille est nette, s'ils sont gardés dans des chaudières ou boîtes, à une température assez élevée pendant quelques heures, perdront beaucoup de leur qualité, et parfois, au point d'être classés un degré plus bas. Comme

ces oeufs sont vendus d'après leur classification, il y va de votre intérêt de tenir compte de ces suggestions.

LA TEIGNE DU CHOU

Vers l'époque où les choux sont transplantés en pleine terre, une petite mouche vient pondre ses oeufs près des jeunes plants. De ces oeufs éclosent des petits vers blancs qui se dirigent vers les racines de ces plants et y pénètrent. Les feuilles des plants affectés jaunissent, se dessèchent puis le plant meurt. Cette teigne s'attaque aux choux, choux-fleurs, navets et radis.

Moyens de destruction -- Le moyen le plus efficace connu actuellement est le traitement au bichlorure de mercure ou Sublimé Corrosif: Faire dissoudre 1 once de "sublimé corrosif" en poudre dans un peu d'eau chaude, puis diluer dans 10 gallons d'eau.

Quand appliquer? -- Deux ou trois jours après la plantation des plants de choux ou de choux-fleurs dans le champ verser la solution sur la tige et autour de la base de chaque plant, à raison d'une demi-tasse par plant. Une seconde application sera faite huit jours après la première. Si la teigne persiste, faire une troisième application une semaine plus tard.

Précautions importantes -- Comme le sublimé corrosif attaque et détruit les métaux, il faut se servir de récipients en bois ou émaillés. Bien laver l'outillage nécessaire après chaque traitement.

ATTENTION: Le bichlorure de mercure est un poison violent. (Pour plus amples renseignements, écrivez à la Station Expérimentale, Cap-Rouge, Qué.)

Premier rapport sur l'état des cultures du Québec

AU 29 MAI 1937

Québec, P.Q. -- La Section agricole du Bureau des Statistiques du Québec a publié son premier rapport télégraphique de la saison, reproduisant le sommaire des observations reçues des agronomes régionaux de la province de Québec au premier juin.

Grâce à la bienveillante collaboration de la Section de l'Entomologie et de la Protection des Plantes, du Ministère de l'Agriculture, il nous est possible de donner comme supplément à ce rapport télégraphique, un sommaire du développement des mauvaises herbes, des maladies et des insectes dans la province.

SOMMAIRE SUR L'ÉTAT DES CULTURES:

Les printemps ont été tardifs. Les pluies fréquentes des quinze premiers jours de mai ont retardé considérablement les travaux et les semailles. Toutefois, une bonne proportion des semailles est terminée, la pousse des céréales est commencée et vigoureuse en plusieurs endroits, notamment dans la région de Québec où les conditions se sont grandement améliorées depuis un quinzaine de jours. Les jeunes prairies et les luzernières ont subi des dommages locaux appréciables par la gelée. Les pâturages sont en bonne condition et progressent. La surabondance d'humidité a retardé l'épave du bétail au pâturage. La floraison des arbres fruitiers a été abondante. Les fraises et les framboisiers ont été endommagés par la gelée.

Région agricole No. 6, com. Arthabaska, Mégantic, Wolfe.

Les semailles sont presque nulles à date, vu l'abondance de la pluie. Les prairies se développent bien. On rapporte quelques dégâts par la gelée au cours de l'hiver sur les terrains bas. Les pâturages ont été lents à se développer. Le bétail est au pâturage et en assez bonne condition.

Région agricole No. 7, com. Drummond, Nicolet, Richelieu, Yamaska.

Vingt pour cent des céréales sont en terre. Au début les prairies semblaient détruites, mais elles annoncent maintenant une amélioration de 25%. Bonne proportion d'herbes dans les pâturages. Les cultures maraichères sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 11, com. Abitibi et Temiscamie.

Quatre-vingt-quinze pour cent des semailles de céréales étaient terminées le 28 mai et 50 pour cent des pommes de terre et des légumes.

Région agricole No. 12, com. Montcalm.

Les semailles de céréales sont terminées à 80%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 13, com. Saguenay, Lac Beauport, Lac Beauport, Lac Beauport.

Les semailles de céréales sont terminées à 70%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 14, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 60%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 15, com. Côte-Nord.

Les semailles de céréales sont terminées à 50%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 16, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 40%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 17, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 30%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 18, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 20%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 19, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 10%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 20, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 5%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 21, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 0%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 22, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 0%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 23, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 0%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 24, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 0%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

Région agricole No. 25, com. Gaspésie.

Les semailles de céréales sont terminées à 0%. Les prairies sont en retard, mais annoncent bien.

La destruction par l'hiver du foin et des pâturages de l'est

Les coquerelles constituent toujours un danger pour la santé publique

La coquerelle ordinaire, aussi désignée "cafard" ou "blatte", est un insecte dangereux parce qu'elle peut porter de nombreux germes de maladie. On sait que beaucoup de ces germes passent par l'appareil digestif de la coquerelle et qu'ils sortent à l'état virulent dans ses fientes. Ces maladies, pour n'en citer que quelques-unes sont la tuberculose et le typhoïde; il y a aussi les streptocoques pathogènes et les protozoaires qui causent la dysenterie. Comme les cafards se nourrissent des crachats humains, le risque de propagation de la tuberculose est très grand, surtout dans les restaurants publics. On sait également que les cafards servent d'hôtes secondaires ou intermédiaires pour les nématodes parasitaires ou les vers ronds, dont une espèce cause une forme de cancer chez les rats et les souris. Puisque ces bêtes répandent les maladies et qu'elles contaminent en outre les denrées alimentaires ou l'homme se nourrit par l'odeur fétide, persistante, provenant des sécrétions de leurs glandes, il importe de repandre des renseignements sur la façon de les combattre et de les détruire. Ces insectes ont un corps aplati, corné, et de longues pattes qui leur permettent de se mouvoir rapidement et de se réfugier dans les fentes des murs et des planchers, etc., où ils restent généralement cachés le jour et d'où ils sortent la nuit pour rôder en quête de nourriture. Ils sont à peu près omnivores et sont spécialement friands des denrées alimentaires, et c'est pourquoi ils pullulent autour des cuisines et des dessertes et des autres endroits de ce genre. On ne les voit pas toujours, mais ils révèlent souvent leur présence par les peaux rejetées et les capsules vides d'oeufs qu'ils laissent dans les endroits qu'ils fréquentent.

L'espèce de coquerelle la plus répandue au Canada est la petite blatte germanique, *Blattella germanica* L., très répandue dans les appartements, les hôtels, les restaurants, les magasins, etc., en fentes ou les fissures qui lui servent d'abri. Le fluorure de sodium adhère au corps et aux antennes des coquerelles et ces insectes s'empoisonnent et se nettoient. Comme cet insecticide est un poison il faut prendre des précautions pour empêcher les enfants ou les animaux domestiques d'y toucher. Deux autres ingrédients souvent recommandés sont le pyréthre et le borax. La poudre de pyréthre ne vaut pas le fluorure de sodium; elle perd rapidement son efficacité lorsqu'elle est exposée à l'air et il faut en appliquer de plus fortes quantités. Le borax n'est pas non plus aussi satisfaisant que le fluorure de sodium, mais il présente cet avantage que l'on peut facilement se procurer et c'est un remède assez efficace lorsqu'il est mélangé avec des parties épaisses de chocolat sucré en poudre. On se sert aussi beaucoup de pulvérisations pour les mouches comprenant de l'extrait de pyréthre, mais ces pulvérisations ne tuent que par contact direct. Toutes les préparations mentionnées se trouvent dans les pharmacies. On peut se procurer un feuillet traitant des coquerelles en écrivant au Bureau d'extension et de publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

LES REMÈDES

Dans l'Est du Canada, les plantes à foin et à pâturages sont souvent endommagées par certaines conditions de climat en hiver et au printemps. Ces conditions sont les gels et les dégels répétés, occasionnant le soulèvement du sol, qui déchire les racines des plantes; le manque de neige, qui fait que les plantes sont insuffisamment protégées contre les grands froids, ou une couverture de glace, qui étouffe les plantes. Quelle que soit la cause, le cultivateur est obligé de réensemencer ses prairies s'il veut avoir des pâturages pendant l'été et du foin pour l'hiver. Quelle est la meilleure façon de faire ces nouvelles semailles?

À la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, le Service de la grande culture a constaté que s'il reste encore des plantes et que le peuplement d'herbes a été seulement éclairci, il peut suffire d'étendre la graine au mélange nécessaire sur l'étendue éclaircie et de recouvrir au moyen d'une herse lisse. En s'y prenant ainsi, on ne court pas le risque d'abîmer les plantes qui ont survécu et les nouvelles semailles s'épaississent l'herbe.

Si toute l'herbe a été abîmée dans les endroits bas, ou si tout le champ est affecté, il vaut mieux faire une culture à contact qui soit le moyen d'une herse à disques ou d'un cultivateur et réensemencer avec un semoir en lignes. Quand on veut avoir du foin, il faut employer une espèce qui produise une récolte l'année même ou elle est semée. Une très bonne récolte pour cela est l'avoine, que l'on sème à raison de 2 1/2 à 3 boisseaux à l'acre. On peut obtenir un foin de très bonne qualité en fauchant l'avoine lorsqu'elle est dans la phase laiteuse et en la récoltant toute autre récolte de foin. Si l'on désire récolter du foin sur ce champ l'année suivante, on peut semer en même temps que l'avoine un mélange composé de 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'Alsike et 3 livres de mil à l'acre. Lorsque la luzerne pousse bien, on peut ajouter 4 à 6 livres de graine de luzerne et on sème le mélange à raison de 15 à 20 livres à l'acre.

Les substances minérales dans le lait de ces porcs

Tous les éleveurs s'accordent à reconnaître que le lait écramé est l'un des meilleurs aliments azotés pour les porcs. On sait cependant, par les expériences qui ont été faites, qu'une ration composée principalement de grains cultivés sur la ferme (ou de leurs sous-produits) et de lait écramé ne contient pas ces éléments minéraux qui sont nécessaires pour assurer la bonne croissance et le bon développement du porc à bacon, surtout lorsque les porcs appartiennent à une espèce à croissance rapide, susceptible de faire une augmentation de poids de 15 livres ou plus par jour.

Le manque d'éléments minéraux chez les porcs engraisés en hiver, et spécialement ceux qui dorment dans des bâtiments ou des cabanes humides, exposés aux courants d'air, se manifeste par une raideur ou une paralysie des jointures. À la ferme expérimentale de Nappan, N.E., nous avons essayé différents moyens pour prévenir ou guérir cette paralysie. Nous avons constaté qu'elle ne se produit pas lorsque l'on fournit un supplément de minéraux contenant du calcium et du phosphore assimilables. Un mélange composé de parties égales de pierre à chaux finement broyée, de poudre d'os de noir animal ou de sel iodé fournit un supplément minéral satisfaisant. Ce mélange a donné d'excellents résultats lorsqu'il est

ajouté à raison de 2 à 4 pour cent à une ration composée de grain et de lait écramé. Pour les jeunes porcs en cours de croissance, il vaut mieux mettre 4 pour cent du mélange (4 livres par 100 livres de la ration de grain). Lorsque les porcs atteignent le poids de 100 à 125 livres, poids vif, on peut graduellement réduire à 2 pour cent la proportion d'aliments minéraux.

Lorsqu'il y a peu de soleil, ce qui est généralement le cas en décembre, janvier et février, il est bon d'ajouter de l'huile de foie de morue à la ration, à raison d'une cuillerée à soupe par porc et par jour.

Les résultats de l'engraissement sur cette ferme d'un groupe de porcs pendant l'hiver de 1934-35, fournissent un exemple éloquent de la valeur des substances minérales et de l'huile de foie de morue pour les porcs recevant une ration de grain et de lait écramé. Pendant les premiers 98 jours de l'essai alors que les animaux ne recevaient que du grain et du lait, l'augmentation moyenne quotidienne de poids a été de 46 livres.

Nous avons alors fourni des substances minérales et de l'huile, et l'augmentation moyenne a atteint 113 livres pendant les 42 jours suivants; elle a été de 145 livres pendant les 14 derniers jours de cette période.

Les observations faites sur différents groupes de porcs à bacon sur des fermes privées, de même que toutes les données et les indications recueillies sur ces fermes, montrent qu'il est nécessaire de fournir un supplément d'aliments minéraux aux porcs qui reçoivent une ration de grain et de lait écramé.

Entrefilets

On estime qu'il s'est produit au Canada en 1936, 16,741,613, 199 livres de lait, soit une augmentation de 384,951,800 livres sur l'évaluation finale de 1935 qui était de 16,356,661,300 livres.

Il y a eu en 1936 au Canada une diminution de 4,112,000 tonnes dans la production totale d'oeufs sur la ferme; la production a été de 219,428,000 douzaines contre 223,540,000 douzaines en 1935.

sur des fermes privées, de même que toutes les données et les indications recueillies sur ces fermes, montrent qu'il est nécessaire de fournir un supplément d'aliments minéraux aux porcs qui reçoivent une ration de grain et de lait écramé.

"AU MOINDRE OUVRAGE, JE SOUFFRAIS DES REINS..."

"Depuis deux ans, à peu près, je me sentais déprimé, l'affaiblissement continuait, j'étais sans appétit et sans énergie; au moindre petit ouvrage, je souffrais de maux de reins. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO. Après quelques temps de ce traitement j'ai commencé à m'apercevoir d'une amélioration. Je suis maintenant en pleine santé et je me sens très bien aujourd'hui et je suis en mesure de reprendre mon travail. Le certifié n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, comme je l'ai été."

(Signé) -- JOSEPH ETIENNE
32, rue S.-Joseph, GRANBY, P.Q.

Témoin (Signé) -- Y. P.

Les douleurs de reins, de dos, tout comme la faiblesse, la fatigue, le manque d'appétit, la nervosité sont des signes d'épuisement. Les PILULES MORO, ce bon tonique, font disparaître ces maux et donnent des forces. Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

L'agneau-bélier est un danger qu'il faut faire disparaître

Un immigrant dangereux arrêté à la frontière

Les agents de la Division fédérale de l'Agriculture viennent de fournir une nouvelle preuve éloquent de l'activité qu'ils déploient pour prévenir l'introduction d'insectes nuisibles à l'agriculture et à l'élevage canadiens en interceptant à la frontière un insecte nuisible au pommier qui était encore inconnu dans notre pays. Le nom scientifique de l'insecte en question est *Brachymeria croceicornis*. Un spécimen adulte a été capturé à la frontière dans une expédition de greffons de pomriers venant de la Californie. Il paraît que cet État est la seule partie du continent de l'Amérique du Nord où cet insecte existe et il y cause de grands dégâts. Il est répandu également dans l'Australie, du Sud, et s'il s'introduisait au Canada, il pourrait fort bien s'établir à demeure.

Deux amputations que les éleveurs ont raison de pratiquer régulièrement

On les néglige malheureusement trop dans l'est du Canada. — Ce qui en résulte.

POUR Y REMÉDIER

L'ablation ou l'amputation de la queue et la castration des agneaux sont deux opérations que la majorité des éleveurs de moutons pratiquent tous les ans pour de bonnes raisons. Les ranchers savent que l'agneau-bélier, c'est-à-dire l'agneau non-châtré, nuit toujours à la vente des agneaux en fait, l'une des premières questions que pose celui qui se propose d'acheter des agneaux pour les engraisser est celle-ci: "Y aura-t-il des béliers parmi ces agneaux?" Lorsqu'on lui donne l'assurance que tous les agneaux sont des béliers ou des agneaux châtrés, surtout ces derniers, alors il n'hésite plus à acheter. Dans l'Ouest du Canada, ces deux opérations, l'ablation de la queue et la castration, ont été pratiquées dans l'Est. C'est peut-être à cause de ce bon exemple donné par les ranchers, et peut-être aussi parce que la saison de croissance est plus courte, l'éleveur sait qu'il peut être obligé de donner du grain à ses animaux et les agneaux-béliers s'engraissent mal.



Les Hommes Fatigués Apprennent comment soulager leurs nerfs

De plus en plus nombreux sont les hommes d'affaires et les professionnels qui se rendent compte que l'épuisement nerveux dont ils souffrent est dû au surmenage mental et physique. Le manque de force nerveuse pour concentrer les idées ou pour accomplir promptement le devoir quotidien en témoigne très clairement et souligne la nécessité de la Nourriture du Dr Chase pour restaurer les nerfs épuisés.

Lorsque vous êtes fatigué de corps et d'esprit, les organes vitaux le sont également et leur action est moins vive, l'oxygénation, passe de la foie et des reins, indigestion et sensations de malaise général.

Les troubles nerveux ont une si grande tendance à se généraliser que les médecins attribuent habituellement à l'épuisement du système nerveux 60 à 70% des maladies de leurs patients.

Telle peut être la cause de votre indigestion, et dans ce cas la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs est le traitement tout indiqué. Vous ne pouvez certainement faire erreur en en faisant l'essai, car la moyenne des cas où elle a donné satisfaction est très élevée. Pourquoi ne saisissez-vous pas cette occasion d'en bénéficier vous-même?

Rapidité!

La rapidité est ce que vous désirez avec les poussins de jour, croissance rapide, maturité rapide, ponte précoce — vitalité et poids, pour un élevage rapide, un développement complet et une production profitable à l'époque où les oeufs sont le plus cher l'année prochaine. Les poussins de Bray ont cette vitalité et ce poids parce que les reproducteurs ont toujours été choisis avec soin. Demandez à n'importe lequel de vos voisins qui en a élevés. Et maintenant, à nos prix de fin de saison, vous pourrez avoir les meilleurs poussins aux prix les plus bas — poussins d'un jour non sexés — poussins d'un jour, 90% poulettes — poulets mi-éclevés, demandez de l'agneau de bonne qualité. La suppression de l'agneau-bélier pour accroître la consommation d'agneau de choix est donc une question pressante et d'actualité.

PRIX D'AUBAINES POUR	APPROUVÉES DU GOUVERNEMENT
Poussins d'un jour ou plus avancés. Prix d'achat. Livraison immédiate. Tous les jours de 8 h. à 6 h. Tous les jours de 8 h. à 6 h. Tous les jours de 8 h. à 6 h.	
Poussins d'un jour	Léphora blanche, \$5.95; Non Hambré rouge, \$7.95; Barré Rock, \$9.50
Poulettes de 2 semaines	Poulette Non Hambré rouge, \$19.95; Léphora blanche, \$25.95; Barré Rock, \$27.95
BADEN ELECTRIC CHICK HATCHERY BADEN, Ontario	

Nourriture du Dr Chase

Pour les nerfs

EMBELLISSONS MODERNISONS NOS DEMEURES

Conseils pour l'amélioration de votre foyer

Si dans une chambre d'enfants on décide de changer les lits pour des logettes, on ne doit pas s'imaginer qu'il est nécessaire de s'en tenir à une décoration générale de style nautique.

Par exemple, une mère avait l'intention de changer l'aspect de la chambre de ses deux fils. Ils avaient grandi, et leurs meubles qui allaient bien avec leur jeune âge, n'étaient plus du tout appropriés. Cependant, la maison ne permettait pas l'aménagement d'une chambre adéquate. La maman, soucieuse du confort de ses deux enfants entreprit donc de donner un autre ton à cette chambre.

S'inspirant d'une scène suédoise de genre rustique, elle modifia totalement l'aspect décoratif de ce petit coin. L'originalité des couleurs n'avait d'égal que le bon goût de la disposition. Dans cette chambre, il y avait une encoignure plutôt nuisible qui avait toujours empêché un aménagement convenable. La mère eut donc l'idée d'exploiter à l'avantage de la chambre en faisant placer deux logettes, du genre de celles que l'on voit dans les cabines de vaisseaux. Ces logettes furent installées près de chaque mur. La disposition était telle que les deux lits se rejoignaient dans un angle. Des lits mobiles et des tiroirs furent respectivement installés au-dessus de ces deux logettes.

Le plancher fut recouvert d'un matériel qui imitait la tuile. Les murs furent ombragés de blanc, et



Le plan d'améliorations aux habitations. Pour amener le retour au travail

Le but principal du plan d'améliorations aux habitations est d'assurer du travail à nos corps de métiers qui profitent peu des grands travaux publics pour remédier au chômage.

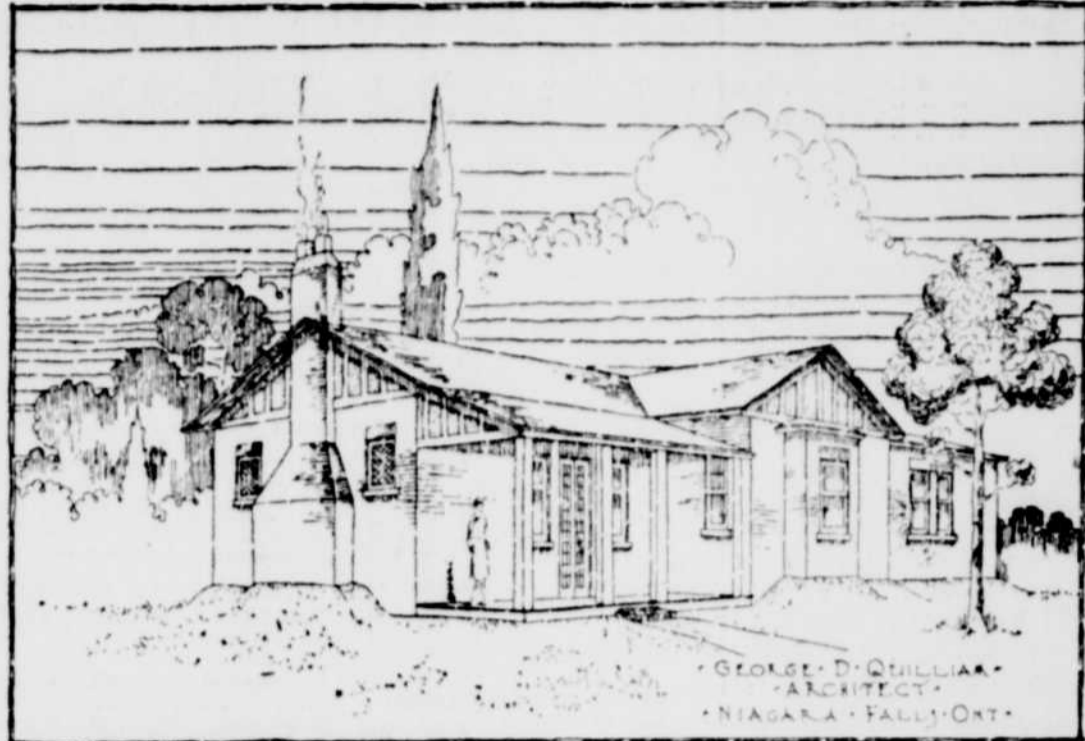
La raison d'être du plan d'améliorations aux habitations repose dans son effet même: le retour au travail. Ce qu'il y a de remarquable dans le fonctionnement du plan d'améliorations aux habitations, c'est qu'il y a une opportunité pour tout le monde, dans toutes les localités du pays. Il n'est pas assimilable à une entreprise de travaux publics, où le nombre des ouvriers dont on retient les services, est plutôt limité. Le plan d'améliorations aux habitations peut fonctionner dans tous les endroits où il y a des habitations qui ont besoin de réparations et des ouvriers qui ont besoin de travail.

De plus, sous le régime du plan, l'ouvrier n'est pas subordonné à l'initiative d'une autre personne. Il n'a pas à attendre que certaines compagnies décident d'une entreprise et d'un contrat

pour qu'il puisse faire une demande d'emploi. Il n'a qu'à faire une promenade dans la rue, en observateur. S'il est menuisier et voit une maison dont le toit est délabré, s'il est peintre et voit qu'une maison a besoin de peinture, s'il est briquetier et aperçoit une cheminée défectueuse, il n'a qu'à se présenter chez le propriétaire et solliciter une entrevue. Il discutera des réparations qu'il s'impose, il expliquera la façon dont s'obtient l'argent nécessaire, et dans bien des cas, pourra s'instituer intermédiaire.

Si tous les ouvriers sans emploi, les entrepreneurs et les fournisseurs de matériaux se donnent la main et veulent promouvoir le plan d'améliorations aux habitations, ils n'attendront pas la prospérité, mais ils iront à sa rencontre.

Les connaissances requises pour mêler le ciment. — Il est coûteux d'y aller à l'aveugle.



Conseils utiles pour celui qui veut mêler du béton

Lorsque vous brisez un objet vous pouvez le réparer. S'il est bien cimenté il ne se brisera pas une seconde fois au même endroit. C'est exactement le cas pour le béton. Les articles brisés sont la pierre concassée ou le gravier. La colle c'est le ciment.

Lorsqu'il y a trop d'eau dans la colle nous savons que sa vitalité est diminuée, les objets n'adhéreront pas les uns aux autres aussi bien. Exactement la même chose arrive dans le cas du béton lorsqu'on y met trop d'eau. Nous savons aussi que si l'on emploie de la colle en trop petite quantité, de telle sorte que toutes les parties n'en sont pas entièrement couvertes, elles n'adhéreront pas et si le travail est fait trop hâtivement toutes les parties ne seront pas convenablement recouvertes. La même chose arrive pour le béton lorsque l'on emploie trop peu de ciment ou que le mélange n'est pas remué assez longtemps.

Il est aussi d'expérience ordinaire que les pièces se désagrègent si l'on permet à un corps chimique nuisible de se joindre au mélange. Dans le béton nous trouvons une condition semblable quand certains produits chimiques viennent à se

mêler à la préparation — mélanges organiques, mousse de feuilles, débris, ou n'importe quelle sorte de végétation carée ou de la terre noire.

Finalement nous ne pouvons cimenter deux objets avec satisfaction si nous permettons à la poussière de les couvrir parce que la poussière empêche la colle de faire adhérer les substances à joindre. De cette façon nous voyons combien il est essentiel que le mélange et le gravier employé dans la fabrication du béton doivent être libres de poussière.

L'on obtient du bon béton en employant une quantité suffisante de ciment, de sable propre et de gravier, ou de pierre concassée, et une quantité d'eau pas plus considérable qu'il n'est nécessaire pour bien tremper le mélange. Il faut aussi remuer le mélange durant un temps convenablement long.

L'eau que l'on ajoute au mélange doit être propre, libre d'huile, d'alcali, et d'acide. En général, l'eau potable est bonne au mélange du béton. Pour les autres mélanges, un sable propre et assez gros, libre de matières étrangères, et de cailloux durs et propres, d'un diamètre de 1-4 à 1-2 ou deux pouces de diamètre seront trouvés satisfaisants.

Pour celui qui se prépare à mêler son béton lui-même lorsqu'il construit ou répare chez lui, l'on

Taches de graisse Nettoyez vous-mêmes

Vous recouvrirez la tache d'une petite couche d'essence de térébenthine, puis vous la saupoudrez copieusement, ainsi que les parties avoisinantes, d'une couche de poudre d'os calcinés. de l'épaisseur d'environ un pouce. Vous tasserez cette couche avec un objet pesant que vous maintiendrez en place pendant douze heures consécutives. Après cela, il vous suffira d'enlever la poudre en épongeant légèrement sans frotter. Vous encaustiquerez ensuite la surface du meuble avec un mélange en parties égales d'huile de lin et d'essence de térébenthine et vous frotterez avec un chiffon laineux pour terminer.

Voici le printemps. Vous avez besoin de posséder un sac de cuir sinon neuf, du moins à l'apparence nette.

Voici comment vous pouvez redonner l'aspect du neuf à un vieux sac:

Battez en neige ferme deux blancs d'œufs.

Prenez ensuite cette mousse avec votre main et imprégnez-en soigneusement le cuir.

Puis donnez de l'éclat en frottant avec un chiffon de flanelle propre ou un linge tricoté et net.

Vous obtiendrez un magnifique résultat.

L'importance que la chambre à diner tient à notre époque

C'est aujourd'hui, dans la maison moderne, la pièce à décorer. — Les raisons qui ont provoqué ce changement.

DES CONSEILS

Autrefois, par habitude aussi bien que par tradition, on transformait facilement la salle à dîner en un genre de débarras. On confinait généralement à cet endroit, tous les meubles superflus. Mais aujourd'hui, la modernisation a modifié cette coutume, et voilà que dans bien des cas, la salle à dîner est devenue le lieu où l'on se soucie le plus de la décoration.

L'amélioration intérieure des maisons prend, depuis quelques années, une importance considérable. Dans les centres urbains les gens préfèrent maintenant leur demeure aux clubs et aux hôtels. Peu importe que la maison soit grande ou petite, la salle à dîner doit constituer un endroit convenable et propre à satisfaire les exigences sociales.

Dans le but de favoriser la modernisation, les banques canadiennes ont accepté de fournir les fonds requis pour les réparations et le plan d'améliorations, permettant au propriétaire de transformer et améliorer sa salle à dîner.

Il va s'en dire que les améliorations projetées doivent être abordées par le genre de réceptions exigées par la condition sociale de la famille. Ainsi, il ne serait pas dans l'ordre d'aménager une salle à dîner d'apparat dans une demeure où les réunions sont généralement fortuites et fort simples.

Un cas analogue s'est présenté récemment dans une famille. On voulait aménager la salle à dîner de telle sorte qu'elle permette à la fois des réceptions officielles et des réunions familiales. On commença par recouvrir les murs et le plafond de moquette couleurivoire. On enleva la porte qui conduisait dans le vestibule pour la remplacer par une arche. Le petit corridor qui donnait sur la cuisine fut aussi fini en moquette de même ton.

On perça trois fenêtres dans le mur principal, afin de donner plus d'effet et l'on fit poser un plancher en bois dur, d'une texture très serrée, comme dans les autres chambres de logis.

La ménagère profita de cette occasion pour mettre quelques économies à contribution et acheta des meubles de style plutôt simple. Ce qui s'harmonisait fort bien avec le ton général de la salle. Enfin, elle ajouta une magnifique table de noyer et un buffet de même essence. Pour compléter cette disposition, elle installa un tapis, puis posa les persiennes et des rideaux d'une grande simplicité, ainsi qu'un miroir au-dessus du buffet.

De nos jours un living room est devenu chose nécessaire

Aujourd'hui, il n'y a pratiquement aucune famille qui ne puisse trouver avantage à posséder un living-room additionnel. Les réceptions deviennent de plus en plus populaires; les exigences sociales s'en ressentent et les propriétaires sont obligés de ménager à leurs invités, souvent fort nombreux, le plus d'espace possible.

Dans bien des cas, on fait un living-room du sous-sol et du grenier. On veut ainsi donner à ces derniers un caractère plus pratique. On peut obtenir le fonds pour moderniser l'intérieur de sa demeure sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations.

On a beaucoup parlé de la façon dont il faut procéder pour changer le sous-sol ou le grenier en une salle de récréation. Les méthodes déjà suggérées ont pu paraître assez originales pour quelques-uns des propriétaires qui désiraient le changement. Mais il y a toujours lieu d'aménager un living-room, en transformant soit le sous-sol ou le grenier. Il y a sur le marché toutes sortes d'articles et de meubles qui permettent aux propriétaires de transformer ces deux logis, soit en une salle de récréation, soit en une salle de repos ou même en un endroit propre à recevoir ses invités.

Une famille avait beaucoup de plaisir à jouer le bridge, le monopole ou à employer ses loisirs à toutes sortes de récréations du genre. Comme elle n'avait pas tout l'espace à sa disposition, elle décida d'aménager un living-room dans un coin du sous-sol. On commença par le diviser afin de dissimuler le fourneau et l'on arrangea les choses de façon à ce qu'on put atteindre le sous-sol, directement de l'extérieur au moyen de l'escalier de la cuisine.

On fit poser des murs et un plafond de papier renforcé, à l'épreuve du feu. On arriva alors à dissimuler totalement tous les tuyaux ou autres accessoires appartenant au système de chauffage. On fit poser un nouveau plancher pour remplacer le béton qui jusqu'ici avait servi de pied à terre, puis un foyer entouré d'étagères.

La maîtresse de maison profita de la circonstance pour acheter quelques nouveaux meubles. Elle choisissant ses meubles elle eut soin de satisfaire à toutes les exigences du bon goût. Elle plaça une table tout près de l'une des chaises ce qui lui permettait d'y mettre au besoin soit une lampe soit des revues. Cette table avait en outre un autre objectif: permettre aux amateurs de cartes de s'en servir, quand bon il leur semblait. Ceux qui se plaisaient à

Nul entretien en améliorant

AVEC LES REVETEMENTS INSUL-ATED
(style brique, bardeaux ou stucco)

BUILDING PRODUCTS LIMITED



Au moyen du Plan d'Améliorations aux Habitations... Faites-le par versements mensuels aussi bas que \$10.00
(pour un terme de deux ans)

Protection — Isolation — Apparence attractive

— sont les caractéristiques des revêtements B. I. Insul-ated. Le revêtement de la maison se voit à l'extérieur et se voit à l'intérieur. Le coût d'entretien est le coût de son apparence. Le coût d'entretien est le coût de son apparence. Le coût d'entretien est le coût de son apparence.

BUILDING PRODUCTS LIMITED
B.P. 2529, Montréal, Qué. De. 8465

REVETEMENTS INSUL-ATED TOITURES — PLANCHES ISOLANTES, EN

Une chambre qui plaira à vos enfants

Quand les enfants grandissent, il faut parfois changer le ton de leur chambre qui ne va plus du tout à leur âge. Le cas s'est présenté récemment dans une famille où il y avait deux jeunes étudiants. Dans leurs premières années, tout allait bien, mais maintenant, ils étaient devenus plus sérieux. Il fallait donc modifier l'aspect de leur chambre et lui donner un caractère plus approprié. Ils allaient maintenant au collège et devaient souvent passer de longues heures, dans leur chambre, à préparer un examen.

La maîtresse de maison eut l'idée de se prévaloir du plan d'améliorations aux habitations. Après avoir obtenu les fonds dont elle avait besoin, elle entreprit d'effectuer une transformation radicale; elle avait surtout pour objectif d'aménager un petit coin très intime, attirant et agréable pour les enfants, mais aussi les loisirs d'étudier en paix ou d'y recevoir leurs amis, les jours de congé.

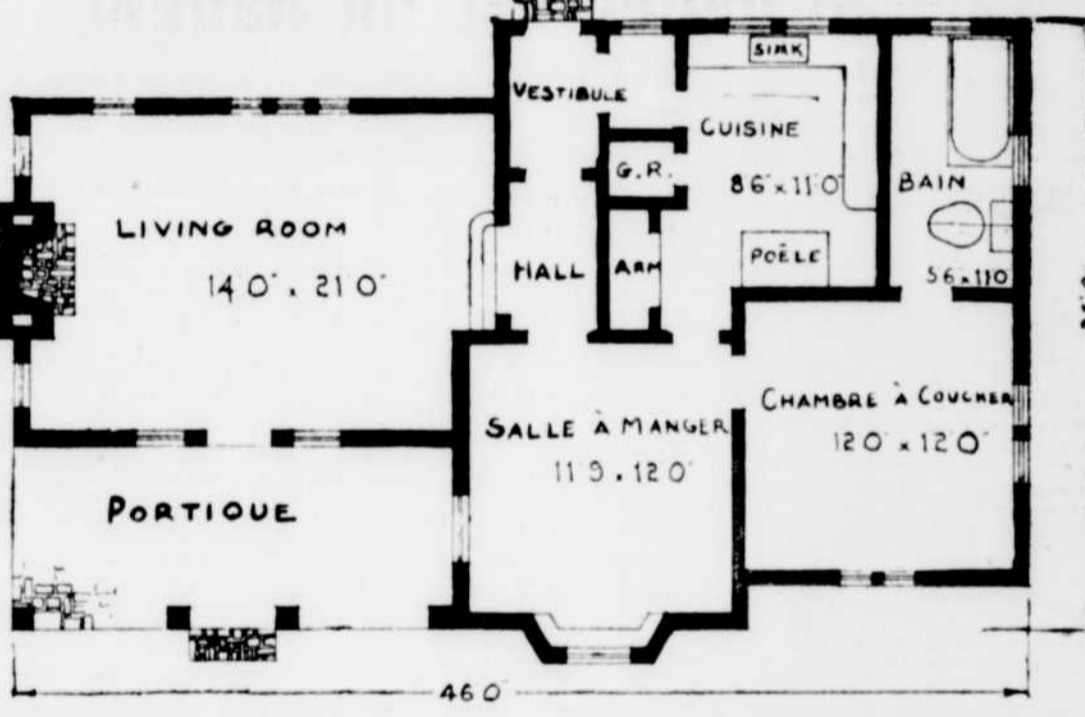
Les murs furent d'abord remplacés par des panneaux en pin nouveau. On changea aussi le plancher qui était maintenant beaucoup plus en harmonie avec les murs. Mais la "maman" ne limita pas ses modifications. Encouragée par l'aspect de plus en plus attrayant que prenait cette chambre, elle décida de faire construire, de chaque côté de l'un des murs, deux garde-robes en forme d'alcove. Prés de l'autre mur, parallèlement aux garde-robes, elle fit placer deux lits du genre de ceux que l'on voit souvent sur les navires. Il y avait place dans chaque lit pour deux personnes. Ainsi, quand les enfants avaient des visiteurs de l'étranger, durant les vacances, ils pouvaient leur offrir toute l'hospitalité désirable. A la tête de chaque lit, la maîtresse de maison fit installer des lanternes assez typiques; elles ressemblaient à des lampes de vaisseaux et elles permettaient aux deux enfants de lire ou d'étudier dans leur lit, s'ils le voulaient. La "maman" employa les quelques économies qu'elle possédait à acheter des tapis additionnels, des tentures et des meubles qui, tous, étaient en parfait accord avec le ton général de la chambre. Comme résultat, l'on aurait dit vraiment qu'il s'agissait d'une toute autre chambre, beaucoup plus confortable et plus facile d'entretien.

Et c'est grâce au plan d'améliorations, si l'on a pu effectuer des réparations.

La maison fleurie

Si vous avez des plantes vertes dans votre appartement, veillez toujours à ce qu'elles soient placées dans l'endroit le plus éclairé de la pièce, mais loin du poêle ou du radiateur. Les arroses peu mais souvent.

Un bain quotidien d'une demi-heure permet de bien conserver les plantes d'appartement. Les pots doivent être placés dans de l'eau tiède. Les plantes d'appartement ayant tendance à allonger leurs tiges vers la lumière, il sera nécessaire de les retourner souvent. Si les tiges ou les roses semblent s'épanouir trop rapidement à votre gré, resserrez les pétioles pendant la nuit à l'aide d'un fil noué autour de ceux-ci. Les fleurs n'en souffriront pas et leur épanouissement trop rapide sera évité.



CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

— Avis Public —

Concernant l'enlèvement des vidanges

Du 1er juin au 1er octobre le service des vidanges se fera pendant la nuit depuis minuit à huit heures du matin tous les jours, excepté les dimanche et lundi matin.

L'ordre du parcours des rues n'est pas changé.

Par ordre :

E.-H. GERMAIN,
ingénieur de la Cité

HOTEL-DE-VILLE, TROIS-RIVIERES, LE 3 JUN, 1937.

Les titres ferroviaires étaient à la hausse sur le marché local

Bourse des mines

Cours du 4 juin 1937

BOURSE DE TORONTO

Titre	Haute	Bas	Form.
130 Anitex	1.10	1.05	1.05
135 Anitex	1.15	1.10	1.10
140 Anitex	1.20	1.15	1.15
145 Anitex	1.25	1.20	1.20
150 Anitex	1.30	1.25	1.25
155 Anitex	1.35	1.30	1.30
160 Anitex	1.40	1.35	1.35
165 Anitex	1.45	1.40	1.40
170 Anitex	1.50	1.45	1.45
175 Anitex	1.55	1.50	1.50
180 Anitex	1.60	1.55	1.55
185 Anitex	1.65	1.60	1.60
190 Anitex	1.70	1.65	1.65
195 Anitex	1.75	1.70	1.70
200 Anitex	1.80	1.75	1.75
205 Anitex	1.85	1.80	1.80
210 Anitex	1.90	1.85	1.85
215 Anitex	1.95	1.90	1.90
220 Anitex	2.00	1.95	1.95
225 Anitex	2.05	2.00	2.00
230 Anitex	2.10	2.05	2.05
235 Anitex	2.15	2.10	2.10
240 Anitex	2.20	2.15	2.15
245 Anitex	2.25	2.20	2.20
250 Anitex	2.30	2.25	2.25
255 Anitex	2.35	2.30	2.30
260 Anitex	2.40	2.35	2.35
265 Anitex	2.45	2.40	2.40
270 Anitex	2.50	2.45	2.45
275 Anitex	2.55	2.50	2.50
280 Anitex	2.60	2.55	2.55
285 Anitex	2.65	2.60	2.60
290 Anitex	2.70	2.65	2.65
295 Anitex	2.75	2.70	2.70
300 Anitex	2.80	2.75	2.75
305 Anitex	2.85	2.80	2.80
310 Anitex	2.90	2.85	2.85
315 Anitex	2.95	2.90	2.90
320 Anitex	3.00	2.95	2.95
325 Anitex	3.05	3.00	3.00
330 Anitex	3.10	3.05	3.05
335 Anitex	3.15	3.10	3.10
340 Anitex	3.20	3.15	3.15
345 Anitex	3.25	3.20	3.20
350 Anitex	3.30	3.25	3.25
355 Anitex	3.35	3.30	3.30
360 Anitex	3.40	3.35	3.35
365 Anitex	3.45	3.40	3.40
370 Anitex	3.50	3.45	3.45
375 Anitex	3.55	3.50	3.50
380 Anitex	3.60	3.55	3.55
385 Anitex	3.65	3.60	3.60
390 Anitex	3.70	3.65	3.65
395 Anitex	3.75	3.70	3.70
400 Anitex	3.80	3.75	3.75
405 Anitex	3.85	3.80	3.80
410 Anitex	3.90	3.85	3.85
415 Anitex	3.95	3.90	3.90
420 Anitex	4.00	3.95	3.95
425 Anitex	4.05	4.00	4.00
430 Anitex	4.10	4.05	4.05
435 Anitex	4.15	4.10	4.10
440 Anitex	4.20	4.15	4.15
445 Anitex	4.25	4.20	4.20
450 Anitex	4.30	4.25	4.25
455 Anitex	4.35	4.30	4.30
460 Anitex	4.40	4.35	4.35
465 Anitex	4.45	4.40	4.40
470 Anitex	4.50	4.45	4.45
475 Anitex	4.55	4.50	4.50
480 Anitex	4.60	4.55	4.55
485 Anitex	4.65	4.60	4.60
490 Anitex	4.70	4.65	4.65
495 Anitex	4.75	4.70	4.70
500 Anitex	4.80	4.75	4.75
505 Anitex	4.85	4.80	4.80
510 Anitex	4.90	4.85	4.85
515 Anitex	4.95	4.90	4.90
520 Anitex	5.00	4.95	4.95
525 Anitex	5.05	5.00	5.00
530 Anitex	5.10	5.05	5.05
535 Anitex	5.15	5.10	5.10
540 Anitex	5.20	5.15	5.15
545 Anitex	5.25	5.20	5.20
550 Anitex	5.30	5.25	5.25
555 Anitex	5.35	5.30	5.30
560 Anitex	5.40	5.35	5.35
565 Anitex	5.45	5.40	5.40
570 Anitex	5.50	5.45	5.45
575 Anitex	5.55	5.50	5.50
580 Anitex	5.60	5.55	5.55
585 Anitex	5.65	5.60	5.60
590 Anitex	5.70	5.65	5.65
595 Anitex	5.75	5.70	5.70
600 Anitex	5.80	5.75	5.75
605 Anitex	5.85	5.80	5.80
610 Anitex	5.90	5.85	5.85
615 Anitex	5.95	5.90	5.90
620 Anitex	6.00	5.95	5.95
625 Anitex	6.05	6.00	6.00
630 Anitex	6.10	6.05	6.05
635 Anitex	6.15	6.10	6.10
640 Anitex	6.20	6.15	6.15
645 Anitex	6.25	6.20	6.20
650 Anitex	6.30	6.25	6.25
655 Anitex	6.35	6.30	6.30
660 Anitex	6.40	6.35	6.35
665 Anitex	6.45	6.40	6.40
670 Anitex	6.50	6.45	6.45
675 Anitex	6.55	6.50	6.50
680 Anitex	6.60	6.55	6.55
685 Anitex	6.65	6.60	6.60
690 Anitex	6.70	6.65	6.65
695 Anitex	6.75	6.70	6.70
700 Anitex	6.80	6.75	6.75
705 Anitex	6.85	6.80	6.80
710 Anitex	6.90	6.85	6.85
715 Anitex	6.95	6.90	6.90
720 Anitex	7.00	6.95	6.95
725 Anitex	7.05	7.00	7.00
730 Anitex	7.10	7.05	7.05
735 Anitex	7.15	7.10	7.10
740 Anitex	7.20	7.15	7.15
745 Anitex	7.25	7.20	7.20
750 Anitex	7.30	7.25	7.25
755 Anitex	7.35	7.30	7.30
760 Anitex	7.40	7.35	7.35
765 Anitex	7.45	7.40	7.40
770 Anitex	7.50	7.45	7.45
775 Anitex	7.55	7.50	7.50
780 Anitex	7.60	7.55	7.55
785 Anitex	7.65	7.60	7.60
790 Anitex	7.70	7.65	7.65
795 Anitex	7.75	7.70	7.70
800 Anitex	7.80	7.75	7.75
805 Anitex	7.85	7.80	7.80
810 Anitex	7.90	7.85	7.85
815 Anitex	7.95	7.90	7.90
820 Anitex	8.00	7.95	7.95
825 Anitex	8.05	8.00	8.00
830 Anitex	8.10	8.05	8.05
835 Anitex	8.15	8.10	8.10
840 Anitex	8.20	8.15	8.15
845 Anitex	8.25	8.20	8.20
850 Anitex	8.30	8.25	8.25
855 Anitex	8.35	8.30	8.30
860 Anitex	8.40	8.35	8.35
865 Anitex	8.45	8.40	8.40
870 Anitex	8.50	8.45	8.45
875 Anitex	8.55	8.50	8.50
880 Anitex	8.60	8.55	8.55
885 Anitex	8.65	8.60	8.60
890 Anitex	8.70	8.65	8.65
895 Anitex	8.75	8.70	8.70
900 Anitex	8.80	8.75	8.75
905 Anitex	8.85	8.80	8.80
910 Anitex	8.90	8.85	8.85
915 Anitex	8.95	8.90	8.90
920 Anitex	9.00	8.95	8.95
925 Anitex	9.05	9.00	9.00
930 Anitex	9.10	9.05	9.05
935 Anitex	9.15	9.10	9.10
940 Anitex	9.20	9.15	9.15
945 Anitex	9.25	9.20	9.20
950 Anitex	9.30	9.25	9.25
955 Anitex	9.35	9.30	9.30
960 Anitex	9.40	9.35	9.35
965 Anitex	9.45	9.40	9.40
970 Anitex	9.50	9.45	9.45
975 Anitex	9.55	9.50	9.50
980 Anitex	9.60	9.55	9.55
985 Anitex	9.65	9.60	9.60
990 Anitex	9.70	9.65	9.65
995 Anitex	9.75	9.70	9.70
1000 Anitex	9.80	9.75	9.75

LE CURB

Titre	Haute	Bas	Form.
2280 Britt	48.4	48.4	48.4
2285 Britt	48.9	48.9	48.9
2290 Britt	49.4	49.4	49.4
2295 Britt	49.9	49.9	49.9
2300 Britt	50.4	50.4	50.4
2305 Britt	50.9	50.9	50.9
2310 Britt	51.4	51.4	51.4
2315 Britt	51.9	51.9	51.9
2320 Britt	52.4	52.4	52.4
2325 Britt	52.9	52.9	52.9
2330 Britt	53.4	53.4	53.4
2335 Britt	53.9	53.9	53.9
2340 Britt	54.4	54.4	54.4
2345 Britt	54.9	54.9	54.9
2350 Britt	55.4	55.4	55.4
2355 Britt	55.9	55.9	55.9
2360 Britt	56.4	56.4	56.4
2365 Britt	56.9	56.9	56.9
2370 Britt	57.4	57.4	57.4
2375 Britt	57.9	57.9	57.9
2380 Britt	58.4	58.4	58.4
2385 Britt	58.9	58.9	58.9
2390 Britt	59.4	59.4	59.4
2395 Britt	59.9	59.9	59.9
2400 Britt	60.4	60.4	60.4
2405 Britt	60.9	60.9	60.9
2410 Britt	61.4	61.4	61.4
2415 Britt	61.9	61.9	61.9
2420 Britt	62.4	62.4	62.4
2425 Britt	62.9	62.9	62.9
2430 Britt	63.4	63.4	63.4
2435 Britt	63.9	63.9	63.9
2440 Britt	64.4	64.4	64.4
2445 Britt	64.9	64.9	64.9
2450 Britt	65.4	65.4	65.4
2455 Britt	65.9	65.9	65.9
2460 Britt	66.4	66.4	66.4
2465 Britt	66.9	66.9	66.9
2470 Britt	67.4	67.4	67.4
2475 Britt	67.9	67.9	67.9
2480 Britt	68.4	68.4	68.4
2485 Britt	68.9	68.9	68.9
2490 Britt	69.4	69.4	69.4
2495 Britt	69.9	69.9	69.9
2500 Britt	70.4	70.4	70.4
2505 Britt	70.9	70.9	70.9
2510 Britt	71.4	71.4	71.4
2515 Britt	71.9	71.9	71.9
2520 Britt	72.4	72.4	72.4
2525 Britt	72.9	72.9	72.9
2530 Britt	73.4	73.4	73.4
2535 Britt	73.9	73.9	73.9
2540 Britt	74.4	74.4	74.4
2545 Britt	74.9	74.9	74.9
2550 Britt	75.4	75.4	75.4
2555 Britt	75.9	75.9	75.9
2560 Britt	76.4	76.4	76.4
2565 Britt	76.9	76.9	76.9
2570 Britt	77.4	77.4	77.4
2575 Britt	77.9	77.9	77.9
2580 Britt	78.4	78.4	78.4
2585 Britt	78.9	78.9	78.9
2590 Britt	79.4	79.4	79.4
2595 Britt	79.9	79.9	79.9
2600 Britt	80.4	80.4	80.4
2605 Britt	80.9	80.9	80.9
2610 Britt	81.4	81.4	81.4
2615 Britt	81.9	81.9	81.9
2620 Britt	82.4	82.4	82.4
2625 Britt	82.9	82.9	82.9
2630 Britt	83.4	83.4	83.4
2635 Britt	83.9	83.9	83.9
2640 Britt	84.4	84.4	84.4
2645 Britt	84.9	84.9	84.9
2650 Britt	85.4	85.4	85.4
2655 Britt	85.9	85.9	85.9
2660 Britt	86.4	86.4	86.4
2665 Britt	86.9	86.9	86.9
2670 Britt	87.4	87.4	87.4
2675 Britt	87.9	87.9	87.9
2680 Britt	88.4	88.4	88.4
2685 Britt	88.9	88.9	88.9
2690 Britt	89.4	89.4	89.4
2695 Britt	89.9	89.9	89.9
2700 Britt	90.4	90.4	90.4
2705 Britt	90.9	90.9	90.9
2710 Britt	91.4	91.4	91.4
2715 Britt	91.9	91.9	91.9
2720 Britt	92.4	92.4	92.4
2725 Britt	92.9	92.9	92.9
2730 Britt	93.4	93.4	93.4
2735 Britt	93.9	93.9	93.9
2740 Britt	94.4	94.4	94.4
2745 Britt	94.9	94.9	94.9
2750 Britt	95.4	95.4	95.4
2755 Britt	95.9	95.9	95.9
2760 Britt	96.4	96.4	96.4
2765 Britt	96.9	96.9	96.9
2770 Britt	97.4	97.4	97.4
2775 Britt	97.9	97.9	97.9
2780 Britt	98.4	98.4	98.4
2785 Britt	98.9	98.9	98.9
2790 Britt	99.4	99.4	99.4
2795 Britt	99.9		

Les Trifluviens seront appelés à payer un hommage à leur race en achetant, demain un bouton-souvenir

La population des Trois-Rivières sera appelée, demain, à faire sa part matérielle pour le succès du 11e Congrès de la Langue Française au Canada. Tous devront faire cette part, en achetant un bouton-souvenir du congrès.

Un renouveau s'est dessiné dans les écoles des Trois-Rivières. Le travail admirable qui s'y est accompli commence à porter des fruits. Mais la masse des Trifluviens est encore inactive.

Le concert du huit juin est contremandé par M. Paul Dupuis

Le concert de l'Orchestre philharmonique de Québec, qui devait avoir lieu le mardi 3 juin, à l'Académie de La Salle, est contremandé.

Les chanteurs de Sherbrooke à Arthabaska

La chorale des "Chanteclers" remporte un beau succès au collège des Frères.

L'ABBE GAGNON

Victoriaville, 5. (D.N.C.)—Nous avons hâte d'entendre les "Chanteclers" de Sherbrooke. Cependant, nous étions loin de prévoir les qualités artistiques de cette chorale, qui fait réellement honneur à son directeur, M. l'avocat St-Pierre, à ses membres et à la ville de Sherbrooke.

Accidents de la rue

Trois enfants d'une douzaine d'années ont été victimes d'accidents d'automobiles et ont été conduits à l'hôpital Normand et Cross. Aucun n'est dans un état grave.

CHRONIQUE MARITIME

Toute la semaine, nombre de navires se sont pressés autour des quais de l'élevateur pour charger ou pour décharger des céréales. Plusieurs jours on a vu des navires en rade dans le port, en attendant d'avoir leurs places aux quais.

Conservez SAINE la peau du Bébé SAVON BABY'S OWN

SPECIAL Ciné univex 8 M.M. \$15.00 Film de 30 pieds 95c

COUPONS Mlle Irene Dubois 93, rue Du Platon

READING AMERICAIN POUR VOTRE PROCHAINE PROVISION

LA QUANTONINE LE GRAND TONIQUE FRANCAIS

Dr J. D. PAQUIN Chirurgien Dentiste Extractions

Peinture Débossage La peinture prolonge la durée de votre char et conserve son apparence

VENEZ AU PLUS TOT PROFITER DE CES EXTRAORDINAIRES AUBAINES Madame, Chez MME B. A. FARLEY

L'acide du rein voleur de repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; ils se réveillent au milieu de la nuit.

Pour le choix d'un drapeau can.-français

Les Ch. de Colomb de Victoriaville suggèrent d'organiser un concours national.

SUGGESTIONS

Victoriaville, 5. (D.N.C.)—A une assemblée régulière des membres du comité régional Victoriaville-Arthabaska, tenue en la salle de la Cour Victoria des Chevaliers de Colomb, le mercredi 19 mai 1937, il a été proposé par M. Albert Morissette, inspecteur d'écoles, appuyé par madame Camille Duguay, directrice-proprétaire du journal régional "La Voix des Bois Français", et adopté à l'unanimité, ce qui suit, savoir:

Edwin Bélanger au concert sacré du 13 juin à Plessisville

Victoriaville, 5. (D.N.C.)—Dimanche, le 13 juin, la population de Plessisville et le public des villes et paroisses environnantes seront spécialement invités à l'audition d'un concert sacré, dont le soliste sera l'artiste bien connu Edwin Bélanger, violoniste.

Dr J. H. BELAND CHIRURGIEN-DENTISTE Spécialité: Dentiers

50,000 BRIQUES A VENDRE

MAIS HUIT CYLINDRES... c'est tout autre chose! LA V-8 FORD

ABBEE'S POUR REGULARITE

La rumeur de l'achat de la St-Maurice est complètement fausse

Nous apprenons que la rumeur lancée à la radio à l'effet que la Saint-Maurice Paper aurait été achetée par la Canadian International Paper est complètement fausse.

Le point essentiel de ces soins est de préserver les pendules de toute poussière, aussi ne laissez-vous jamais ouvrir ni la porte du cadran ni celle du mouvement.

Soins à donner aux pendules

Autre ennemi: les changements brusques de température. Evitez donc d'ouvrir brusquement une fenêtre dans une pièce chaude, le frottement de la pendule pourrait se rouiller; pire encore: si la pendule venait d'être montée, le ressort courrait le risque de se rompre.

Acme Gloves Works, Ltd, 12-1-2 sous par action commune et 5-5-8 pour cent par action privilégiée, payables le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 19 juin.

DECOUPEZ CECI... \$2.50

RIVAL CIGARS TOBACCO CO. RGD

GAGNANTES On nous prie d'annoncer que les personnes suivantes sont gagnantes du douzième tirage organisé par les fabricants des coques NU-BACK et des Brasseurs GOTHIC.

MADAME J. G. LANDRY 1128 rue Royale. MADAME N. ALARIE, 929, rue Ste-Genevieve.

La société St-J.-B. Une réunion des membres de la section des éducateurs de la société St-Jean-Baptiste aura lieu demain après-midi, à 4 heures 30, au séminaire St-Joseph.

Le Public dit: Réellement les chaussures après un été, achetez chez J. A. Gosselin...

J. A. GOSSELIN Orthopédiste-Technicien-Gradué

BOIS - CHARBON Nous sommes indépendants du charbon et nous travaillons avec une compagnie Canadienne-Française.

Arthur DOUCET maintenance démontage à \$15

MAIS HUIT CYLINDRES... c'est tout autre chose!

RIVAL CIGARS TOBACCO CO. RGD

MAIS HUIT CYLINDRES... c'est tout autre chose!



Le Sedan de Tourisme Ford de Luxe V-8 Ford de 1937

SUIVEZ l'exemple de ces milliers d'automobilistes qui en ont fait autant... rendez-vous chez le plus proche dépositaire Ford, ou téléphonez-lui, et fixez l'heure d'un essai d'une V-8 Ford de 1937.

\$30 PAR MOIS, et un premier versement des plus raisonnables, et vous aurez, grâce au "Trade-In Finance National Plan", la nouvelle V-8 Ford de votre choix!

RADIOPHILES! L'HEURE FORD DU DIMANCHE SOIR (Réseau Columbia), 9 h., H. D'E.

Automobile de Grande Classe mais Prix Modéré